LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 54 — No 37 — CHICOUTIMI, JEUDI 1er MAI 1941 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 3. — L'invention de la vraie Croix de N.-S. J.-C.

Le 4. — IIIe dimanche après Pâques et solennité de S. Joseph. A la grand'messe 2e oraison et dernier évangile du dimanche, préface de S. Joseph. Aux IIes vêpres de la solennité, mém. de S. Pie V et du dimanche.

RETRAITES FERMÉES À VAL-RACINE

Le 2. — Cathédrale (Ligue du S.-C.) et St-Augustin-de-Péribonka.

Le 5. — Jonquière (St-Laurent).

Le 10. — Cathédrale (Ligue du S.-C. des jeunes gens).

Le 14. — Arvida.

Le 18. — Les jocistes.

Donnez! pour que...

Ces messieurs de la conférence St-Vincent-de-Paul de la cathédrale sont venus nous voir avant-hier; ils nous ont demandé si le *Progrès* n'appuierait pas la campagne qu'ils viennent de lancer pour recueillir les fonds dont ils ont absolument besoin pour subvenir au soutien des pauvres de la ville.

A cette heure même — est-ce télépathie que s'appelle ce phénomène que vous avez sans doute, vous aussi, souvent constaté — à cette heure même nous songions que ça ne nuirait probablement à personne si le journal disait un mot pour seconder la récente et opportune initiative de notre St-Vincent-de-Paul.

On conçoit alors comme c'est bien volontiers que nous répondons à l'aimable visite qui nous a été faite.

Des pauvres, on s'imagine peut-être, parce que l'ouvrage est plus abondant et qu'on travaille soi-même, qu'il n'y en a plus! Parce que les secours publics ont été abolis, on se figure que personne n'en a plus besoin. Que voulez-vous, on est naturellement porté à croire que tout le monde est en bonne santé quand on se porte bien et que tout le monde est malade quand on a la grippe.

En fait, on ne songe pas combien de foyers, pour une raison ou pour l'autre, sont encore misérables, combien de familles n'ont rien ou quasi pour subsister; combien sont tristes les loyers infects où l'on doit se tasser parfois; combien d'enfants manquent de la nourriture qui leur serait nécessaire, combien d'invalides, d'infirmes, de veuves sont dans une situation à tirer les larmes.

Mais l'assistance publique est là, les pensions aux vieillards, aux mères nécessiteuses, toutes les mesures que l'Etat a prises pour soutenir les indigents.

C'est en parler à son aise, quand on en a pas besoin! Mais vous savez bien que la loi ne couvre pas, ne peut pas couvrir tous les cas; qu'elle est comme rigide et sans coeur même en ce qu'elle appelle ses charités; qu'elle exige des conditions et des formalités. Avant 70 ans sonnés, un homme peut être un vieillard; a-t-il droit à sa pension? En attendant faut qu'il mange et se loge quand même. Telle pauvre veuve chargée d'enfants obtiendra, je n'en doute point, sa pension de mère nécessiteuse; mais cela demandera du temps, une enquête, des papiers, beaucoup de papiers; et, en attendant que tout soit en bonne et due forme, qu'il ne manque ni un point ni une virgule, aujourd'hui, demain, le jour d'ensuite il faut qu'elle et ses enfants mangent, se logent et s'habillent.

Il y a encore des pauvres! tellement que les conférences de St-Vincent-de-Paul — la nôtre n'est point une exception — sont partout débordées; elles ne suffisent pas.

Et pourtant on sait avec quelle économie elles administrent les dons qu'elles recueillent; quel savoir-faire elles mettent, grâce à leur entraînement, dans la pratique de la charité; elles donnent à bon escient, elles utilisent tout, rien ne se perd.

Les années dernières, la St-Vincent-de-Paul, avec le concours des Voyageurs de Commerce, faisait au temps de Noël la guignolée, elle tendait la main un ou deux dimanches à la prte de l'église, et cela suffisait, avec les contributions hebdomadaires des membres, à entretenir le budget pour les pauvres.

Cette année, malgré une guignolée plus fructueuse que jamais, malgré une collecte faite à la sortie des messes le dimanche, tout cela n'a duré que trois mois, tout est épuisé et la ville a dû voter une certaine allocation. Les pauvres, les pauvres du bon Dieu, les pauvres nos frères, sont toujours là et ont toujours besoin.

Faut songer à eux.

Nous avons contribué généreusement et plus d'une fois, à la Croix-Rouge, nous avons fourni notre bonne part pour le soutien des oeuvres de guerre; c'est très bien et très louable; mais ne convient-il pas que nous songions aussi aux pauvres, aux miséreux de chez nous?

Incontestablement, nous sommes apelés à donner pas mal; chacun a sa vie à *prévoir, ses dettes et ses* taxes à payer, chacun a ses bonnes oeuvres, que souvent Dieu et les anges seuls connaissent, auxquelles il contribue; mais, ne le nions pas, il se fait encore de tous côtés quantité de dépenses inutiles, quantité de gaspillages injustifiés: la toilette absorbe sa part, les vues, les salles d'amusement la leur, la Commission des Liqueurs la sienne, et la bière aussi...

C'est donc dire qu'il y a place encore pour de nouvelles charités.

La St-Vincent-de-Paul a donc organisé le tirage de deux magnifiques mobiliers de chambre à coucher; les billets sont en vente, qu'on en prenne sans se faire tirer l'oreille; elle a aussi organisé pour toute la semaine prochaine, à l'hôtel de ville, un bingo qu'il faudra fréquenter en foule.

Que personne ne s'abstienne!

C'est entendu!

Ne manquons pas de faire tout cela, premièrement, pour le bon Dieu; Il nous donne assez pour que nous le lui rendions un peu; ensuite, pour nous autres, afin que nos péchés soient couverts, afin que le bon Dieu ait pitié de nous; ensuite pour les pauvres; les deux premières intentions ne leur enlèvent rien. Ils sont nos frères malheureux. Nous sommes bien chanceux d'avoir des pauvres à qui faire l'aumône; qui sait si ce n'est pas à eux que nous devrons d'être sauvés!

"Donnez! pour être aimé de Dieu qui se fit homme,
Pour que le méchant même en s'inclinant vous nomme,
Pour que votre foyer soit calme et fraternel;
Donnez! afin qu'un jour, à votre heure dernière,
Contre tous vos péchés vous ayez la prière
D'un mendiant puissant au ciel!" (1)

André LALIBERTE, ptre

(1) On sait que ces beaux vers sont de Victor Hugo.

Communiqué de Son Excellence

Croisade de prières à Marie reine de la paix

"Sa Sainteté le Pape Pie XII, comme nous l'apprend son Excellence Mgr le Délégué Apostolique, vient de lancer un appel aux catholiques du monde entier, en faveur d'une croisade de prières à Marie Reine de la Paix, durant tout le cours du mois de mai."... utque fideles omnes una cum summo Pontifice sine intermissione preces fundant ad illam obtinendam quam mundus dare non potest pacem". (Mgr le Délégué Apostolique).

Chers diocésains, le grand bienfait que Notre-Seigneur est venu apporter au monde, c'est la paix. Les anges l'ont chanté sur son berceau: "Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté". Cette paix qui surpasse tout sentiment, Dieu l'accorde aux âmes après Jésus, par Marie.

Le monde qui croule dans les horreurs de la guerre doit enfin se rendre compte que la paix n'est pas un fruit de la dissipation et de l'oubli de ses devoirs envers Dieu.

Nous irons donc de nos foyers, de nos églises, par le chapelet, le "Souvenez-vous", le "Salut ô Reine, mère de miséricorde", l'invocation "Marie, Reine de la Paix, priez pour nous", ou encore avec Notre Saint Père le Pape et son digne représentant, Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique, *nous agenouiller aux pieds de notre mère du ciel*, chaque jour de ce mois béni, et soyons-en convaincus, nos prières seront entendues, puisqu'elles seront présentées à Dieu le Père par Celle que l'on appelle la "Puissance Suppliante". Faisons aussi du mois de Marie un mois de communions réparatrices; nous vivrons avec Jésus, nous prierons avec Jésus, nous obtiendrons par Jésus, par Marie la paix tant désirée.

(De la paroisse Saint-Dominique de Jonquière, en visite pastorale, ce 28 avril 1941.)

† GEORGES, évêque de Chicoutimi.

NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES

Par décision de S. Exc. Mgr Melançon,

M. l'abbé Adélard Larouche, vicaire à la Cathédrale, est nommé vicaire à St-Philippe-de-Clermont;

M. l'abbé Adolphe Tremblay, vicaire à Mistassini, est nommé vicaire à St-Nazaire;

M. l'abbé Edmond-Louis Saulnier, vicaire à Albanel, est nommé vicaire à Mistassini;

M. l'abbé Arthur Daniel, nouveau prêtre, est nommé vicaire à Albanel;

M. l'abbé Philippe Fortin, nouveau prêtre, est nommé temporairement vicaire à la Cathédrale.

M. de Koninck prononce trois conférences

A l'Ecole normale et au Capitole. — Grand philosophe chrétien.

M. Charles de Koninck, doyen de la faculté de Philosophie de l'Université Laval, a donné trois belles conférences à Chicoutimi, samedi et dimanche derniers.

Le grand philosophe chrétien a été écouté avec le plus vif plaisir et le plus grand intérêt.

L'invité de M. le chanoine Duchesne, principal de l'Ecole normale, M. de Koninck a été particulièrement généreux pour les normaliennes en leur consacrant deux conférences: l'une sur le risible et le rire, l'autre sur la signification du progrès des sciences.

Dimanche soir, devant un auditoire d'élite réuni au Capitole, M. de Koninck parlait du matérialisme de Karl Marx et, incidemment, du drame cosmique.

Conférences très philosophiques, mais combien intéressantes à entendre et bonnes à méditer. Conférences qu'on ne peut songer à résumer, évidemment.

Dimanche soir, le savant conférencier a fait un bel éloge du dernier livre de M. René Bergeron, le *Corps mystique de l'Antéchrist*. Il en a recommandé très fortement la lecture.

A l'Ecole normale, M. de Koninck a été présenté par M. le principal Duchesne pour son cours sur le rire. Le soir, Mlle la Présidente des Soirées littéraires, artistiques et historiques a fait la présentation.

Dimanche soir, les Cercles d'Etude et de Conférences avait chargé Mlle Pauline Dubuc d'exprimer au grand philosophe l'admiration et la reconnaissance de ces cercles et du public.

LE FILM DU CENTENAIRE

Tout Chicoutimi est allé le voir.

Le film du centenaire du Saguenay a été présenté la semaine dernière à Chicoutimi. Il y eut tant de monde le premier soir, qu'on dut en refuser et montrer de nouveau le film le lendemain soir, devant une salle encore remplie. Ces deux soirées furent organisées par l'Association des Institutrices au profit de la Société Historique du Saguenay. M. l'abbé Victor Tremblay, président de la Société Historique du Saguenay, donna d'intéressantes explications sur ce film.

Ce film, d'une haute valeur artistique, dû au talent de M. l'abbé Tas-Ls Imbeau, directeur de l'Ecole d'Agriculture de Chicoutimi, est digne de figurer avec les meilleurs films du genre. Il a d'autant plus d'intérêt pour nous qu'il montre des choses vécues, dans leur magnifique cadre, naturel. C'est un vrai charme de revoir sur l'écran les inoubliables démonstrations de 1938.

Le film du Centenaire sera montré dans toutes les paroisses de la région dans le courant de l'été. Nul doute que chacun se fera un plaisir d'aller revivre quelques instants les belles heures de notre centenaire, les visites du Cardinal et du Lieutenant-Gouverneur, les Pageants, l'arrivée des "21", la parade des paroisses, l'arrivée du curé Hébert, les beaux couchers de soleil au Saguenay et combien d'autres souvenirs agréables.

Chambre de Commerce de Roberval

Section des Marchands

Roberval, (D.N.C.R.) — M. Thomas-Louis Bergeron, avocat, de Roberval, président de la Chambre de Commerce de ce nom, a tenu, au cours de la semaine dernière, deux assemblées à Dolbeau et à Normandin, en vue d'organiser la section des marchands au sein de la Chambre de Commerce. Un comité provisoire d'organisation avait été formé à cette fin lors de l'assemblée générale des membres de cette Chambre en mars dernier.

Dans la visite qu'il a faite aux marchands de ces deux localités, M. Bergeron était accompagné de M. J.-Hylas Gagnon, président de la Section des Marchands, et de M. J.-Alb. Néron, directeur, propriétaire des magasins "Les Quatre Saisons".

Les marchands rencontrés ont approuvé avec enthousiasme le projet de la Chambre de Commerce et ils seront heureux de coopérer à l'organisation proposée dès que les autres marchands des différentes localités des comtés de Lac-St-Jean et Roberval auront été convoqués pour étudier le projet en question.

MM. Bergeron, Gagnon et Néron visiteront cette semaine les marchands de St-Félicien et de St-Jérôme.

NIÈCE DE MGR RACINE DÉCÉDÉE

Mlle Zoé Racine

Mademoiselle Zoé Racine, est décédée à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi le 27 avril, à l'âge de 77 ans. Elle était la nièce de Monsseigneur Dominique Racine, 1er évêque de Chicoutimi et de Monseigneur Antoine Racine, ancien évêque de Sherbrooke.

Cette excellente demoiselle Racine faisait partie de l'Oeuvre des Tabernacle depuis près de 25 ans. Elle fut une des plus actives ouvrières. L'Hôtel-Dieu la recommande spécialement aux prières de Messieurs les Curés du diocèse et aux nombreuses dames du comité de l'Oeuvre des Tabernacles.

LA GUERRE

D'une semaine à l'autre

Hitler est maître des Balkans. Les troupes allemandes ont envahi les dernières villes du sud du Péloponèse. Quelques milliers de Britanniques et de Grecs couvrent la retraite et tentent de sauver ce qu'ils peuvent de l'immense matériel de guerre amené de la Grèce. Dans un récent discours, M. Churchill disait que la campagne de Grèce avait coûté 3,000 hommes aux Britanniques et que, sur 60,000 hommes, il n'en restait que peu qui protégeaient l'embarquement des autres. Par contre, les Britanniques ont laissé en Grèce un matériel de guerre considérable. Tous ces soldats, Anglais, Australiens et Néo-Zélandais sont dirigés vers l'Egypte pour tenter d'enrayer la marche allemande en direction de Suez.

Cette campagne des Balkans, qui devait durer longtemps, s'est terminée en quelques semaines, mais non sans qu'il en coûte cher au Reich. Il semble que ls vies humaines ne comptent pas avec Hitler qui a sacrifié on ne sait combien de milliers d'hommes dans les Balkans. Par cette victoire, Hitler a considérablement changé la face de l'Europe et a fortement renforci ses positions. Voici la carte de l'Europe actuelle, telle que l'explique M. Pelletier dans le *Devoir*:

A l'heure présente, hors l'Espagne et le Portugal, un coin de la France, la Suisse, la Russie et la Suède, — et encore l'influence allemande travaille plusieurs de ces pays, — l'Allemagne est à vrai dire maîtresse du continent européen. Quatorze capitales de nations sont en son pouvoir: Vienne, en Autriche, Prague, en Tchécoslovaquie, Varsovie, en Pologne, Copenhague, au Danemark, Oslo, en Norvège, La Haye, en Hollande, Bruxelle, en Belgique, Luxembourg, dans le grand-duché de Luxembourg, Paris, en France, Budapest, en Hongrie, Bukarest, en Roumanie, Sofia, en Bulgarie, Belgrade, en Yougoslavie, Athènes, en Grèce, sont au pouvoir des Allemands, avec les régions avoisinantes. Tout cela s'est fait depuis l'entrée de Hitler à Vienne, en mars 1938. Ce fut le déclenchement de sa marche sur l'Europe. Reste Rome, qui n'en mène pas large, car l'Italie est à vrai dire non pas l'associée, mais la caudataire de Berlin. Rien ne s'y fait plus sans l'assentiment de Hitler et de la Wilhelmstrasse. De toutes les nations continentales européennes, l'Espagne, à Madrid, le Portugal, à Lisbonne, la Suisse, à Berne, la Russie, à Moscou, la Suède, à Stockholm, ont des gouvernements neutres ou qui en tout cas ne sont pas directement sous la botte allemande. Ce qui reste de la France inoccupée est provisoirement gouverné de Vichy. Les petites nations baltes sont dominées par la Russie. Londres seule fait figure d'adversaire déterminée et irréductible de Berlin et de la politique hitlérienne. En vingt-cinq mois, la face de l'Europe a profondément changé, — plus encore qu'aux temps du Premier Empire français.

X X X

Maintenant la grande question est de savoir où vont se diriger les Allemands. On ne croit pas qu'ils tentent pour le moment l'invasion de l'Angleterre, car on ne peut prévoir une victoire immédiate. La prochaine poussée serait plutôt vers Suez ou les puits de pétrole de l'Irak. La Suisse, l'Espagne et le Portugal ne semblent pas pour le moment l'objet des convoitises d'Hitler, quoiqu'il ait fati des demandes assez sérieuses à l'Espagne, dit-on, pour laisser passer des troupes vers Gibraltar. La Suisse a reçu également des avertissements significatifs.

Les Allemands contrôlent plusieurs îles grecques près de la Turquie et pourraient s'en servir pour contourner la Turquie et s'en aller vers la Syrie et le canal de Suez. Se servant d'une chaine d'îlots grecs, Hitler pourrait tenter une poussée vers Suez pendant qu'il lancerait un assaut sur Gibraltar. Tout cela peut arriver ensemble et constituer le nouveau front de guerre d'Hitler; cela pour jeter les Anglais hors de la Méditerranée et y embouteiller la flotte qui ne pourrait sortir par Suez ni par Gibraltar, à moins de subir dans sa tentative de se dégager de formidables assauts aériens de la part du Reich.

De Berlin on laisse entrevoir que le prochain objectif du Reich pourrait bien être l'île de Crête ou de Candie pour y déloger les Anglais et les Grecs. On sait que les Anglais ont établi dans ces îles des bases navales et aériennes très fortes. Présentement, les îles de Lemnos et Samothrace sont aux mains des Allemands, à l'entrée des Dardanelles et ils tentent de faire la liaison avec l'archipel italien du Dodécanèse, surtout depuis qu'ils occupent l'île de Thasos.

La radio allemande annonçait lundi que le premier ministre de la Turquie ferait probablement un voyage à Berlin, mais cette nouvelle n'a pas été confirmée. Toutefois il est certain que la Turquie ne semble pas prête à laisser passer les troupes allemandes vers les champs pétrolifères du Caucase, de l'Irak et de l'Iram, tant convoités par Berlin. Hitler a envoyé plusieurs notes très dures à la Turquie, mais rien ne semble marcher. Le Reich ne peut à ce moment se lancer dans une invasion de la Turquie mais trouverait plus facile de la contourner.

X X X

Pendant qu'on se demande quel sera le prochain geste d'Hitler, les troupes impériales achèvent de balayer les derniers vestiges de l'empire africain de Mussolini. Dessié, la dernière place forte italienne située au nord-est d'Addis-Abéba, vient de tomber aux mains des forces sud-africaines. Il ne reste plus que quelques points de résistance dans le sud de l'Ethiopie, mais sans grande importance. Cette victoire à Dessié permettra aux troupes sud-africaines de se porter au secours de Suez, avec les troupes qui arrivent de la campagne de Grèce. Dans le nord, les troupes impériales tiennent toujours à Tobrouk et à Soloum en dépit de fortes attaques de l'ennemi. Des troupes motorisées allemandes ont traversé la frontière égyptienne plus au sud, mais n'ont avancé que de quelques milles. Ces divisions motorisées auraient un grand rôle à jouer en cas d'une attaque générale vers Suez et Gibraltar. Mais les forces expéditionnai-

(Suite à la 9e page)

Le budget et les taxes

Déficit de près de 400 millions. — Nos dépenses de guerre seront de $1,450,000,000 et nous paierons $1,500,000,000 pour l'Angleterre. — La dette nationale. — Se serrer la ceinture. — Lourdes taxes pour tous.

C'EST CE QU'A ANNONCE M. ILSLEY

M. Ilsley, ministre des Finances, a prononcé le discours du budget mardi. C'est le plus important peut-être de toute notre histoire. En voici quelques détails parmi les plus importants.

Les revenus du Dominion pour l'année fiscale qui s'est terminée le 31 mars 1941, ont atteint $871,571,000, un record inégalé, qui dépasse de $309,000,000 le revenu de l'année précédente.

Le déficit total de l'année se chiffre à $395,056,000.

Les dépenses de guerre se sont élevées à $816,000,000 et les dépenses ordinaires du gouvernement à $393,000,000.

Les taxes ont rapporté $778,290,000. La taxe d'accise a fourni à elle seule $284,000,000 et l'impôt sur le revenu $220,000,000. Record dans les deux cas.

Au 31 mars 1941, la dette nationale a atteint $3,666,316,000 comparée à $3,270,980,000 au 31 mars 1940.

On s'attend à ce que le revenu national soit augmenté à $950,000,000 cette année. On fera d'autres appels de prêts au public, aux institutions financières autres que les banques.

Le gouvernement canadien va financer les achats britanniques pour un montant de $1,500,000,000 au cours de l'année courante en plus de pourvoir à ses propres dépenses de guerre. Celles-ci atteindront $1,450,000,000.

Le revenu national canadien sera accru de $950,000,000, soit la plus grosse augmentation de toute l'histoire du Canada. Mais, dit le ministre, il ne faudrait pas croire pour cela que les Canadiens pourront se payer du luxe.

LE DEFICIT

M. Ilsley dit que le déficit pour l'année qui s'achève est de $395,000,000 contre un déficit de $118,700,000 pour l'année précédente. Les revenus du Canada pour l'année qui vient de s'écouler ont été de $871,000,000, soit une augmentation de $309,000,000. Les dépenses ont été de $1,226,627,000, dont $816,150,000 sont allés à la guerre.

DES DIFFICULTES

Le ministre déclare que deux des principales difficultés que rencontrera le gouvernement sera de fournir des dollars canadiens au gouvernement anglais pour ses achats de matériel de guerre au pays et de trouver les dollars américains nécessaires pour financer les achats de matériel de guerre du gouvernement du Dominion aux Etats-Unis.

PAS DE VOYAGES

Le besoin de dollars américains va empêcher le gouvernement, dit-il, de lever quelques-unes de ses restrictions sur les voyages des nationaux aux Etats-Unis.

La Grande-Bretagne n'étant plus capable d'expédier au Canada l'or nécessaire au règlement de sa balance commerciale avec le dominion, l'hon. Ilsley estime que, lorsque Londres aura payé ce qu'il pourra par la liquidation des valeurs canadiennes en Angleterre, il restera à trouver un montant de $1,500,000,000 ou à peu près.

"Ce sera une somme colossale à ajouter aux dépenses de guerre directes du Canada qui atteindront probablement la somme de $1,450,000,000", dit-il.

Le ministre ajoute que l'augmentation considérable des revenus du Canada permettra au dominion de contribuer puissamment à la lutte dans laquelle il est engagé avec la Grande-Bretagne, les autres dominions et les Etats-Unis.

SERRER LA CEINTURE

"Cette lutte sera possible, dit-il, sans abaisser considérablement le niveau de vie du pays. Mais, dit-il, il ne sera pas possible pour nous, ajouta-t-il, d'augmenter notre consommation, de remodeler ou de meubler à nouveau nos maisons, d'acheter de nouveaux et de plus gros autos, et de répondre à tous les appels d'une publicité alléchante. Nous devrons remettre à après la guerre l'achat de bien des choses désirables et ainsi aider au maintien, à l'accroissement et à l'équipement des forces qui nous protègent de Hitler".

GRAND PRIVILEGE DEMANDE

Ottawa demande aux 9 provinces de bien vouloir abandonner au pouvoir central l'impôt sur le revenu et sur les bénéfices des entreprises commerciales.

Les changements dans les taxes sur les corporations et les revenus personnels, moins les compensations aux provinces, rapporteront environ $90,000,000.

M. Ilsley a exprimé sa satisfaction de la nouvelle entente entre le Canada et les Etats-Unis. "C'est une magnifique contribution à notre lutte commune" a dit le ministre, mais il a ajouté que ce n'était pas tout à fait encore la solution du problème de l'échange pour le Canada.

NOUVEAUX IMPOTS

La taxe de la Défense nationale est porté de 2 à 5 pour cent pour les gens mariés et de 3 à7 pour cent pour les célibataires recevant plus de $1,200.

B) La taxe sur le revenu est pratiquement doublée dans tous les cas. Ainsi un individu recevant un salaire de $1,250 payait $72.50. Il payera à l'avenir $162.50.

C) Augmentation de trois centins sur chaque gallon de gazoline.

D) Un impôt fédéral sur les successions.

E) La taxe sur les surplus est portée de 12 à 22 pour cent.

F) La taxe sur les automobiles est augmentée de 20 à 25 p.c., sur les autos à partir de $700 et de 4 pour cent dans les autres cas.

G) Une nouvelle taxe de 20 pour cent sur les vues animées.

H) Une taxe sur le malt portée de 10 à 12 pour cent.

I) Taxe sur les vins ordinaires, portée de 15 centins à 40.

J) Taxe sur les vins mousseux, portée de $1.50 à $2.00 le gallon.

K) Taxe sur les cartes à jouer, portée de 10 cents à 15 cents.

L) La taxe sur l'acide carbonique servant à la fabrication des eaux gazeuses est haussée de 5 cents à 25 cents par livre.

M) La taxe sur les cosmétiques et articles de toilettes est haussée de 10 p.c. à 25 p.c.

N) La taxe sur les appels téléphoniques est haussée de 6 cents à 10 cents par appel avec une taxe maxima de 50 cents par appel.

O) La taxe sur les briquets automatiques est portée de 20 p.c. à 25 p.c.

P) La taxe sur le papier cigarettes est haussée de 5 cents par cents feuilles à 10 cents par cent feuilles.

Q) La taxe sur le sucre est haussée de 1 cent la livre.

R) Il y a en plus 22 amendements à la loi des douanes.

La taxe de vente ne monte pas.

Petite tribune

Des unions canadiennes pour les ouvriers canadiens

On sait les grèves qui sévissent aux Etats-Unis, au point de nuire notablement à l'effort de guerre; grèves qui ne sont point des jeux d'enfants, puisqu'elles affectent les ouvriers par centaines de mille et qui paralysent les industries les plus essentielles, comme les charbonnages, les aciéries, les fabriques d'avions et d'automobiles.

Le Comité de l'organisation industrielle, la C.I.O. comme on l'appelle, et qui se dresse contre la Fédération américaine du Travail, est à l'origine de tous les conflits, sans se soucier beaucoup des conséquences qu'elles peuvent avoir pour la nation et la cause de la liberté humaine.

Il est plus que probable, il est certain que des agents de Staline travaillent activement et intriguent dans cette organisation ouvrière. D'autre part l'on sait que l'U.R.S.S. et l'Allemagne font assez bon ménage; pourquoi les agents russes ne se doubleraient-ils pas d'agents nazis?

Est-ce que le C.I.O. est absolument inconnu au Canada, n'y a-t-il aucun groupement d'ouvrier qui lui soit sympathique. N'est-il pas à craindre que les conflits ouvriers d'outre-frontière ne viennent, soudoyés par les mêmes gens, affecter notre industrie? N'est-il question nulle part d'aucune grève en notre pays.

Pourquoi aussi nos unions ouvrières canadiennes ne sont-elles pas indépendantes? Telle union ouvrière américaine qui reçoit ses mots d'ordre de Moscou devient un danger pour les Etats-Unis; si elle prenait ses mots-d'ordre chez elle, de chefs américains, sans plus, elle comprendrait mieux l'intérêt de la nation et n'irait pas le compromettre.

Chez nous la même chose. Nos unions ouvrières devraient dépendre de chefs canadiens et ne pas attendre leurs mots d'ordre de chefs américains ou autres. C'est le bon sens même. Mais le bon sens est rare à se comprendre!

Si les unions ouvrières canadiennes font partie d'unions américaines elles ne sont pas indépendantes; il peut fort bien arriver que les intérêts américains ne concordent pas toujours avec les nôtres; alors? qu'est-ce qui arrivera?

On s'applique à plaisir à mêler dans l'esprit honnête de nos gens ces idées très simples, ces principes d'élémentaire bon sens. Pourquoi n'y aurait-il pas au Canada, parmi les ouvriers canadiens, des gens assez intelligents et assez honnêtes pour revendiquer, dans la justice et les intérêts canadiens, les droits des ouvriers canadiens?

Soyons donc un peu les maitres chez nous!

Rien n'empêchera de collaborer avec les organisations du même genre des autres pays, sur le plan international, quand dans la paix il est souhaitable de le faire.

Le Canada se doit de ne pas abandonner à des étrangers la direction de mouvement essentiel comme celui de la classe ouvrière; il est inconcevable qu'il laisse faire, qu'il ne se soucie même pas que les organisations ouvrières aient, chez nous, au moins une responsabilité légale.

Y a-t-il des Canadiens

C'est une chose que nous relevons de *la Feuille d'Erable* de Windsor, Ont., sous la signature de M. Thornton Prosser. Il paraît que sur les passeports canadiens, émis par le département des Affaires extérieures, après le mot *nationalité* il n'est pas permis d'écrire tout simplement *Canadien*. On peut mettre: Anglais, Ecossais, Irlandais, Français, mais le mot *Canadien* ne vaut rien.

En voilà une histoire!

Comme le note fort bien M. Prosser, il y a un parlement canadien, une armée canadienne, une marine canadienne, une aviation canadienne, une Croix-Rouge canadienne, pourquoi n'y aurait-il pas une nationalité canadienne et pourquoi n'aurions-nous pas le droit de nous enregistrer comme canadien et faire savoir aux autres pays que ce que nous sommes c'est des Canadiens.

Encore là, c'est trop simple et trop proche du bon sens pour que ça soit compris sans soulever de tempêtes et sans être obligé de remuer ciel et terre.

Le gouvernement fédéral va demander...

On a annoncé que le gouvernement fédéral, pour rencontrer les charges énormes qu'engendre la guerre qu'il faut faire, a l'intention de demander aux provinces d'abandonner en sa faveur, pour la durée de la guerre, les revenus qu'elles tirent de l'impôt sur le revenu et sur les bénéfices d'entreprises commerciales.

On reprend, sous des formes plus directes et plus franches ce qu'on avait manqué avec le rapport Sirois. C'est au moins ce progrès.

Quelque bien disposées que soient les provinces envers le gouvernement central et envers l'effort national de guerre vont-elles accéder à cette demande?

Elles ont besoin de leur revenu, elles aussi.

Elles vont se souvenir, sans doute, que durant la guerre de 1914-1918 le gouvernement d'Ottawa, qui ne s'était pas jusqu'alors avisé de taxer le revenu, avait demandé aux provinces le droit d'intervenir en ce domaine, oh! rien que pour la durée de la guerre. Qu'est-ce qui est arrivé! Cette guerre est finie depuis vingt-cinq ans, et le gouvernement d'Ottawa n'a pas une année cessé de taxer le revenu.

Ce qu'il demande de nouveau aux provinces, seulement pour la durée de la guerre présente, durera indéfiniment, n'en doutons pas une minute. On nous a trompés une fois, on nous trompera encore, c'est entendu d'avance! Que les provinces y songent bien, la nôtres en particuliers, les droits qu'on lui demande d'abandonner pour la durée de la guerre nous ne les reverrons plus!

Le gouvernement fédéral a assez de marge en matière d'impôt, assez de pouvoirs pour arriver à ses fins sans qu'il ait besoin, il nous semble, de nous demander l'abandon des droits qui nous restent.

Il est bien malaisé que les choses ne paraissent pas ainsi.

Pierre DUPONT

Les routes pour Québec

Des automobiles sont venues de Charlevoix mardi en passant par le Petit-Saguenay. Il y a encore de la neige dans la route cependant. Bien qu'aucune route pour Québec soit présentement recommandable, il est possible de s'y rendre par St-Siméon ou par Hébertville. Des équipes d'hommes travaillent à la réparation de la route de St-Urbain qui devrait être ouverte la semaine prochaine.

Commission des Accidents du Travail

La Commission des Accidents du Travail siégera à l'Hôtel-Dieu de Chicoutimi les 5, 6 et 7 mai prochain pour étudier les cas qui n'ont pas été réglés encore.

Arrivée des premiers navires

Les premiers navires de la saison sont arrivés hier à Chicoutimi et à Port-Alfred.

Carnet mondain

NAISSANCES

M. et Mme Sylvio Desbiens, de Chicoutimi, font part à leurs parents et amis de la naissance de jumelles baptisées le 27 avril sous les prénoms de Marie-Céline et Marie-Cécile. Parrains et marraines, M. et Mme Albany Bouchard, amis de la famille et M. et Mme Patrick Pedneault, de Jonquière, oncle et tante de l'enfant. Porteuses, Mlles Marie-Blanche Desbiens et Béatrice Tremblay.

—o—

M. et Mme François Girard, fils, de Ste-Elisabeth-de-Proulx, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lily. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Girard, grands-parents de l'enfant.

—o—

M. et Mme E. Bouchard, de Ste-Elisabeth-de-Proulx, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Angeline. Parrain et marraine, M. et Mme Charles-Auguste Bouchard, oncle et tante de l'enfant.

—o—

MARIAGE

Le mariage de Mlle Rose-Anne Fortin avec M. René Villeneuve a eu lieu, le 16 avril, dans l'église de Ste-Elisabeth-de-Proulx. M. Stanislas Simard servait de témoin à Mlle Fortin et M. J.-B. Villeneuve était le témoin de son frère. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception chez M. J.-B. Villeneuve.

—o—

M. Albert Lebel, inspecteur pour le service d'hygiène, était de passage à Ste-Elisabeth-de-Proulx, la semaine dernière.

SECURITE

Pour faire suite à notre série de conseils se rapportant, en particulier, aux ouvriers des Moulins à papier de Jonquière, Kénogami et Riverbend, nous ajoutons que l'asphyxie est un des plus grands dangers rencontrés dans votre département. Méfiez-vous de cela, sachez où est la plus proche sortie et filez au dehors lorsqu'il y a du danger.

Soyez certains que vous savez où sont les masques contre les gaz, que vous savez les employer et faites cela lorsqu'il y a le moindre danger.

Ne travaillez pas dans des réservoirs "Digesters" et "Blowpits" qui ont contenu de l'acide ou des gaz asphyxiants avant d'enlever les connections d'acide et sans souffler les restes de gaz. Portez toujours un garde-corps bien attaché autour de vous et ayez un compagnon qui vous guette à la sortie.

Ne travaillez jamais dans la Chambre des Copeaux sans être absolument certains qu'un "Digester" ne sera pas chargé pendant que vous êtes là. Ici encore vous devez toujours porter un garde-corps.

Assurez-vous que le plancher du chargement soit bien ventillé en cas que la fumée accable ceux qui chargent les "Digesters".

Ne chargez pas les camions au-dessus des planches de la boite. Si cela vient à être nécessaire la charge doit être attachée.

Quand vous conduisez des camions chargés de bois entre le Département du Bois et la Chambre des "Digesters" assurez-vous que les signes avertisseurs fournis à cette fin sont en place.

Evitez particulierement de porter des allumettes ou des lumières ouvertes lorsque vous travaillez dans la chambre de l'emmagasinage de soufre.



Evitez aussi les étincelles électriques car la moindre étincelle peut causer une explosion désastreuse.

Pour ceux qui travaillent dans les laboratoires techniques et de recherches. Si vous cassez de la verrerie sur les planchers ou les bancs, ramassez les débris immédiatement.

N'employez pas de gobelet en verre pour boire. Ils peuvent avoir servi pour la Chimie ce qui est poison. Des verres en papier sont fournis pour boire.

Quand vous versez de l'acide ou de l'alcali très fort, tenez votre tête à distance du vaisseau que vous employez. Des éclaboussures peuvent vous arriver sur la peau ou dans les yeux et causer ainsi de graves brûlures. S'il y a de ces liquides qui éclaboussent sur vous, appliquez immédiatement beaucoup d'eau froide et rapportez-vous à la Station des Premiers Soins immédiatement.

Pour ceux qui font partie de la Locomotive. Soyez des hommes de chemin de fer. Rappelez-vous le motto international des hommes de chemin de fer "LA SECURITE D'ABORD". La négligence et l'inattention rendront votre emploi très dangereux. Les accidents de chemin de fer sont souvent fatals. Vous avez votre famille qui a besoin de vous. Pensez à elle et soyez prudents.

Quand c'est possible, les signaux doivent être donnés du côté de la locomotive où se trouve l'ingénieur. N'allez jamais entre les chars en mouvement ou entre l'engin pour accoupler ou désunir le boyau. Ne pas embarquer sur la plate-forme en avant d'un engin qui approche entre les rails. Ne pas descendre entre les rails quand vous sautez de l'engin du char, ou du train en marche. Ne pas traverser la voie en avant de l'ingin ou des chars après avoir donné le signal du mouvement. Ne pas monter sur le toit ou le côté des chars dans le voisinage des bâtisses, plateformes de chargement ou toute autre obstruction ne laissant pas l'espace régulier. Ne pas essayer d'aligner les "drawbars" avec le pied lorsque les chars ou l'engin sont pour accoupler. Prendre beaucoup de précaution en embarquant ou en débarquant des trains en mouvement. Vous pouvez faire ceci seulement si le train marche lentement et en ce cas vous devez vous assurer que l'endroit où vous allez sauter est libre d'obstruction ou d'excavation. Soyez très prudents lorsque vous marchez sur le dessus d'un train en mouvement. Marchez, ne courez jamais.

Il est défendu de laisser aller les chars ou de "disconnecter" les chars dans des descentes. Quand il est nécessaire d'aiguiller sur une traverse publique, un serre-frein doit se tenir à la traverse pour avertir et diriger le trafic. En aiguillant dans les cours, un serre-frein doit se tenir toujours pas plus loin que le deuxième char après l'engin afin de répéter les signaux.

L'équipe de l'engin doit opérer l'engin seulement sur les signaux faits de la main. Marcher sur des appels ou faire de l'ouvrage à peu près est défendu. N'arrêtez jamais les chars plus proches qu'à une longueur d'au moins deux chars de l'aiguillage. Les écrous d'emballage sur les jauges à eau ou sur les verres des graisseurs ne doivent pas être serrés lorsqu'ils sont sous pression. Les robinets de vidanges des engins ne doivent pas être ouverts lorsqu'une personne est assez près d'eux pour pouvoir être brûlée. Ne vous tenez pas debout entre la cabine de l'engin et le tablier de la chute à charbon quand vous prenez du charbon.

La ouananiche

(suite)

Dans sa lettre du 3 février dernier, M. McNeely Dubose, gérant de *Saguenay Power Company*, Ltd, disait ceci: "Je peux ajouter qu'une sérieuse recherche de ma part sur les faits concernant la ouananiche dans le lac St-Jean a porté à mon attention une prépondérance de déclarations que, dans le lac St-Jean et ses tributaires, *il se prend actuellement de la ouananiche plus grosse et en plus grande quantité qu'avant la construction des barrages à Ile-Maligne* et, si je peux me permettre d'avancer une de mes propres théories, *c'est que les barrages à Ile-Maligne ont aidé à faire du lac St-Jean une meilleure étendue d'eau pour la ouananiche que celle fournie autrefois par la nature*".

C'est à ces deux avancés que nous voudrions aujourd'hui apporter notre réponse, nous fiant toujours à l'exactitude de nos recherches et à la valeur des témoignages reçus.

Il parait nettement démontré qu'il se prend beaucoup moins de ouananiches depuis la construction des barrages à l'Ile-Maligne, que la plus grande superficie des eaux du lac St-Jean est plutôt favorable à la multiplication du brochet, cet ennemi mortel de notre ouananiche, enfin que les "capturées" (ouananiches) sont plus petites.

Avant les barrages, les eaux du lac St-Jean montaient, comme aujourd'hui, chaque printemps, jusqu'aux environs du point 17. Mais ce point ou ce chiffre, dans ce temps-là, n'avait rien de dangereux au cours de cette courte période de l'année. A cette date assez éloignée on se servait des anciennes échelles d'étiage. Cependant les eaux du lac ne restaient pas longtemps à ce niveau assez élevé; elles baissaient graduellement au cours de l'été et, à l'automne, le lac "remontait". Depuis les barrages le niveau de l'eau demeure toujours à peu près le même, c'est-à-dire, assez haut, aux environs du point 15 (nouvelle échelle d'étiage).

Mais, nous sera-t-il probablement demandé, quel changement entre hier et aujourd'h'ui, par rapport au niveau de l'eau, pourrait être la cause d'une diminution de ouananiches?... Ces dernières, avant les barrages, ne passaient-elles pas tout l'été dans les rapides de la Grande-Décharge pour "remonter" à l'automne alors que les eaux du lac étaient assez hautes?... La hauteur du niveau de l'eau ne peut donc pas entrer en ligne de compte pour une diminution de poissons?...

Nous ne nions pas le fait qu'une plus grande étendue d'eau peut permettre à la ouananiche de séjourner plus longtemps dans le lac avant qu'elle gagne les rivières pour l'époque du frai; mais, par contre, il arrivera que ce séjour prolongé procurera au brochet la chance de mieux guetter sa proie pour l'attaquer de ses morsures et la faire mourir. Ceci n'est pas de nature à augmenter la ouananiche en nombre et en volume.

Voici des témoignages de personnes spécialisées dans l'étude de la ouananiche et de la pêche en général:

"La plus grande étendue d'eau est plus nuisible qu'utile au poisson (ouananiche). L'été, le brochet se développe en grande quantité dans les basses terres immergées et dans les nombreux canaux qui communiquent avec le lac. — (Voir les marécages de St-Gédéon et les marécages du banc de sable, lesquels étaient à sec autrefois). — Ce requin mange la ouananiche tant qu'il peut. J'ai pris à plusieurs reprises des ouananiches qui portaient des traces évidentes de lutte avec le brochet." (J.-H. Fortin, N.P., Métabetchouan).

Un autre. "Les prairies inondées sont des repaires à brochets et ces derniers, quoique moins vifs, réussent toujours à mordre nombre de ouananiches. Pas besoin d'être spécialiste en a matière pour affirmer que tout lac, dans lequel il y a du brochet, agrandira sa nappe d'eau au profit de ce poisson vorace et destructeur. Et dans notre cas, ce n'est pas la ouananiche qui augmentera, mais bien le brochet qui deviendra plus gros et plus nombreux. Le brochet se multiplie vite et détruit tout. Pouvons-nous en dire autant de notre ouananiche qui commence par rester deux ans au lieu de sa naissance avant de paraitre ailleurs? Que le lac St-Jean double, soit en profondeur, soit en superficie, tout pêcheur d'expérience admettra que le brochet doublera son actif. C'est comme cela depuis longtemps et la propagation du brochet n'est pas près de finir". (F.-X. Cimon, N.P., Roberval).

Le rehaussement ou la continuelle élévation du niveau des eaux du lac St-Jean, par le baignage des marécages et des prairies, n'aurait donc pas pour effet d'aider la multiplication et le développement physique de la ouananiche, mais bien, plutôt, de participer à sa destruction.

Le brochet ne voyage pas beaucoup: tout en guettant sa prochaine victime il s'engraisse au fond de ses repaires. Il ne fait pas comme la ouananiche, c'est-à-dire qu'il n'a pas l'imprudence d'aller se jeter par dessus les barrages pour ne pouvoir plus revenir. Si ce dernier poisson avait cet instinct naturel de voyager, ce serait une bénédiction!...

Mais si c'était vrai que notre ouananiche avait pris plus d'embonpoint depuis les barrages, comme on semble vouloir se servir de cette prétendue constation en besoin de preuve, ce serait encore un des malheureux effets du rehaussement des eaux du lac St-Jean. Notre ouananiche de jadis en subirait toute une dépréciation; car, il est admis que les grasses ouananiches, vu leur corpulence, sont moins agiles et comme conséquence sont incapables d'aller frayer très loin dans les rivières. Danger donc pour que leur progéniture soit avalée "toute ronde" par le brochet. Aussi elles sont moins intéressantes par le fait qu'elles procurent aux pêcheurs, pendant un temps moins long, le plaisir qu'il y a à les capturer.

Néanmoins, puisqu'il s'agit de discuter des proportions de la ouananiche au cours des périodes qui ont précédé et suivi la construction des barrages, allons-y encore avec des témoignages.

"C'est inexact de dire que la ouananiche est plus grosse aujourd'hui. Autrefois, dans la Métabetchouan, on prenait très souvent des ouananiches de 9 à 10 livres (Témoins: Louis Tremblay "Busse", Armand Côté, Ernest Simard, etc...), et maintenant c'est un véritable phénomène que de prendre, dans cette même rivière, des ouananiches d'environ le même poids. Cet événement s'est répété deux fois seulement, depuis que le lac a été rehaussé, par Willy Lebel et Raoul Simard, fils d'Ernest." (J.-H. Fortin, N.P., Métabetchouan).

A l'entrée de la Grande-Décharge, M. Beemer avait fait construire sur une île un hôtel (Island House) pour le service des pêcheurs à la ouananiche dans les rapides de la rivière. Cet hôtel existe encore au même endroit... mais la place de pêche est plutôt, maintenant, un endroit de repos... L'élévation du niveau de l'eau a complètement ruiné ce si beau terrain d'autrefois. La ouananiche va bien encore jouer dans les rapides de la Grande-Décharge, mais ces mêmes rapides se trouvent en bas des barrages à environ six milles en aval. C'est pourquoi cet hôtel, flanqué de son unique tourelle, est solitaire sur son île... Voilà pour l'histoire de l'hôtel "Island House."

Mais M. Beemer tenait un journal, c'est-à-dire qu'il notait au jour le jour les exploits des pêcheurs qui fréquentaient son hôtel. Les livres de l'hôtel Beemer sont captivants d'intérêt et c'est un charme de consulter les déclarations de pêcheurs qui ont fait certifier le poids de leurs nombreuses prises de ouananiches. Plusieurs d'entre ces amateurs de pêche vivent encore et ils ne craindraient pas d'assermenter les écrits d'alors; ils seraient même heureux de le faire afin d'établir les contrastes de pesanteur avec leurs prises d'autrefois et celles d'aujourd'hui. Le vainqueur au concours de pêche organisé par le Syndicat d'Initiatives touristiques Saguenay-Lac-St-Jean n'aurait qu'à s'incliner devant les résultats épatants de ses devanciers.

"Nombre de Robervalois se rappellent encore les excursions de pêche du magnifique vapeur le "Mistassini" de M. Beemer et celles de l'"Undine", petit bateau à vapeur et de luxe, lequel conduisait les touristes à la pêche dans toutes les parties du lac. Et que dire aussi de "Ripple", cet autre petit bateau qui faisait faire de grands et fructueux voyages de pêche. Plus tard le yacht à gazoline de M. Simon Cimon, de Roberval, a conduit à maintes reprises les touristes pour les excursions de pêche à la ouananiche sur le lac. La plupart de ces gens, propriétaires ou passagers de ces bateaux, peuvent encore raconter leurs heureux exploits sans tomber dans l'exagération ou le mensonge dès qu'il s'agit d'histoires de pêche... Nous sommes en mesure de fournir des chiffres très intéressants sur les pêches faites au cours de ces croisières. *Mais s'il se trouve quelqu'un pour prétendre que la ouananiche est plus grosse et plus nombreuse depuis les barrages, qu'il s'exécute à son aise avec chiffres au tableau: AVANT et APRES les barrages. D'autres réponses ne se feront point attendre.*" (F.-X. Cimon, N.P., Roberval).

Mais, d'après notre opinion, l'expérience la plus concluante serait que les propriétaires des barrages à l'Ile-Maligne permettraient au poisson de circuler librement, comme autrefois, avec un "free passage". Nous pourrions alors constater plus exactement si l'exhaussement actuel du lac St-Jean est plus favorable au développement de la ouananiche qu'auparavant. Une telle expérience ne mériterait-elle pas d'être tentée?...

Que nous disent donc les anciens livres de l'hôtel Beemer? Nous en citerons quelques extraits pris ici et là et au hasard. Nous traduisons.

"En 1899, le 25 juin, le Col. Andrew Haggard et M. E.-T.-D. Chambers prennent tous les deux, douze ouananiches au cours de cette journée. Le lendemain, le 26, quarante ouananiches sont prises dont vingt-six en deux heures. Il y en avait de 6, 7 et même 8 livres; des ouananiches "franches".

"Au début de juillet 1899, on ne compte même plus le nombre de ouananiches prises dans une seule journée. — (Ouananiche fishing magnificent daily, even in the very worst weather.)"

En tournant les pages l'on constate que la ouananiche elle-même avait une vie parfaitement régulière. Fin d'août, commencement de septembre, elle s'acheminait toujours vers le haut du lac. Les pêcheurs à ses trousses en sont une preuve bien évidente.

En l'an 1900, au début de juin, nous pouvons lire ceci: "La ouananiche qui descend n'est pas abondante. Ainsi, vers le 10 de ce mois, à la chute au bas de l'hôtel, on remarque que c'est une pitié; seulement six ouananiches en une journée et à peine de 23 pouces et de 4½ livres." — De nos jours, pourtant, nous nous contenterions bien d'un tel succès. Il faut dire que les pêcheurs d'autrefois étaient gâtés sous ce rapport.

En septembre de la même année on voit souvent la note "NIL" pour la pêche à cet endroit. Rien de surprenant en cela, puisque la ouananiche "remontait" toujours vers cette époque.

"Le 12 juillet 1901, M. Herbert Martin, de New-York, avec MM. W. Martin et Willard Jones, également de N.-Y., prend au bas de l'hôtel 24 ouananiches en une heure. C'était une belle pêche, mais pas plus", mentionne-t-on.

"Le 5 septembre 1901, l'hôtel ferme ses portes puisque la ouananiche "remonte."

"Le 1er juillet 1902, M. et Mme John prennent 39 ouananiches en une seule journée. Le lendemain M. et Mme Geo.-B. Ritchie, de New-York, s'en tirent avec une prise de 40 ouananiches en un jour."

"Le 10 juillet de la même année, M. Robert Fothingham et un ami capturent 32 ouananiches dans leur journée."

"En 1903, au début de juin, la ouananiche qui descendait dans les rapides cesse de mordre subitement sous le coup d'une attaque soudaine de brochets. Et durant quelques jours on capture de ces requins d'eau douce pesant 10, 11 et 12 livres." — Preuve que le brochet détruit et fait peur à la ouananiche. Il n'y a pas très longtemps, en juillet 1939 et en août 1940, le même événement s'est répété un peu partout autour du lac.

Inutile de faire de longs commentaires après l'exposé de ces faits bien authentiques. S'il se prenait tant de ouananiches autrefois, c'est qu'il y en avait beaucoup plus qu'aujourd'hui. Qu'on nous donne donc des preuves que ces mêmes exploits peuvent se répéter encore aujourd'hui!... A remarquer que nous n'avons localisé nos preuves que dans une seul endroit.

Encore un fait historique. Vers 1898 ou 1899, un citoyen de Roberval fit un voyage de pêche des plus fructueux. De retour, heureux de son succès, il envoya à M. le curé Lizotte le cadeau d'une belle ouananiche. Ce dernier la trouva si belle qu'il décida d'envoyer à son tour ce même cadeau à Son Eminence le cardinal Taschereau. Cette ouananiche pesait 8 livres.

Un autre souvenir. M. B.-A. Scott, de Roberval, fit à quelques reprises l'envoi de plusieurs belles ouananiches à Son Altesse Royale le Prince de Galles à Londres. "Ce prince qui, quelques années plus tard devait régner sous le nom de Georges V, trouva notre poisson tout à fait exquis. — Quel contraste!... Alors qu'à Londres, sur la table royale, on estime notre ouananiche comme un mets de haute valeur, ici, chez nous, malgré nos obligations, on semble ne rien faire pour conserver ce poisson unique au monde et dont le juste prix est méconnu à plaisir". F.-X. Cimon, N.P., Roberval).

"Si les circonstances le permettent après la guerre actuelle, continue M. le notaire Cimon, c'est notre intention, quelques amis et moi, d'envisager la possibilité de répéter le geste de M. B.-A. Scott, en envoyant à notre gracieuse souveraine, la reine Elisabeth, quelques belles ouananiches. Nous serions heureux de lui présenter la reine des Salmonidés. Il faudra sans doute, s'excuser de n'avoir plus de beaux spécimens comme autrefois; mais nous pourrons compenser cette infériorité en ajoutant deux gerbes de fleurs artificielles pour accompagner nos souhaits et nos humbles hommages. Cependant nos gerbes auront un aspect tout particulier. Les fleurs de l'une seront faites de feuillets de papiers joliment ouvragés, de cette sorte de feuillets qu'il a fallu pour copier ou transcrire toutes les mesures prises par nos autorités gouvernementales pour protéger notre ouananiche. On y remarquerait les copies d'Ordres-en-Conseil (d'Ottawa) qui, dès 1923, garantissaient "à la demande d'autorité compétente" la libre circulation de la ouananiche dans les Grande et Petite Décharges au moyen de passes migratoires.

Aussi dans la corolle d'une rose blanche on pourrait introduire copies de tous les règlements servant à protéger tous nos poissons, sans exception. Dans l'autre gerbe, le revers de la médaille. Par des fleurs diverses et magnifiquement tressées on remarquerait le manque de passes migratoires aux endroits stratégiques, le règne du braconnage l'hiver et l'été, l'acide nocif de nos moulins à papier, la sciure et l'écorce de bois qui infectent les eaux du lac et ses tributaires..."

Comme bouquet c'est quelque chose d'assez original. Nous conseillerions, cependant, à M. le notaire Cimon, si le geste n'est pas trop coûteux, de faire parvenir de ces mêmes bouquets à quelques-unes de nos autorités gouvernementales chargées de conserver et de préserver notre poisson. Egalement il ne faudrait pas oublier d'y joindre quelques ouananiches. Peut-être qu'en dégustant la chair si exquise de ce poisson nos autorités songeraient qu'il est grand temps de faire quelque chose pour le préserver. Quand la raison s'obstine, on s'attaque à l'appétit; la langue et l'estomac ont aussi des raisons que la raison ne comprend pas. Cette autre expérience pourrait apporter des résultats surprenants!...

(à suivre)

J.-Augustin FORTIN

Chambord, le 18 avril 1941.

"ENSEMBLE"

NUMERO DE MAI

Coopératives de logement et d'habitation, Paul-Henri Guimont.

Y avait-il une femme parmi les Pionniers de Rochdale? Valéry-J. Tereshtenko.

La coopération, un moyen de diminuer le coût de production des produits de la ferme, Hydola Rochefort, agronome.

L'Hygiène, science économique II — *L'Hygiène et l'économie du capital humain*, Dr Wilfrid Leblond.

Savez-vous que?

Why do French Canadians [illegible] *much from co-operation*, Victor Barbeau.

Gazette coopérative: Pêcheurs Unis de Québec.

Faits et Nouvelles.

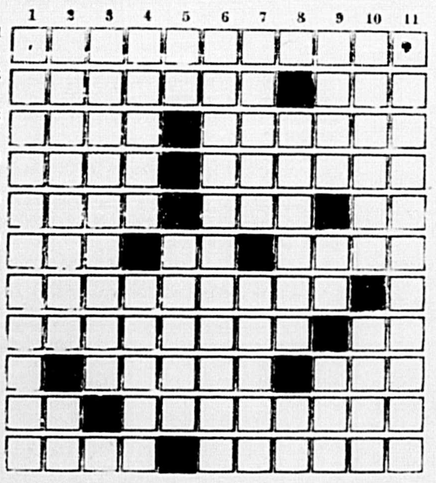
Rapport de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C.

ABONNEMENT: $1.00 par année. S'adresser à "Ensemble!", Case postale 186, QUEBEC.



BUVEZ Coca-Cola 5¢

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Lâches, hommes qui se dérobent.
2.—Synonyme de "QUILLETTE"—Possédâ.
3.—Crier, en parlant du cerf — Dioscorée, fournit une fécule appelée "arrow-root de Guyane".
4.—Apre au toucher — Rivière de la Bavière rhénane.
5.—Borne, lisière — Rivière de l'Asie centrale — Adverbe de négation.
6.—Gris brun — En les — Navigateur espagnol (1499-1542).
7.—Turques.
8.—Choses réelles — Fleuve d'Italie.
9.—Pierre calcaire dure — Ville d'Allemagne (Wurtemberg).
10.—Conjonction négative — Enfreindrai.
11.—Action de touer — Mollusque gastéropode des mers chaudes.

VERTICALEMENT

1.—Qui fortifie.
2.—Euphorbiacée — Fille d'Inachos.
3.—Support isolé, avec base et corniche.
4.—Ville d'Italie (prov. de Turin) — Fruit à noyau.
5.—Equerre — Emiettai entre les doigts.
6.—Action ou manière d'utiliser.
7.—Réglé par la loi — Connétable de France, tué à Courtrai en 1302.
8.—Fasses tort, fasses obstacle — conjugaison.
9.—Criât, en parlant du cerf — Charpente du corps — Canton suisse.
10.—En due forme — Dont la superficie est unie.
11.—Science qui traite de la coupe des solides employés dans l'industrie.

Solution du problème précédent

P	E	S	T	U	M	■	M	A	A	S
E	S	C	A	M	O	T	E	U	S	E
T	■	I	R	E	N	E	■	B	A	L
I	S	E	O	■	O	S	C	A	R	■
T	A	U	■	A	L	■	H	I	E	R
M	I	R	O	B	O	L	A	N	T	E
A	N	■	R	E	G	I	M	E	■	M
I	■	A	M	E	U	T	E	■	T	A
T	A	R	I	■	E	O	L	I	E	N
R	A	T	E	L	■	T	O	R	I	I
E	R	■	R	A	V	E	N	A	L	A





1er MAI 1941

"Faisons en sorte que nous mettions tous à contribution nos forces, nos énergies, nos bonnes volontés pour que le Christ règne sur notre société."

S. Exc. Mgr Melançon

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

La coopération et le profit

— III —

Les entreprises coopératives ont-elles droit au profit?

L'industrie doit avoir comme fin principale de produire en vue de satisfaire les besoins de l'humanité. Par ailleurs le profit doit être proportionné à l'importance de l'entreprise; au montant du capital souscrit et à la valeur totale du produit. Si, par contre, la fabrication est subordonnée à la préoccupation du gain, l'industrie n'atteint pas sa fin principale et le profit, devenu excessif et non proportionné, est illégitime. C'est ce que nous avons vu dans les deux articles précédents.

Ceci étant donc posé, étudions aujourd'hui la question du profit devant les systèmes socialiste, capitaliste et coopératif. Toutefois, rappelons-nous que le profit est la rétribution des activités de l'entrepreneur, laquelle s'établit par l'excédent du prix de vente sur le prix de revient.

X X X

Le système socialiste condamne le profit dans toutes les acceptions de ce mot. Et toujours pour la sempiternelle raison que le profit est considéré comme le résultat de l'exploitation des ouvriers et des consommateurs. Pour les socialistes le capital est considéré comme un vol commis au détriment du travailleur; ils accusent ce capital d'accaparer tout le profit du travail pour lui-même, pour servir à ses fins personnelles, cupides et insatiables. Pour eux, les bénéfices, surplus de l'exploitation, devraient retourner à celui-là même (l'ouvrier) qui a fourni le travail proprement dit de la fabrication. En conséquence les défenseurs d'une égale répartition des richesses ne reconnaissent point le profit quelqu'en soient le taux, le mobile ou l'importance des raisons qui ont légitimé sa réalisation. La fin-service domine toute l'activité économique d'un tel système.

Nous ne nous attarderons pas à prouver la fausseté d'une telle théorie, car c'est déjà fait depuis longtemps. La doctrine socialiste va à l'encontre de toute loi naturelle et de toute loi morale; elle est l'inverse du bon sens. Source de haines, de révoltes, de violences, de massacres, elle ne s'accroche au pouvoir que par le sang répandu, la terreur et le soulèvement des passions.

X X X

Abordons maintenant le système capitaliste. Voilà, certes, un système qui ne méconnait pas le profit puisqu'il en fait la base de ses activités.

Il est parfaitement admis que le capital investi dans une entreprise qui a, comme fin principale, de pourvoir aux besoins de l'humanité, peut rapporter des profits légitimes. Il s'en suit donc, *en principe*, qu'un tel système, fin-service avant la fin-profit, prend une position tout à fait acceptable. Le profit subordonné aux services rendus à la collectivité, voilà quelle devrait être la position théorique du système capitaliste.

"Sans doute le profit peut devenir malhonnête parce que désordonné ou gagné injustement, mais il n'est pas d'essence vicieuse. On peut même le rechercher louablement dans le service qu'on rend aux autres, à condition qu'il soit subordonné au service comme une fin intermédiaire l'est à une fin supérieure". (Revue ENSEMBLE, février 1941. Article intitulé: "La Coopération au service du peuple" par le R. P. Geo.-Henri Levesque, O.P.)

C'est la théorie. Et la pratique?

"En fait, dans sa vie, le capitalisme n'a pas été fidèle à son principe. Il a dévié. Ce n'est pas sans raison que saint Thomas d'Aquin et Aristote signalaient le danger du désir du gain. Le capitalisme n'a pas su éviter cet écueil; il a fini par laisser le profit prendre le pas sur le service. Pratiquement, le capitalisme poursuit principalement le profit, se souciant peu du service... quand il y songe." (Même article).

Comme conséquence, *dans la pratique*, le capitalisme fait du profit son principal idéal. Il oublie trop souvent les services qui doivent être rendus aux autres pour satisfaire ses appétits.

X X X

Mais afin d'atteindre le but que nous nous sommes proposé, établissons, dans un cas concret, la légitimité du profit. Demandons-nous s'il est permis au commerce de faire des profits. En d'autres termes, le commerçant peut-il vendre des marchandises plus cher qu'il les a payées, en vue de réaliser des profits?

Nous baserons notre réponse sur une étude du R. P. Geo.-Henri Levesque d'après l'enseignement de saint Thomas.

"Cependant si le profit, qui est la fin du commerce, n'implique de soi aucun élément honnête ou nécessaire, il n'implique pas non plus quelque chose mauvaise ou de contraire à la vertu. Rien n'empêche donc de l'ordonner à une fin nécessaire ou même honnête. Dès lors, le commerce deviendra licite. C'est ce qui a lieu quand un homme... fait du commerce pour l'utilité sociale, afin que sa patrie ne manque pas du nécessaire. Sans doute alors, il recherche le gain, mais comme prix de son travail (comme une fin intermédiaire) et non comme une fin (ultime)".

Donc le commerçant qui cherche à faire des profits après avoir rendu à la société les services requis peut légitimement garder pour lui-même les bénéfices de son travail.

Le marchand, comme l'entrepreneur, a souscrit, risqué un certain capital avec lequel il a acheté tout un ensemble de marchandises qu'il a localisées dans un seul endroit et qu'il offre en vente au public, dispensant ainsi les consommateurs de se déplacer pour aller chercher ici et là tout ce dont ils ont besoin. N'est-ce pas là rendre un service qui mérite une récompense légitime?... Si l'homme qui a pris l'initiative, les risques d'une entreprise, en fournissant à la société un produit nécessaire, a droit à une rétribution spéciale (profit); le marchand, également, qui paye de ses capitaux, de ses énergies, pour faciliter la vente de tel ou tel produit afin de rendre service aux autres, mérite de recevoir une récompense en retour. C'est tout simplement logique. Et ces deux moyens de faire des profits sont honnêtes et légitimes puisqu'ils sont subordonnés en premier lieu au désir de rendre des services avant d'être utilisés pour faire des bénéfices.

"Profit individuel et service de la collectivité, le premier étant subordonné au second, voilà donc les deux fins que, en toute droiture, le capitaliste assigne théoriquement à la vie économique, croyant que la meilleure façon d'assurer le bien-être des consommateurs, c'est de permettre à ceux qui sont appelés à les servir (industriels, commerçants, etc.) d'en exiger un profit". (Même auteur).

Le système capitaliste a donc raison de s'opposer au système socialiste qui nie la légitimité du profit. Cependant l'expérience pratique nous avertit que le système capitaliste a faussé sa fin, qu'il a outrepassé ses limites et du même coup qu'il a oublié son obligation première de rendre des services avant de penser égoïstement à lui-même.

Il reste, néanmoins, un autre système qui se présente comme un moyen terme entre le socialisme et le capitalisme, c'est le système coopératif. C'est lui qui nous indiquera la manière de conduire les affaires de telle sorte que la fabrication des produits dont le peuple a besoin ne soit plus subordonnée à la préoccupation de faire des profits. En plus ce système rend généralement légitimes et honnêtes les profits réalisés par une entreprise dont la fin principale est de rendre service à la société.

(A suivre)

J.-Augustin FORTIN.

Chambord, le 28 avril 1941.

BILLET

L'homme aux 75 pantalons

Il n'y a pas bien longtemps Chicago comptait encore parmi ses habitants un bizarre excentrique, dont le moins que l'on puisse dire c'est que son plus vif plaisir consistait à déconcerter les gens par les trouvailles inépuisables de son esprit malin.

Vraiment, ce Bob Crowoë avait le don de ne jamais être banal.

Son voisin de l'étage inférieur s'étant plaint du bruit de pas qu'il faisait quelquefois en rentrant après minuit, Bob Crowoë avait riposté comiquement en faisant venir chez lui, tous les matins, un professeur de saxophone qui, de 8 à 9 heures, répandait dans la maison le vacarme d'une tonitruante musique.

En voyage, pour être seul dans le compartiment, plusieurs fois au moment de monter dans le train, il se mit sur la face un faux nez couvert d'énormes pustules. A sa vue, on passait discrètement à côté.

Au restaurant, il faisait à son usage retoucher son choix de plats marqués au menu. Par exemple, il fallait qu'on lui mélangeât deux potages différents, et qu'on lui servit côtelette ou bitteck sur un canapé de sardines à l'huile.

Bob Crowoë était, on en juge un original fieffé. Il le fut au delà de son dernier soupir, par la teneur et l'exécution de son testament.

On trouva chez lui, dans sa bibliothèque, dans le tiroir de table de nuit, et sous le socle statuette représentant un singe — c'est à dire à trois exemplaires — un manuscrit portant sa signature et strictement la même date, ainsi conçu:

"Je lègue ce qui restera de ma fortune à mes neveux et nièces; qui sont au nombre de cinq.

"Ils devront se la partager en portions égales, cela sans discussion, en exécutant à la lettre ma volonté. Ainsi chaque meuble, chaque tableau devra le plus régulièrement possible être découpé en cinq morceaux, afin qu'il n'y ait pas de jalousie sur le choix d'un objet par tel ou tel. Chacun de mes héritiers aura donc un peu de tout, comme au cours d'un festin tous les convives ont le même droit de manger et de boire, selon la composition du menu.

"On trouvera dans ma garde-robe exactement 75 pantalons de bonne étoffe, à ma taille. Ladite est moyenne. Je désire qu'ils soient, après annonce immédiate dans les plus populaires journaux de la ville, dès le surlendemain de mon décès, vendus aux enchères publiques, chacun séparément et, je l'exige, à 75 personnes différentes, dont aucune ne devra être ni l'un de mes neveux, ni l'une de mes nièces.

"Ensuite, le produit total de cette vente sera naturellement entre eux partagé, frais déduits.

"Aucune contestation ne sera valable contre la rigoureux accomplissement de ce que l'on vient de lire. A ce sujet aucun recours en justice ne pourra être exercé.

"Ecrit en parfaite lucidité d'esprit, ma signature ci-dessous étant, par excès de soin, indiscutablement légalisée."

Dans quelle banque étaient déposés les titres de ventes laissés par Bob Crowoë? Ceci n'était pas inscrit, et les héritiers orphelins n'en savaient absolument rien, leur oncle étant avec eux tâché, comme précédemment avec leurs parents il avait brisé toutes relations.

L'étrangeté de ce testament n'était pas surprenante, somme toute, en raison du caractère extravagant de leur auteur; tout de même n'était-ce pas aller un peu trop fort que d'exiger la détérioration de tout son mobilier?

"Bah! pensèrent en choeur les héritiers, nous nous entendrons pour nous partager les meubles et les tableaux sans avoir la bêtise de les massacrer." Mais cela leur fut impossible, car d'après un codicille déposé chez le notaire, il était stipulé que: 1° Tout ce que contenait l'habitation de Bob Crowoë serait immédiatement mis sous scellés, et 2° le partage exécuté (terme bien de circonstance) sous la surveillance d'une demi-douzaine d'agents de police. Ce qui fut fait.

La vente des pantalons eu lieu dans les conditions indiquées. A vil prix, et c'est forcément à 75 personnes de condition modeste que furent adjugés ces vêtements encore mettables, encore en bon état, certes, mais tout de même quelque peu défraichis.

Ce soir-là, rentré chez lui, l'un des acheteurs — vieux peintre dans la gêne — remarqua tout à coup que les deux poches de son nouveau pantalon étaient cousues. Il coupa les fils, et dans chaque poche — ô merveille! — il trouva dix billets de 100 dollars. Radieux de sa découverte, il se rendit chez un de ses amis, sculpteur, qui, lui aussi, s'était acheté un pantalon à la vente. Même aubaine!

Le bruit de cette dernière excentricité imaginée par Bob Crowoë se répandit rapidement dans tout Chicago, et les journaux du lendemain annoncèrent que toute la fortune de "l'homme aux 75 pantalons" avait été dispersée au hasard, par ce généreux moyen, entre les mains de gens nécessiteux, grâce aux poches cousues. Quant aux héritiers, ils perdaient... sur toutes les coutures!

Charles de BUSSY.

Sur le Pont de Ste-Anne

Taxe, taxons, taxez!

x x x

Paye, payons, payez!

x x x

Déménage, déménageons, déménagez!

x x x

Rouspète, rouspétons, rouspétez!

x x x

Si l'homme avait quelque influence sur les saisons, ça fait belle lurette qu'il n'y aurait plus de printemps.

x x x

De la tribu nomade à la foule moderne des déménageurs tiendrait donc l'histoire de la civilisation.

x x x

Il n'est propriétaire qui ne songe au moyen de hausser sa maison d'un étage ou de transformer son grenier en logement.

x x x

Une après l'autre nos maisons s'enlaidissent.

x x x

La Cité tolère toujours les écuries et les poulaillers qui empestent l'air.

x x x

Si la Cité n'a pas de nez, les citoyens en ont un!

x x x

Un mannequin femelle, la tête en bas: belle annonce pour les bas!

x x x

Il parait qu'aux Etats on vend jusqu'à des clochers de seconde main. Je ne vois pas où ça pourrait servir.

x x x

M. Eden a déclaré au parlement anglais qu'il craignait fort l'infiltration nazie au Maroc français. La France a le dos large! Ne croyez-vous pas que l'*infiltration* boche en Egypte est encore plus à craindre!

PICOTTE

Le Canada Français

SOMMAIRE

Les employés français de Murray, A. Maheux, professeur à l'Université Laval.

A Paris en juin 1940, Jacqueline-L. Roux.

Joseph-Octave Plessis (suite), Ivanhoë Caron, de la Société Royale du Canada.

L'oeuvre admirable du curé Brousseau, A. Désilets.

Construction de navires, Marius Barbeau, de la Société Royale du Canada.

Trois âmes choisies, Rina Richer.

Alimentation rationnelle, Michelle-S. Gosselin.

Le Moulin de Vincennes, Marcelle Lepage.

Histoire des sciences au Canada, G. Maheux.

Annotations, P.-E. Gosselin, professeur au Séminaire de Québec.

La maison aux phlox, R. P. Deschamps, C.S.V.

Se rencontrer se comprendre, A. Maheux.

Accusés de réceptions, A. Maheux.

Chronique de l'Université, Laval.

Chronique des Anciens, A. M.

"L'Actualité Economique"

SOMMAIRE

La région des Appataches, Benoit Brouillette, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, Montréal.

La politique économique de Salazar, Gonzague de Raynold, membre de l'Institut de France.

Analyse du commerce de détail à Montréal, Jean Delâge, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, Montréal.

Faits et nouvelles: Finances provinciales 1940 — Un aspect trop ignoré de notre effort de guerre — L'aide aux producteurs de pommes.

A travers les revues: La loi de prêt-location et l'avenir du commerce international — La production américaine d'avions — Le métier de vendeur — Le marché canadien-français — Lettres d'affaires.

Bibliographie: Les livres (comptes rendus (bibliographiques) — Pour les chercheurs (bibliographie classifiée).

LE COMBAT SOCIAL

Analyse d'un livre nouveau

Dans un monde distrait, tiré d'en bas par des préoccupations matérielles absorbantes, pleines d'inquiétants inconnus pour un grand nombre; dans un monde en proie à la précipitation d'une vie fiévreuse, laquelle, en mettant tout à la disposition de chacun, le dispense de prévenir ses propres besoins, d'établir, par l'application du raisonnement et du sens pratique, l'échelle de leur importance relative, et le condamne ainsi à ne penser qu'à l'argent qu'il lui faut pour satisfaire à ses nécessités, la publication d'un livre de doctrine populaire prend figure d'un événement.

Tel est, sous le titre que nous lui avons emprunté, le récent ouvrage de monsieur l'abbé Léonce Boivin, curé des Eboulements, (Charlevoix).

En face des grands courants d'idées qui bouleversent actuellement, et menacent de bouleverser davantage encore la société humaine, l'auteur a dû déplorer amèrement dans son coeur le vide de pensée qu'accusent les "honnêtes gens".

C'est pourquoi il s'est proposé de mettre au service des classes sociales, toutes appelées au combat, le moyen de constituer un arsenal où elles pourront puiser à mesure du besoin les armes nécessaires à leur défense.

L'auteur était excellement qualifié pour le travail qu'il a entrepris. Docteur en théologie, licencié en droit canonique, mûri aux expériences de la vie, observateur judicieux et pénétrant, dont la doctrine philosophique et sociale est servie par de fortes connaissances historiques, monsieur l'abbé Boivin était à même de saisir les causes du mal qui ronge les peuples, de suivre leur développement, et de mesurer l'enveloppement de leurs conséquences immédiates et ultimes. Son coeur de prêtre l'a poussé à mettre à la portée des siens les véritables remèdes, et à les adjurer de les employer.

"Les erreurs modernes sont doctrinales"'. Il faut donc combattre les idées fausses, les maximes trompeuses, les doctrines erronées par la saine philosophie.

Dans deux chapitres préliminaires, l'auteur explique la genèse des idées, leur supériorité sur la matière qui les provoque, leur puissance dynamique, parce qu'elles sont le produit de l'âme elle-même, principe de vie et d'action. Et il indique à larges traits les différents systèmes qui se sont formés sur le problème des idées.

C'est un bref traité de logique dont peuvent tirer profit non seulement ceux qui ont fait une étude sommaire de la philosophie, mais encore tous ceux que la lecture intéresse et qui comptent pour quelque chose dans le domaine social. L'aridité de la matière est atténuée par la sobriété de l'exposition et de l'ordonnance, la vivacité de l'expression.

A voir le peu de soucis que portent la plupart de nos bacheliers au perfectionnement de leurs études philosophiques, il faudrait croire ou qu'ils ignorent que la philosophie est l'art de bien raisonner, ou qu'ils s'imaginent posséder cet art dans ses derniers raffinements.

Dans le premier cas, leur intelligence est restée dans sa gangue, et ils n'ont jamais vraiment compris ce qu'il fallait pour la développer; dans le second, c'est leur volonté qui est inerte, puisque tant d'idées croches courent le monde sans rencontrer de contradicteurs sérieux. Monsieur l'abbé Boivin ne pouvait se désintéresser, en songeant au combat social, de ce qui s'est produit ces dernières années en Allemagne, où l'on voit l'aboutissement brutal "d'un faut concept de la pensée humaine".

Hegel, le superfin des philosophes allemands, met en l'Etat "la liberté absolue, le droit absolu, l'omnipotence". Tous les individus, toutes les institutions, même l'Eglise, lui sont sacrifiés. "La guerre est un moyen de passer d'un état inférieur à un état supérieur". Elle est donc bonne, même obligatoire de par la loi du progrès. C'est dans l'homme que Dieu prend conscience de lui-même et de son identité avec toutes choses.

L'auteur aurait pu ajouter qu'Hegel couronne ses théories effarantes par celle-ci: Dieu est puissance et c'est dans l'homme qu'il connaît cette puissance. Donc, plus l'homme devient puissant, plus il se rapproche de Dieu, plus il est Dieu.

C'est là le principe de cette exaltation de la force brutale, de ce désir effréné de suprématie, de cette soif de domination qui marquent le caractère allemand. Et la folie du chancelier de se croire Dieu, parce qu'il commande souverainement à un peuple puissant, n'a pas d'autre source. Tout le Racisme est là.

C'est une démonstration frappante de l'influence de l'idée, et des catastrophes qu'elle attire sur le monde lorsqu'elle est pervertie.

L'analyse du caractère allemand révèle de la psychologie chez l'auteur, qui nous montre la croissance étonnante d'une mauvaise greffe sur une âme naturellement religieuse et soumise.

On pourrait suggérer qu'une fausse philosophie a produit ce phénomène surprenant que le peuple chez qui s'est établie en premier lieu la libre pensée est celui qui a moins de pensée libre, celui qui pense moins par lui-même. La réaction d'une philosophie a été totale.

Mais pour ne point porter condamnation contre un peuple sur qui pèse un fardeau écrasant, il serait peut-être juste de souligner que le prussianisme, régime de violence dont Hitler est l'héritier direct, a fortement joué dans la partie.

LE COMBAT SOCIAL passe au crible de l'analyse le Racisme, le Socialisme, le Communisme, le Libéralisme politique et le Libéralisme économique, fils du premier, tous puissants courants d'idées modernes qui se disputent la pensée humaine et cherchent à s'imposer à la foi des nations.

Est-ce par discrétion, ou par scrupule de ne pas troubler la paix, que l'auteur n'a pas dénombré, en quelques pages qu'il pouvait si bien brosser, les méfaits des deux libéralismes qui étreignent notre société canadienne; fidèles alliés, dont l'un s'appuie sur l'orgueil, l'autre sur la cupidité, celui-ci dominant celui-là, l'avilissant, mais le maintenant quand même au faite pour se mieux dérober lui-même, tous deux corrompant ensemble notre vie publique et la conscience scandalisée des masses?

Quand l'engagement des forces physiques et matérielles aura pris fin, le sort de la civilisation se jouera sur le terrain social. Ce ne sont pas le fer et le feu qui alors prévaudront, mais l'idée. L'idée appelle l'action. L'idée catholique, qui porte en soi la justice et la bienfaisance, doit triompher. Elle doit donc pousser à l'action catholique. Comment nous préparer à cette action, de quelle manière et où l'accomplir, sous la direction de qui, voilà ce que LE COMBAT SOCIAL enseigne dans une brillante synthèse.

Il met en relief le principe d'autorité, qui réside en Dieu; la relativité des pouvoirs humains, dérivés de la puissance divine; la hiérarchie qui doit présider à leur exercice et à leur concours; la soumission qui leur est due; le but vers lequel ils doivent tous tendre: le bien du monde. Ce chapitre est animé de lyrisme religieux.

L'ouvrage se termine par quelques considérations sur la philosophie chrétienne, antidote efficace contre les poisons de l'erreur, parce qu'elle est appuyée sur l'Autorité suprême, laquelle a voulu condescendre à la faiblesse de notre raison en l'étayant sur la force de la Révélation.

C'en est assez pour démontrer l'ordonnance que monsieur l'abbé Boivin a donnée à son sujet. Il a su énoncer une doctrine saine, sous une forme chaude, sans rechercher trop visiblement l'effet littéraire.

Faudrait-il chicaner l'éditeur pour tant de fautes de typographie, voire même de grammaire, qu'il a agglomérées aux yeux du lecteur en lui suggérant des corrections qui n'atteignent qu'un petit nombre; ce qui la'sse penser que celles qui ne sont pas signalées ne sont pas considérées comme des fautes.

L'auteur aurait pu éviter aussi quelques répétitions qui lui ont échappé. Il est vrai qu'il ne paraît pas s'y complaire, mais cela ne les dissimule pas entièrement.

Bref, LE COMBAT SOCIAL est un livre solide, écrit avec de la raison et du coeur, en un langage qui porte la marque de l'originalité.

Ce n'est pas un livre à faire du tapage. La doctrine qu'il expose est indiscutable, et c'est un livre de doctrine plutôt qu'un travail littéraire. Il rappelle des vérités qui commandent des devoirs chargés de sacrifice. La figure austère du devoir enthousiasme peu de monde. L'ouvrage n'en mérite pas moins l'attention de tous ceux qui se soucient de leur propre sécurité et que l'avenir inquiète.

Ils y trouveront une nourriture intellectuelle utile, et quelques heures d'une lecture qui en vaut bien d'autres.

Thomas-Louis BERGERON.

Aucun danger

Le père. — Tu entends, je te défends d'aller pêcher avec Lucien. Il vient d'avoir la rougeole.

Paul. — Oh! pas de danger, papa. Tu sais bien que, quand je vais à la pêche, je n'attrape jamais rien.

Prêtez à l'épargne de Guerre

THÉ "SALADA"

Propagande raciale et racisme

Genève, 5 février. —

On mande du Vatican que la Congrégation du Saint-Office s'est occupée récemment d'une délicate question touchant à l'ordre politique. Il s'agissait d'établir si l'assentiment à la politique raciale de l'Espagne à l'égard des pays américains de langue espagnole pouvait constituer une infraction aux décisions romaines condamnant le racisme. Cette propagande aurait été dénoncée au Saint-Siège par la Maison-Blanche. Le Saint-Père, rapporte la dépêche, demanda au gouvernement espagnol des éclaircissements à ce sujet. Madrid répondit en faisant une nette différence entre le racisme et les conditions raciales et sociales à la base de la propagande espagnole en Amérique Latine. La Congrégation du Saint-Office aurait jugé fondée la thèse espagnole. Elle a estimé que celle-ci écarte toute suspicion d'hérésie raciste. La Congrégation a fait rapport au Souverain Pontife Pie XII, d'après la dépêche, a chargé Mgr Cicognani, délégué apostolique à Washington, de transmettre tous les renseignements nécessaires au gouvernement américain. Le Souverain Pontife espère que les Etats-Unis, avec leur sens très élevé de la dignité et de la liberté humaines, resteront les sentiments des populations de l'Amérique latine, très fortement attachées à leur origine espagnole".

E. S. P.

Vient de paraitre

L'amour et l'épreuve

Par A.-B. Plourde

Ce court roman, aux épisodes variées, tente de rénover la formule du roman populaire qui a déjà obtenu, dans tous les pays du monde, un si grand succès. L'auteur, Monsieur A.-B. Picurde, débute mais il manifeste une grande expérience du genre et une longue fréquentation de ceux qui l'ont illustré. On aurait tort de croire que, pour s'adresser à un public populaire, le roman mélodramatique ne nécessite pas une étude approfondie de la psychologie des masses et que l'enchevêtrement des circonstances qui contrarient le bonheur des héros soit uniquement le résultat d'une imagination effrénée. Tout, au contraire, il contribue à amener le dénouement logique et heureux, qui nous fait écrier avec Alfred de Musset "Vive le mélodrame où Margot a pleuré"'.

"L'AMOUR ET L'EPREUVE" nous raconte tout uniment l'histoire d'une jeune québecoise. Rita, qui s'éprend d'un jeune français, Roger, lors d'une promenade sur la route de Sainte-Foye. Cette affection ne tarde pas à être partagée par le jeune homme qui, favorisé par les circonstances, pénètre dans le cercle des relations de la famille québecoise, où il ne tarde pas à être agréé. Mais le père de Rita meurt et la jeune fille est complètement ruinée. Plus tard, Roger est appelé en France, mais, après des aventures sans nombre, qui mettent en péril leur amour partagé, Rita et Roger finissent par se joindre et par goûter un bonheur mérité en terre canadienne. Nous ne voudrions pas gâter le plaisir du lecteur en lui racontant par le menu les faits et gestes de nos héros qui lui feront passer des heures agréables.

"L'AMOUR ET L'EPREUVE" se vend $0.50, chez le dépositaire général, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et au *Service de Librairie du Progrès*.

Vient de paraitre

Propos et portraits

Par Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'Université de Montréal

Le distingué recteur de l'Université de Montréal a déjà une longue carrière d'historien. Ses "Marges d'histoire", "La Paroisse", "Nos Messieurs" et les nombreuses études qu'il a fait paraitre ici et la nous ont accoutumé à voir en lui un historien averti, d'une érudition précise, et qui reste cependant soucieux d'une large synthèse qui permet de dégager les faits essentiels du passé. Mgr Maurault s'est en outre intéressé plus d'une fois aux manifestations artistiques du peuple canadien, auxquelles il a consacré plusieurs monographies. Mais il n'en reste pas moins en tout cela et peut-être avant tout un éducateur de grande classe, conscient de ses responsabilités et ami du progrès.

On peut s'en rendre compte en lisant les études qu'il a groupées sous le titre trop modeste de "Propos et portraits"', que viennent de publier les Editions Bernard Valiquette. Il semble qu'il suffise de citer la table des matières pour montrer le profond intérêt de ce livre:

Pie XI et les universités catholiques.

Universités américaines et universités canadiennes.

Au Canada français — I — Enseignement postscolaire — II — Enseignement supérieur.

Au Montréal — I — Enseignement primaire (1642-1935) — II — Enseignement secondaire (origines) — III — Enseignement supérieur (histoire).

L'Université de Montréal — I — Son caractère — II — Son état présent — III — Espoir d'achèvement.

La deuxième partie est consacrée à des études spéciales sur la culture française, le civisme, le génie civil, la radiophonie, et à de courtes études sur l'oeuvre de plusieurs éminents canadiens qui ont été honorés par l'Université de Montréal.

Au moment où la question de l'enseignement est à l'honneur, il convient de lire ces pages, empreintes d'objectivité, d'une belle largeur de vues, inspirées par une longue et féconde expérience.

"PROPOS ET PORTRAITS"' par Mgr Olivier Maurault, est un beau volume de plus de 300 pages, grand format, et se vend $1.25 l'unité ($1.35 franco), aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et au *Service de Librairie du Progrès*.

Riens . . .

Au bal, pendant un temps d'arrêt, dans une valse:

Simonne — Vous aimez donc bien la valse Monsieur?

Roland — Je l'adore.

Simonne — Alors, pourquoi n'apprenez-vous pas à danser?

VOUS SEREZ SI HEUREUX D'ÊTRE SOULAGÉ DES GAZ DUS À LA CONSTIPATION

Pouvez-vous aider à soulager la pression des gaz dus aux déchets qui se trouvent dans les intestins? Oui! Prenez des **Pilules Beechams**. Elles font deux choses pour aider à soulager la constipation passagère. D'abord, ce composé purement végétal assure une évacuation complète. Puis, il vous soulage des gaz dus à la constipation. Prenez des **Pilules Beechams** ce soir. Demain, vous vous sentirez tout autre. Chez votre pharmacien.

Cartes professionnelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
3335, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
262, RUE RACINE — TÉL. 787
CHICOUTIMI

AVOCAT

TÉL.: 299 — 256 RACINE
Roland Angers
AVOCAT
CHICOUTIMI
Bureaux en face de la Commission des Liqueurs.

Encouragez nos annonceurs.

COMPTABLES — AUDITEURS

J. E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié
FRANÇOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enregistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin. — Tél. 414 — CHICOUTIMI

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

Faites tous vos achats

• CONFECTION •
POUR HOMMES
DAMES ET ENFANTS
• FOURRURES •
• CHAUSSURES •
• GRAND SOUS-SOL •
D'ECONOMIE

CHEZ **Gagnon & FRERE**
RUE RACINE — CHICOUTIMI
La maison vendant le meilleur marché de la région
LE PREMIER DES GRANDS MAGASINS
QUI VEND AUX MASSES COMME A L'ELITE

La ligue de balle-molle a été formée à Chicoutimi hier soir

1ère partie, lundi le 12 mai. — Bureau de direction.

Hier soir, au cours d'une assemblée tenue au centre d'entrainement militaire de Chicoutimi, on a jeté les bases d'une ligue de balle-molle locale. On avait pensé d'abord à organiser une ligue inter-cités, mais les dépenses occasionnées par le déplacement des équipes et d'autres difficultés d'ordre matériel obligèrent les organisateurs à donner la préférence à une ligue locale.

Trois clubs font déjà partie de la Ligue qui pourra en comprendre quatre. On croit que ce quatrième club donnera son adhésion cette semaine. Les clubs à faire partie de la ligue à date sont: Le Centre d'Entrainement militaire, le Gagnon & Frère et le Thiffault & Saintonge.

A cette première réunion de la ligue on a procédé à l'élection du bureau de direction. M. le Lt-Colonel Jules Landry a été nommé président honoraire; M. F. Thiffault, président, M. Gérard Boivin, vice-président, M. Marc Gingras, secrétaire et les directeurs suivants: M. l'abbé Joseph-Arthur Fortin, capitaine-aumônier du Centre d'Entrainement et MM. Léon Gagnon et Ph. Boulianne.

Hier soir on a discuté plusieurs questions de régie interne, de la question des arbitres et autres. Toutes ces résolutions seront présentées au nouveau bureau de direction qui se réunira pour la première fois lundi soir prochain, le 5 mai, à 8 h. du soir, au Centre d'Entrainement. Toutes les parties auront lieu sur le terrain du Port, ce qui a été rendu possible par la coopération des officiers du Centre d'Entrainement de Chicoutimi.

La première partie aurait probablement lieu entre le Thiffault & Saintonge et le Centre d'Entrainement, lundi soir le 12 mai.

Nous donnerons, la semaine prochaine, de plus amples détails sur cette ligue.

BADMINTON

Le tournoi régional se continuera dimanche

Résultat du double mixte. — La classe "B" pour hommes et dames. — Finales très contestées. — Invitation spéciale au public.

A LA CENTRALE

Le tournoi régional de badminton a suscité beaucoup d'intérêt cette année, mais que dire des finales qui seront jouées dimanche après-midi et dimanche soir à la salle de l'A.C.J.C., à Chicoutimi. Jamais un tournoi régional n'a remporté autant de succès, tant à cause des nombreux concurrents que de l'intérêt qui s'est manifesté pendant toutes les parties parmi les joueurs. Le fait d'avoir inauguré deux classes, les classes "A" et "B" dans ce tournoi, y a été, certes, pour quelque chose dans le succès final. On peut dire en toute sincérité que les tournois ont été très intéressants.

C'est donc dimanche prochain que tous les finalistes se mesureront et combattront pour les différents championnats régionaux. Comme nous le disions la semaine dernière, dans le simple pour hommes, classe "A", Edouard Ouellet rencontrera Emile Tremblay en finale; dans le simple pour dames, classe "A", Marie-Paule Boulianne rencontrera Pauline Garant pour le championnat. Depuis la semaine dernière, plusieurs parties ont été jouées. Nous donnons plus bas le détail de ces parties. Mais signalons en passant les finalistes.

Dans le simple pour dames, classe "B", Yvette Ouellet rencontrera Rita Paquet. Dans le simple pour hommes, classe "B", Maurice Pagé rencontrera J.-B. Tremblay. Dans le double-mixte, Marie-Paule Boulianne et Henri Tremblay feront face à Onida Mutch et Emile Tremblay. Dans le double-mixte, plusieurs parties très intéressantes ont été jouées. Signalons en passant celles de Marie-Paule Boulianne et Henri Tremblay contre Julienne Dufour et R. Boulay, Pauline Garant et Jean Robert contre Mariette Gauthier et E. Ouellet, Marie-Paule Boulianne et Henri Tremblay contre Lucienne Dufour et Théo Larose. La finale promet d'être très intéressante. Le double pour hommes, commencé hier au soir, se continuera ce soir.

Le public, qui a assisté en grand nombre eà toutes ces parties éliminatoires et qui a montré un grand enthousiasme, est invité à nouveau de la part des organisateurs à assister aux finales de dimanche prochain. Voici maintenant le détail des tournois joués depuis une semaine.

SIMPLE POUR DAMES
Classe "A"

Première ronde

Simonne Côté a défait Gertrude Brassard par 11-4 et 11-0.

Yvette Ouellet a défait Jacqueline Dostie par 11-1 et 11-1.

Maude Dostie a défait Cécile Gendron par 11-1 et 11-4.

Rita Paquet a défait Jeannette Paquet par 11-6 et 14-12.

Semi-finale

Yvette Ouellet a défait Simonne Côté par 14-9 et 11-3.

Rita Paquet a défait Maude Dostie par 11-3 et 11-3.

SIMPLE POUR HOMMES
Classe "B"

Première ronde

Maurice Pagé gagne par défaut contre F. French.

R. Boulay défait Jocelyn Imbeau par 15-2, 8-15 et 15-6.

A. Gagnon a défait G. Bédard par 15-9 et 15-8.

J.-B. Tremblay a défait Gaston Carrier par 15-0 et 15-4.

Semi-finale

Maurice Pagé a défait R. Boulay par 15-9 et 15-10.

J.-B. Tremblay a défait A. Gagnon par 15-11 et 18-17.

DOUBLE MIXTE

Première ronde

J. Paquet et J.-B. Tremblay ont défait Y. Ouellet et A. Gagnon par 15-11 et 15-12.

J. Dufour et R. Boulay gagnent par défaut contre P. Savard et G. Houle.

Marie-Paule Boulianne et H. Tremblay gagnent par défaut contre B. Smith et G. Bélanger.

Mme R. Michaud et R. Gauthier gagnent par défaut contre C. Gendron et G. Bédard.

P. Garant et J. Robert ont défait R. Paquet et V. Leclerc par 15-5 et 15-5.

Deuxième ronde

L. Dufour et Théo Larose ont défait J. Paquet et J.-B. Tremblay par 15-0 et 15-0.

M.-P. Boulianne et H. Tremblay ont défait J. Dufour et R. Boulay par 15-8, 14-17 et 15-2.

O. Mutch et E. Tremblay ont défait Mme R. Michaud et R. Gauthier par 15-12 et 15-7.

P. Garant et J. Robert ont défait M. Gauthier et E. Ouellet par 15-9, 11-15 et 15-9.

Semi-finale

M.-P. Boulianne et H. Tremblay ont défait L. Dufour et T. Larose par 15-9, 6-15 et 15-10.

O. Mutch et E. Tremblay ont défait P. Garant et J. Robert par 15-7 et 15-12.

En roulant ma boule...

Quelque champion de la Zone de Ski avait bu sa coupe jusqu'à la lie . . . mite.

On distribuait les... coups... ce soir-là.

Le concours fut le plus sensationnel de la saison.

Les hostilités se sont terminées heureusement par une retraite stratégique.

Un bon poing... de plus pour l'unité canadienne.

Ed. a un faible pour Pauline.

Théo. aime les héros (faire la liaison, s.v.p.)

Vaut mieux vaincre sans périls que triompher sans gloire.

Les coupes des petites quilles serviraient-elles pour l'an prochain?

Ont-elles été données en échange d'un bombardier?

Et le banquet habituel? Renvoyé aux Calendes grecques?

Verra-t-on de la balle-molle cette saison?

Les pourparlers semblent en bonne voie.

KIROUL

Les inondations à Laterrière

Laterrière, (D.N.C.) —

La crue des cours d'eau, à Laterrière, a atteint la semaine dernière, une élévation inconnue depuis bon nombre d'années. Nos vieux ne se rappellent pas que la rivière du Moulin ait jamais débordée au point de faire tant de ravages. Presque tous les ponts et ponceaux de cette rivière sont disparus. Le pont municipal, à un mille de l'église, a été fermé à la circulation pendant quelques jours. Aux approches de ce pont, un de nos concitoyens a failli être emporté par le courant, avec cheval et voiture. On nous apprend qu'un brave cultivateur a été particulièrement éprouvé: une grande partie du bois qu'il avait coupé l'hiver dernier a été charrié à la dérive.

On ne signale pas de dommage sur la rivière du Bassin. Le pont qui relie le rang St-Thomas au rang St-Pierre a bien été ébranlé, et durant toute une journée on n'osait y passer, mais c'est tout.

Feu Joseph Gagnon de Jonquière

Est décédé à Jonquière, lundi soir, M. Joseph Gagnon, époux de dame Alice Fraser et fils d'Ernest-Joachim Gagnon. Il était le beau-frère de M. J.-O. Fraser, maire de Kénogami.

Les funérailles ont eu lieu jeudi matin, à St-Dominique de Jonquière, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le *Progrès* offre ses plus vives condoléances à la famille en deuil.

Pour l'effort de guerre

Les Chevaliers de Colomb d'Arvida viennent d'acheter un certificat d'épargne de guerre au montant de $600.00. C'est un bel exemple à suivre et qui mérite des félicitations.

On nous apprend aussi que les ouvriers du lac Manouan ont souscrit la somme de $164.25 au Fonds de Service Canadien pour la guerre. Cette initiative avait été prise par quelques Chevaliers de Colomb travaillant au lac Manouan. Cet argent a été envoyé à la section du Lac-St-Jean.

Feu Gemma Bérubé

Chambord. —

Jeudi le 24 avril, décédait après une longue maladie, Mlle Gemma Bérubé à l'âge de 17 ans et 2 mois.

La sépulture eût lieu samedi le 26 avril. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Georges Lessard et le service fut chanté par M. le curé W. Tremblay.

Portait la croix, son cousin, M. Philippe-Auguste Morin. La dépouille mortelle était portée par MM. Méridée Côté, Lucien Laberge, ses cousins: Léonce Morin, Adrien, Jean-Charles et Siméon Bérubé.

La quête pendant le service fut faite par Mlles Thérèse et Marie-Marthe Bérubé. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

La défunte laisse son père et sa mère, M. et Mme Denis Bérubé; ses frères: MM. Armand, Lionel, Léonce, Amédée, Emmanuel; ses soeurs: Rde Sr Marie-Denise (Marie-Jeanne, des Servantes du St-Coeur-de-Marie (Beauport), Cécile, Fernande et Jeannette.

M. Jos Tremblay avait la direction des funérailles.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

Coopérative agricole à Ste-Hedwidge

La Société Coopérative Agricole de Ste-Hedwidge vient d'obtenir son incorporation du gouvernement provincial.

Programme du concert de madame Anna Kaskas

Dimanche soir au Capitole

La Société des Concerts de Chicoutimi nous a communiqué le programme que donnera Madame ANNA KASKAS à son concert du 4 mai prochain, à Chicoutimi.

Nous croyons intéresser nos lecteurs en reproduisant, ci-après, ce programme, qui nous a paru très substantiel et de nature à mettre bien en valeur la voix de contralto de Madame Kaskas.

Parmi les pièces qu'a choisies Madame Kaskas, mentionnons: l'Aria "Divinités du Styx", tiré de l'opéra de "Alceste", de Gluck, ainsi que l'Aria "Amour, viens aider", tiré de l'opéra "Samson et Dalila", de Saint-Saëns.

Il n'y a que des artistes bien sûrs de leurs moyens qui osent aborder ces deux grands airs qui renferment des difficultés considérables et qui taxent les possibilités de la voix humaine à sa limite.

A côté de ces deux Aria, Madame Kaskas a mis des chansons et des romances dont quelques-unes, connues de tous, sont cependant toujours écoutées avec beaucoup de plaisir, surtout lorsqu'elles sont données par une artiste de la valeur de Madame Kaskas.

Nul doute que les membres de la Société des Concerts voudront faire de cette audition — l'avant dernière de la saison — un événement d'importance.



PROGRAMME

I If thou art near ..... *Bach*
Clorinda ..... *O. Morgan*
Orphée et son luth ..... *A. Sullivan*
Aria: "Divinités du Styx", de "Alceste" ..... *Gluck*

II Chère nuit ..... *Bachelet*
Les Papillons ..... *Chausson*
Zaide ..... *Berlioz*
Hymne au Soleil ..... *Georges*

III Aria: "Amour, viens aider", de "Samson et Dalila" ..... *Saint-Saëns*

INTERMISSION

piano

IV Valse en la majeur ..... *Dvorak*
Concert fantaisie sur des airs de folklore Bohémien ..... *Smetana*
H. G. SCHICK

V Autumn ..... *Arensky*
Slumber Song of the Madonna ..... *Head*
We'll to the Woods ..... *Griffes*
At the Well ..... *Hageman*

VI Think on me ..... *Alicia Scott*
A Memory ..... *Fairchild*
The Journey ..... *Glinka*
Hopak ..... *Moussorgsky*

Au piano, H. G. Schick.

Échos de la première semaine sacerdotale de M. l'abbé Daniel

Baie-St-Paul. —

La Cathédrale de Chicoutimi était, dimanche le 20 avril dernier, le théâtre de la première cérémonie d'ordination sacerdotale présidée par S. Exc. Mgr Georges Melançon.

Les ordinands étaient MM. les abbés Adrien Bluteau, Arthur Daniel Lucien Villeneuve, Gérard Côté, Louis-Philippe Larouche, Philippe Fortin.

Deux enfants de notre paroisse étaient alors revêtus de la dignité sacerdotale en la personne de MM. les abbés Arthur Daniel et Philippe Fortin.

Mardi le 22 avril, à 8 h.30, M. l'abbé Arthur Daniel célébrait dans notre église paroissiale sa première messe en présence d'une nombreuse assistance.

Dans le sanctuaire on remarquait: MM. les abbés Jean-Baptiste Boivin, curé de la Baie-St-Paul, parrain du nouveau prêtre; Léonce Boivin, curé des Eboulements; J.-Calixte Tremblay, chanoine, directeur diocésain de l'Action catholique; Irénée Vézina, professeur, représentant du Séminaire de Chicoutimi; Eugène Grenon et Jean Simard, prêtres retirés; les RR. Pères Damien Côté, O.F.M. et Honoré, O.F.M.; MM. les abbés Onésime Larouche, principal de l'Ecole normale; Horace Simon, curé de St-Bernard de l'Ile-aux-Coudres; René Fleury, vicaire de Baie-St-Paul; les RR. Frères Rosaire, Denis, Omer, des Frères Maristes.

MM. René Gaudreault et Roméo Bolduc servaient la messe.

Aux premiers rangs de la nef s'agenouillaient: M. et Mme Charles Daniel (Amanda Lavoie), père et mère du nouvel ordonné; ses soeurs, Mlles Marie-Anna, Anastasie, Marie-Louise et Diana Daniel; son frère, M. Joseph Daniel; sa belle-soeur, Mme Joseph Daniel; sa tante: Mme Martial Verreault; ses cousins et cousines: la Rde Soeur Marie-de-Sion, des Petites Franciscaines de Marie; M. Lionel Bergeron, ex-secrétaire de l'Instruction publique; Mme Alphonse Lavoie; MM. et Mmes Alexandre St-Gelais, Maurice Simard, Léopold Larouche, Patrick Dufour, avocat; Mme Charles Guillemette, Mme Adam Simard; MM. Léopold St-Gelais, Joseph Perron (bis) Phidime Perron, Thomas Guillemette, Louis Garépy, Emery St-Gelais, Hormisdas Tremblay, Mlles Marie St-Gelais, Marie-Paule Guillemette, Rosabelle Lavoie, Sophie Perron. Parmi les principaux notables, figuraient: MM. et Mmes J.-Emile Boivin, maire de Baie-St-Paul; J.-Emile Langlois, Bruno Gosselin, Roger Boily, Charles-Benj. Simard, Jules Audet, Ladislas Fortin, Dr Léopold Poisson, J.-Etienne Desgagné, Charles-Edouard Tremblay, Dr Ernest Allard, Edmour Simard, Thomas Cimon, Charles Simard (Octave), Dr Arthur Leclerc, Dr J.-G. Dufour, Jos.-P. Gagnon, Ludger Larouche, Edouard Simard; MM. Antonio Boily, Jean-Claude Boily, Irénée Simard; Mmes Idola Simard, Benjamin Simard, Joseph Tremblay, Mlles Alice Martel, Florence Simard, Annette Boudreault. L'assistance comptait de plus une forte représentant des religieuses de la Congrégation des Petites Franciscaines de Marie, les élèves de l'Ecole normale, du couvent de la Congrégation de Notre-Dame, et des Frères Maristes.

Mlle Clarisse Pedneau touchait l'orgue. La petite maîtrise des Frères Maristes, sous la direction du R. Frère Florian exécuta un beau programme musical. Immédiatement après le *Veni Creator*, M. l'abbé Alfred Bergeron, assistant-aumônier des Petites Franciscaines de Marie, chanta le cantique intitulé "Franchis le Sanctuaire". A l'offertoire la petite maîtrise chanta "A un nouveau prêtre", à deux voix égales, de Larivière. Après l'élévation, M. l'abbé Alfred Beergeron chanta "Vois-tu mon fils". A la communion MM. les abbés Alfred Bergeron et Michel Lavoie, vicaire de Baie-St-Paul, exécutèrent *"Ores mirabilis"*, à deux voix égales, de César Franck et la petite maîtrise termina le programme par le chant de "Gloire au Seigneur", de Delporte.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Léonce Boivin, curé des Eboulements. Après un magistral exposé de la sublimité du sacerdoce, l'orateur offrit, tant personnellement qu'au nom de tous les paroissiens, ses meilleurs souhaits au nouveau prêtre et ses respectueux hommages à ses vertueux parents dont les yeux se mouillaient alors de bien douces larmes. Un spectacle bien touchant fut celui de la sainte communion donnée d'une main tremblante par l'élu du sanctuaire à ses chers parents.

Vers midi, un excellent dîner fut servi à l'hôtel Mont Castel aux parents et nombreux amis et bienfaiteurs de la famille Daniel. Monsieur le Curé Jean-Baptiste Boivin présidait, ayant à ses côtés le jeune prêtre et ses chers parents. Des courants de cèdre et des guirlandes parsemées de fleurs donnaient à la salle un aspect champêtre. Le gâteau fait par les Petites Franciscaines de Marie représente les sept fontaines des sacrements symbolisés par les sept colombes avec l'inscription *"Venite ad fontem vitae"*. Au deessert les orateurs prirent la parole dans l'ordre suivante: M. le curé J.-B. Boivin, M. l'abbé Arthur Daniel, M. le chanoine J.-C. Tremblay, M. l'abbé O. Larouche, M. le curé L. Boivin, M. Lionel Bergeron, M. le maire J.-E. Boivin, M. l'abbé Irénée Vézina, M. F.-X. Garépy, le révérend F. M. Eparque, directeur de l'académie St-Joseph des Frères Maristes, le R. Père Damien Côté, O.F.M. M. l'abbé Michel Lavoie. Chacun de ces orateurs, en termes délicats, offrit ses souhaits et ses hommages au nouveau prêtre ainsi qu'à sa belle et nombreuse famille, une des plus honorables de la Baie-St-Paul. En réponse le héros de cette fête si touchante, avec une modestie qui ravit tous les coeurs, remercia Dieu, ses vénérés parents, ses confrères dans le sacerdoce, ses anciens professeurs de l'académie St-Joseph des Frères Maristes, et du Séminaire; il n'oublia pas non plus ses généreux bienfaiteurs et amis fidèles. Avec cette bonté et cette douceur qui le caractérisent, M. le curé eut un bon mot pour tous les convives et mit fin vers 3 h.30 à cette inoubliable fête intime, en récitant les grâces.

Mercredi le 23 avril, par une singulière faveur de Monseigneur l'Evêque de Chicoutimi, vu l'état de santé de Mme Daniel et le grand âge de son père, le nouveau prêtre eut l'insigne consolation d'offrir le saint sacrifice de la messe dans la maison paternelle qui l'a vu naître en présence de ses parents et d'une cinquantaine de bienfaiteurs et amis. Dans la même matinée, vers 9 h.30, accompagné de sa famille, M. l'abbé Arthur Daniel était l'objet d'une splendide réception à *l'Alma Mater* de sa prime enfance, "L'ACADEMIE ST-JOSEPH DES REVERENDS FRERES MARISTES. Dans une vaste salle décorée de drapeaux et de fleurs, les élèves de cette institution, tous en uniforme, exécutèrent un bref et magnifique programme de circonstance. M. Roméo Bolduc lut une adresse de félicitations et de voeux sincères au nouveau prêtre qui accepta un modeste cadeau et répondit avec beaucoup de simplicité, d'abandon. Après avoir remercié professeurs et élèves il donna d'excellents conseils à ses jeunes amis et fit distribuer à chacun d'eux un souvenir de son ordination. Enfin, pour clore cette cérémonie les applaudissement accueillirent bruyamment l'annonce d'un congé our le reste de la journée. Voici le programme de cette belle réception:

1—*Vivat Semper!* Chorale; — 2—Adresse au nouveau prêtre, Roméo Bolduc. — 3—Le coq du clocher, Léonce Tremblay — 4—Le petit prédicateur, Luc Dufour. — 5—Le Prêtre à l'Autel (Poésie, Emilien Simard. — 6—Le petit navire. Chorale. — 7—Les Epines et les fleurs, Pierre-Paul Langlois. — 8—Honneur au nouveau prêtre (poésie), Guy Châtigny. — 9—Réponse de M. l'abbé Daniel. — 10—O Canada, Chorale.

Jeudi le 24 avril, le nouveau prêtre célébra la messe de communauté à la maison-mère des Petites Franciscaines de Marie. Le lendemain c'était au tour de la maison St-Joseph, de la même communauté de bénéficier de la messe de M. Daniel. Samedi, le 26 avril, il célébrait les saints Mystères au couvent de la Congrégation Notre-Dame. Enfin il chanta sa première grand'messe dimanche, le 27 avril, à 9 h.30 dans notre église paroissiale, accompagné de MM. les abbés Elzéar Grenon comme diacre, René Fleury comme sous-diacre. Le soir il officia pour la première fois aux vêpres dans l'église de son baptême et de sa première communion.

Le *Progrès du Saguenay* est heureux d'offrir au nouveau vicaire d'Albanel, ainsi qu'à sa famille, ses plus sincères félicitations et formule à son égard le voeu liturgique "AD MULTOS ET FAUSTISSIMOS ANNOSS".

La famille Donaldson, "Daniel" qui compte déjà plusieurs des siens membres du clergé est heureuse d'offrir à l'Eglise un nouveau prêtre.

La promenade de la Riv.-du-Moulin

Voici quelques instructions concernant la promenade le long du boulevard de la Rivière-du-Moulin. On rappelle qu'il est toujours défendu de passer sur le gazon. Les bicyclettes ne peuvent avoir accès à la promenade. Plusieurs arbres ont été brisés déjà. On voudra donc y porter une attention spéciale. Chacun veillera à conserver les bancs dans une parfaite propreté. Les règlements prévoient une amende pour les personnes qui ne se conformeraient pas à cet avis.

Nouvelles de Kénogami

Visite pastorale

Kénogami, (D.N.C.) —

Samedi, le 26 avril, Son Excellence Mgr Georges Melançon arrivait à Kénogami pour sa première visite pastorale. A l'arrivée de Son Excellence on remarquait le corps de cadets du Collège du S.-C., les sections jocistes, jécistes féminin et masculin et les petits croisés. Dimanche matin, à 8 h.30, Son Excellence confirait, à plus de 200 enfants de la paroisse Ste-Famille, le sacrement de Confirmation. Son Excellence prononça une brève allocution.

A 2 h.30, départ de Son Excellence pour la paroisse St-Laurent. Tous les corps militaires, s'étaient rendus à l'église pour aller reconduire Son Excellence. La garde du Sacré-Coeur escortait Son Excellence, qui était accompagnée de notre vénéré curé, M. l'abbé Henri Fortier, de MM. Ellefsen et Audet, marguilliers, ainsi que de son Honneur le maire J.-O. Fraser.

Un très grand nombre d'automobilistes suivaient le défilé. Des centaines de personnes s'étaient rendues pour recevoir la bénédiction de Mgr Melançon.

Dimanche après-midi plusieurs Chevaliers du Conseil 2595 de Kénogami se sont rendus à l'initiation des Chevaliers de Colomb qui avait lieu à Jonquière.

On nous annonce que dans le cours du mois de mai, la J.O.C. donnera une partie de cartes.

Le championnat aux Rangers

Les Rangers des provinces de l'Ouest ont remporté le championnat du Canada et la coupe Mémorial, hier soir à Toronto, après une brillante victoire sur le Royal. C'est la douzième fois que cette coupe est transportée dans l'Ouest.

On se rappelle que les Rangers avaient perdu les deux premières parties d'un trois dans cinq par des marges considérables, mais il se sont replacés par la suite pour décrocher le titre.

Pour les cyclistes

Le *Progrès du Saguenay* publiera prochainement des articles très intéressants sur le cyclisme ainsi qu'un projet de club cycliste régional affilié au Cyclo-Touriste provincial.

Suivez attentivement la page sportive pour ces articles intéressants.

Feu Mme Ferd. Larouche

Mme Ferdinand Larouche, de Normandin, est décédée à l'âge de 77 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi matin à 9 h., à Normandin.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

Feu Lucien Lapointe

M. Lucien Lapointe, fils de M. Ludovic Lapointe est décédé jeudi à Chicoutimi. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un beau concours de parents et d'amis.

Sincères condoléances à la famille

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc., 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

On demande un plombier possédant expérience, et capable de lire les plans. Les intéressés devront mentionner le salaire exxigé. — S'adresser: Casier postal 218, Dépt "W", Chicoutimi.

PERSONNE DEMANDEE. — Personne active (homme ou femme) demandée pour route Watkins Rémunératrice. Commerce stable, permanent. Accordons crédit libéral. Vous approvisionnons et vous donnons entrainement complet. Substantiel revenu dès le premier jour. Chance exceptionnelle. Adressez-vous immédiatement à M. Monette 2177, rue Masson, Montréal.

AGENTS DEMANDES. — Augmentez vos profits en vendant à domicile 200 produits garantis. Familex fabrique articles toilette, médecines, essences, etc. Qualité, bas prix. Chaque foyer achète. Partez votre commerce et profitez de notre entrainement GRATUIT. Succès assuré aux travailleurs. COMPAGNIE FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal. Catalogue et détails: PRODUITS FAMILEX, 570, St-Clément, Montréal.

VENDEURS DEMANDES. — Désirez-vous améliorer votre situation? Vendez une ligne complète de nécessités domestiques comprenant THE, CAFE. PRODUITS GRATIS — dans un territoire exclusif. TRENTE JOURS D'ESSAI GRATIS. Pour renseignements, catalogue, adressez-vous: JITO, 1435, Montcalm, Montréal.

VENDEURS DEMANDES pour vendre à domicile nos 225 nécessités domestiques. Payons bonne commission et offrons en outre des primes. Remèdes connus depuis 25 ans. Catalogue illustré GRATIS. Ecrivez: Dr N.-A. Sirois Enr., Ste-Anne-de-la-Pocatière, Qué.

À VENDRE

A VENDRE POUR LIQUIDER
1 camion International
1 camion Chevrolet "Pick Up"
1 four portatif pour pâtisserie
1 pétrin mécanique pour pâtisserie
2 machines pour fabrication de clefs (code)
2 machines à polir la vitre
1 machine à percer la vitre
1 sableuse à plancher
1 Upper Bucket pour couler du ciment
2 poêles électriques de seconde main
Table de magasin.
Machine à écrire "Underwood"
Machine à polycopier
Tiroirs pour ferronnerie.
Maison d'été.

Des prix d'aubaines seront faits pour liquider rapidement ces articles. S'adresser: FERRONNERIE ANGERS 239, rue Racine, Chicoutimi, tél.: 1100.

A VENDRE. — Maison avec commerce, salle de pool, 2 tables installées au 1er étage, beau logement au 2ième, situé sur la rue Principale. Excellent poste pour tout genre d'affaire à vendre pour cause de santé. S'adresser à L. Ouellet, 432, rue St-Dominique, Jonquière.

A VENDRE. — Deux lots de terre Nos 4 et 7 rang 9 Canton Bourget, avec maison et batiments à vendre. Comptant $1,000. S'adresser à M. Phydime Brassard, St-Ambroise, Cté Chicoutimi.

A VENDRE. — Tabac en feuille à pipe ou à cigarette. Achetez directement du manufacturier au consommateur. Liste de prix gratuite. Echantillon 10c. Agent demandé dans chaque comté. J.-A. Pâte, St-Roch de l'Achigan, Cte L'Assomption.

A VENDRE. — Un camion Fargo, Panel, modèle 1941, 3,500 milles seulement comme neuf. Bon prix pour argent comptant. S'adresser à 50, ave Ste-Anne Chicoutimi.

A VENDRE à bonnes conditions, 1 coffre-fort, 1 bureau et 1 machine à additionner "Burrough". S'adresser à M. Edmond Ouellet, 2, ave Petit, tél.: 654.

A VENDRE à un très bas prix terrain situé au centre de la rue Racine, aussi bloc commercial. S'adresser à 219, rue Racine, Chicoutimi.

PROPRIETES A VENDRE. — Bon revenu à retirer sur deux maisons situées sur le même terrain au centre de Chicoutimi. Comprennent cinq logements en tout. Conditions: Un certain montant comptant et la balance par termes faciles. S'adresser à 14, avenue Petit, Chicoutimi.

A VENDRE quelques terrains situés dans le centre de la ville, rue Lorne, Chicoutimi, conditions: comptants et à termes faciles, s'adresser à Guillaume Tremblay, Arvida.

A VENDRE. — Une voiture de bebé presque neuve n'ayant servi que quelques fois. S'adresser au Progrès du Saguenay, Chicoutimi.

MOTEUR A VENDRE. — 1 moteur de 5 forces, 3 phases, 220, en parfaite condition, à vendre. S'adresser à nos bureaux.

A VENDRE. — Un comptoir Frigidaire marque "Shearer" coils compris pour boucherie, en très bon ordre. Bonnes conditions. S'adresser à M. Willie Dufour, 390, rue Racine (en face du pont de Ste-Anne).

MAISON A VENDRE. — Maison à vendre de 3 logements, située près de la Cathédrale. S'adresser à Mme Johnny Bouchard, 35, av. Riverin, Chicoutimi.

MAISONS A VENDRE. S'adresser au magasin Populaire, 85, rue Taché Chicoutimi-Ouest.

TERRAIN A VENDRE. — S'adresser à madame J.-A. Mercier, 108, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi, tél.: 398.

À LOUER

A LOUER. — Grand boudoir double ensoleillé, richement meublé, eau chaude, maison moderne, pour couple sans enfants ou deux garçons. S'adresser à 16-D, rue 9te-Famille, Kénogami.

A LOUER. — Chambre et pension; s'adresser à Mme Emery Leclerc, 295, rue Racine, Chicoutimi.

CHAMBRE A LOUER. — Belle grande chambre à louer pour une ou deux personnes. S'adresser à 17, avenue Labrecque (en face du Progrès du Saguenay).

A LOUER. — Chambre avec pension si désiré. Prix modérés. S'adresser à 259a, rue Racine, Chicoutimi.

BUREAUX A LOUER. — 100, rue Jacques-Cartier. Bureaux spacieux et bien éclairés, avec salle d'attente et espace dans la voûte; loyer modique comprenant chauffage, éclairage et aqueduc S'adresser à Raymond Belleau, notaire 100, rue Jacques-Cartier. Téléphone: 206

Servante demandée

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante. Bon salaire. S'adresser à Mme J.-H. Lessard, 198, rue Racine, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pouvant fournir des références. Devra coucher en dehors. S'adresser à Mme Philippe Casgrain, 63, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

SERVANTE DEMANDEE. — On demande une servante pour famille de trois personnes seulement. S'adresser à Mme Pierre Jalbert, 6, avenue Riverin, Chicoutimi.

ON DEMANDE UNE CUISINIERE. — On demande une cuisinière pour la maison d'été à l'Hôtellerie de la Grotte, au Lac-Bouchette. S'adresser au R. Père Pascal, supérieur, Ermitage St-Antoine, Lac-Bouchette, Lac-St-Jean, P. Q.

— PERDU —

PERDU. — Un bracelet en or a été perdu le 7 au soir dans la rue du Port ou sur le terrain du Camp d'Entrainement de Chicoutimi. Prière de rapporter au Progrès du Saguenay.

DIVERS

Montreal Jobbing
21 - 21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

Nous avons agrandi notre magasin du double qu'il était vu l'augmentation constante de nos affaires et de notre clientèle.

Nous sommes en mesure de donner entière satisfaction à notre nombreuse clientèle et vous invitons à venir examiner nos marchandises lorsque vous viendrez à Québec.

Notre catalogue printemps-été 1941 contient tout ce que vous avez besoin à des prix que nous sommes les seuls dans la Province à vous offrir en bas du prix du gros.

Demandez-le vous en serez convaincu.

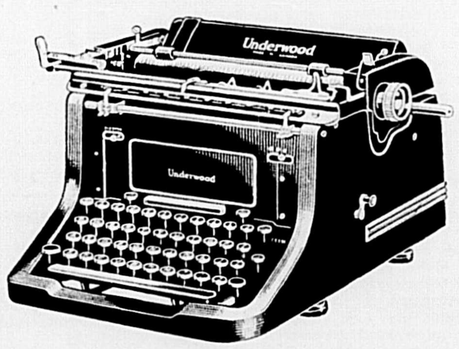
AVIS AUX AMATEURS DU BON HARENGS FRAIS DE GASPE. — Nous aurons le harengs frais dans la deuxième semaine d'avril. Prix spéciaux aux commerçants. Adressez à SALT WATER FISH CO., PORT DANIEL, P. Q. TER FISH CO., PORT DANIEL Est, P. Q.

Misez sur les jeunes poulettes BRAY si vous voulez faire de l'argent dès le début du marché. Les clients signalent des pontes à 4½ mois. Ils sont en avant sur beaucoup d'autres. Rocks rouges, N.H. x L.S. sont d'un choix sage dans le moment. Voyez J.-Emile Brassard, Jonquière.

POUSSINS CERTIFIES. — Notre Couvoir est sous la surveillance du Ministère de l'Agriculture Provincial. Avons eu la meilleure éclosion en 1940. La désinfection des tiroirs se fait à la vapeur. Les poussins sont reclassés avant l'expédition. Demandez notre liste de prix. COUVOIR COOPERATIF CERTIFIE DE ST-RAYMOND, Co. Portneuf, P.Q., Antonio Plamondon, gérant.

A VENDRE. — Cochets, Plymouth Rock (gris), 400 petits coqs gris éclos du 20 mars. Prix pour livraison immédiate $0.04 à un jour plus une demi cent par jour pour frais d'élevage. S'adresser à M. F.-X. Brassard, Roberval.

MAUX DE TÊTE
JE PRENDS MON VERRE DE SEL ABBEY'S CHAQUE MATIN ET TOUT VA BIEN.
ABBEY'S
Le sel de santé



Savez-vous que...

UNE seule maison est agent autorisé pour vendre les machines à écrire "UNDERWOOD" dans les comtés de Chicoutimi et du Lac St-Jean:

La Librairie Régionale, Inc.
LIBRAIRES - PAPETIERS - IMPORTATEURS
12 ave. Labrecque, Chicoutimi.

Page Agricole

Comment sera payée la prime sur le fromage

Le gouvernement traitera avec les acheteurs, non avec les fabriques ou leurs patrons.

Le sous-ministre adjoint de l'Agriculture, M. Adrien Morin, a annoncé ce matin aux journalistes que la prime provinciale de 2 sous la livre sera payée sur tout le fromage classé de 92 points et plus fabriqué à partir du premier mai.

M. Morin a expliqué que le ministère traitera directement avec les acheteurs plutôt qu'avec les fromageries ou leurs patrons. Voici quels sont les règlements passés concernant le paiement de cette prime qui apportera un revenu supplémentaire de $650,000 à l'industrie fromagère du Québec.

Une prime de 2 sous sera payée par le gouvernement provincial sur chaque livre de fromage classé 92 points et plus, suivant le certificat des inspecteurs du ministère fédéral de l'Agriculture.

Le montant de cette prime sera versé par l'acheteur en plus du prix courant du marché et remboursé par le ministère de l'Agriculture, contre réclamation dûment signée par l'acheteur et accompagnée des feuilles d'envoi des expéditeurs.

Seul le fromage ayant conservé 92 points et plus au classement aura droit à la prime. Nul ne pourra, directement ou indirectement, réclamer quelque prime que ce soit si son produit n'a pas été dûment classifié et vendu.

Le fabricant devra faire accompagner chacun de ses envois d'une feuille spécialement fournie par le ministère de l'Agriculture à cette fin, indiquant la date de fabrication, le numéro du bassin et le poids de chacune des meules correspondantes au bassin. Le poids reconnu sera celui accepté par le peseur officiel de l'acheteur.

La prime ne s'appliquera qu'au fromage fabriqué à partir du premier mai 1941.

L'agriculture du Québec

La conquête du sol. — La richesse agricole. — Le revenu des cultivateurs.

STATISTIQUES A LIRE ET A CONSERVER

Voici quelques extraits d'une étude particulièrement documentée publiée dans le Devoir *du 24 avril par M. Firmin Létourneau, professeur d'Agriculture à Oka.*

La conquête du sol

Nos cultivateurs ont fait la conquête du sol arable. Ils se sont d'abord rendus maîtres de celui de la Plaine du Saint-Laurent, qui retient, dans ses cadres, les meilleures terres de la province de Québec. Ils se sont ensuite approprié le sol arable du Plateau appalachien: Cantons de l'Est, hautes terres du Bas Saint-Laurent, Gaspésie. Ils se sont aussi emparés du sol cultivable du Plateau laurentien: bassins du Lac-Saint-Jean, du Témiscamingue, de L'Abitibi, terrasses riveraines. Ils ont aussi arraché à la nature 24,000,000 d'acres de terre arable. Il en reste 10,000,000 d'acres, dont 9,000,000 dans l'Abitibi. La conquête de cette ressource naturelle se continue.

Les 24,000,000 d'acres de terres possédés ne sont pas tous occupés par des cultivateurs. Les villes et les villages se sont développés et en ont pris une partie. Les routes réclament aussi leur part. Les cultivateurs occupent 17,000,000 d'acres. Des 17,000,000 d'acres de terre arable qu'ils occupent, les cultivateurs ont défriché 11,000,000 d'acres. Les statistiques divisent ce chiffre comme suit: 6,000,000 en culture, 3,000,000 d'acres en pâturages plus ou moins améliorés, 2,000,000 d'acres en pâturages naturels et en marécages. Le reste des 17,000,000 d'acres, soit 6,000,000 d'acres, est en forêt.

La richesse agrcole

Les cultivateurs organisent aussi leur exploitation. Ils le font à l'aide des trois facteurs de la production: la terre, le travail et le capital.

Les cultivateurs ont aussi organisé pour la production 135,000 fermes, qui sont autant de sources de richesses pour la province. Ces 135,000 d'exploitations valent quelque chose. Voici des chiffres:

Terrains	$440,000,000
Bâtiments	260,000,000
Outillages	75,000,000
Troupeaux	115,000,000
Total	890,000,000

C'est le capital fixe des exploitations agricoles. Sa valeur monte ou baisse selon que les prix montent ou baissent. Nous l'évaluons d'après les chiffres de 1938: 80 p.c. de ceux de 1926. Cette valeur de 890 millions de dollars compte dans l'actif national. Si on le divise par 135,000, on voit que chaque ferme a une valeur moyenne de $6,000. Ces exploitations n'appartiennent pas à des étrangers, mais à des Canadiens français qui sont, dans une proportion de 92 p.c., propriétaires.

Grâce à ce capital et à leur travail, les cultivateurs tirent de la nature les utilités nécessaires à la satisfaction des besoins de l'homme. Ils produisent des richesses. Ces richesses sont d'ordre végétal et animal.

La valeur de la production végétale s'établit comme suit:

Grande culture	$ 80,000,000
Légumes et fruits	8,000,000
Produits de l'érable	3,000,000
Tabac	1,200,000
Fibre de lin	400,000
Produits forestiers	17,000,000
Total	$109,600,000

C'est la production végétale brute des fermes. Elle n'est pas toute vendue. Une partie entre dans la consommation domestique. Les grandes cultures sont presque toutes transformées sur la ferme en produits animaux. Il faut tenir compte de cela quand on cherche à déterminer le revenu argent des cultivateurs.

On notera que les produits forestiers occupent une place importante dans cette production végétale: $17 millions. Les cultivateurs en vendent pour $14 millions. Ils gardent le reste pour le chauffage. C'est l'appoint de la forêt.

Les cultivateurs ne font pas que tirer du sol des utilités nouvelles. Ils transforment, sur la ferme, un certain nombre de ces utilités. Ils se servent pour cela de la machine animale.

Le lait est la grande production agricole de la province de Québec. Il s'en produit annuellement pour $56,000,000.

Les cultivateurs produisent aussi de la viande: boeuf, mouton, porc, volaille pour $30,000,000, des oeufs pour $8,000,000, de la fourrure pour $1,200,000, de la laine pour $400,000, du miel pour $500,000, soit un total de $40,100,000.

La valeur totale de la production animale: lait et viande, est donc de $96,100,000.

Les deux productions: végétale et animale, donnent un total de $205,700,000. C'est une production qui se renouvelle chaque année. Sa valeur monte ou baisse avec les prix. C'est un chiffre qui compte dans l'économie nationale.

Le revenu des cultivateurs

Quel est maintenant le revenu argent moyen des cultivateurs, c'est-à-dire le revenu argent moyen provenant des ventes de produits agricoles?

Les grandes cultures ne sont pas toutes vendues. On en livre au marché pour $15 millions seulement. Cela comprend des pommes de terre et du foin. On en transforme donc sur la ferme pour $65 millions. Il faut soustraire ce dernier chiffre du grand total de $205,700,000. Il reste $140,700,000. Ce n'est pas encore le produit des ventes. En effet, le cultivateur garde, pour la consommation domestique, une certaine quantité de produits végétaux et animaux. Les 135,000 cultivateurs en consomment, en moyenne, chacun, pour $225. Cela fait un total de $30,375,000. En enlevant ce chiffre de $140,700,000, on obtient $110,325,000. C'est le produit des ventes. Si on divise ce chiffre par 135,000 cultivateurs, on a $815. C'est le revenu argent moyen des cultivateurs de la province de Québec. Il faut noter qu'on a laissé de côté certains revenus extra-agricoles: chantiers, travaux publics, pêche, artisanat. Gardons le chiffre de $815. C'est une moyenne. Les cultivateurs de la Plaine du Saint-Laurent et des bonnes terres du Lac-Saint-Jean se font sûrement un revenu argent moyen deux fois plus élevé. Par contre, les cultivateurs des hautes terres du Plateau appalachien et du Plateau laurentien se font, en moyenne, un revenu deux fois plus bas.

Si, de ce revenu argent moyen de $815, on soustrait les dépenses d'exploitation, c'est-à-dire les déboursés argent que font les cultivateurs pour l'achat de matières premières, qui s'élèvent, d'après les recensement de 1931, à $140 par ferme environ, il reste $675 en argent.

Le cultivateur a $675 pour acheter ce que la terre ne fournit pas à la famille, pour payer ses taxes, pour honorer ses obligations financières, s'il en a, pour faire marcher son exploitation, pour voir à l'éducation de ses enfants. Des cultivateurs font plus, d'autres, moins. Ceux qui font plus arrivent en dessus. L'épargne agricole existe. Ceux qui font moins arrivent en dessous. Il y a des dettes agricoles. Dans l'ensemble, l'agriculture est rémunératrice. Le capital argent et le capital humain qu'elle a accumulés le prouvent. Elle pourrait l'être davantage. Aucune industrie n'offre autant de possibilités de développement que l'agriculture. Le revenu argent moyen de $815 pourrait facilement se doubler.

BOVRIL
THE DE BOEUF CONCENTRÉ

Il faut gagner la bataille de la pyrale du maïs

Bête à patates et pyrale du maïs

L'histoire de la bête à patates est, à plusieurs points de vue, comparable à celle de la pyrale du maïs. Originaire du versant des montagnes rocheuses du Colorado, elle réussit plusieurs années après l'introduction de la culture des pommes de terre aux Etats-Unis, à franchir d'énormes distances et rejoindre ainsi les centres où cette culture était populaire. Découverte en 1823 dans son pays d'origine par le grand naturaliste, Thomas Say, ce n'est que trente-six années plus tard que les entomologistes américains mentionnent les premiers grands ravages de cet insecte dans les champs du Nébraska. En moins de vingt années, la bête à patates couvrit le continent, envahissant annuellement un rayon d'une centaine de milles. A cette allure vertigineuse, elle atteint la province d'Ontario en 1870 et dès 1877, on la trouve dans le Québec.

Pendant cette période de migration, la bête à patates ajoute une nouvelle plante à son régime alimentaire. Vivant autrefois sur une plante nommée "Solanum rostratum", plante qui ne se rencontre pas dans notre province, elle adopte en l'espace de quelques années la pomme de terre comme son mets favori et en fait son menu quotidien.

Contrairement à ce qu'on a pensé longtemps, les insectes ne sont pas tous limités à prendre leur nourriture sur une seule espèce de plante ou sur un groupe de plantes déterminé. Au contraire, la plupart adaptent souvent leur alimentation suivant la quantité de nourriture disponible du milieu où ils vivent. Cette adaptation peut prendre effet avec l'introduction d'une plante nouvelle (pomme de terre), l'apparition d'un insecte nouveau (pyrale du maïs), la disparition d'une espèce de plante, etc., etc.

La pyrale du maïs est, comme nous l'avons mentionné précédemment, un insecte de provenance européenne. Au moment de son introduction, ses ravages sont limités au maïs, les tiges de pommes de terre, tomates, aubergine, houblon et un grand nombre de plantes ornementales périssent sous ses attaques sauvages. Telle est encore une fois la triste situation que la présence de la pyrale crée chez nous.

Quoiqu'il en soit, il ne faut pas s'alarmer outre mesure, car, peu après l'introduction de la bête à patates et surtout au moment de ses grands ravages, les cultivateurs du temps, (il faut leur rendre ce témoignage) n'ont pas failli à la tâche. Ils ont subi des pertes, il est vrai, mais ils ont vite compris l'importance de combattre vigoureusement cet ennemi dangereux. Ils ont donc le mérite d'avoir parfaitement compris qu'il ne fallait pas se contenter de combattre l'insecte une fois tous les dix ans, mais bien le lui livre bataille à *chaque année*. Voilà pourquoi la culture des pommes de terre n'est pas disparue de notre province.

Présentement, nous avons à solutionner un problème analogue. Celui de la pyrale du maïs, bien que difficile, est loin d'être impossible. Il est difficile parce qu'il requiert la coopération de tous les agriculteurs à la fois et il n'est pas impossible parce que les méthodes que nous recommandons sont pratiques. Elles sont aussi *économiques* parce qu'elles n'exigent pas l'achat d'ingrédients chimiques, des machines à pulvériser ou à saupoudrer. Enfin, elles sont *efficaces*, parce qu'en détruisant le milieu indispensable à la vie de l'insecte, nous sommes assurés de le détruire lui-même.

Pour le moment, il convient que les producteurs de maïs, bien au courant de la question de la pyrale, fassent un peu de propagande chez leurs voisins, leurs amis, pour les convaincre que l'épidémie peut être enrayée, à la condition, bien entendu, que tous les cultivateurs exécutent au bon moment les travaux de *ramassage* et de *brûlage* de tous les déchets de maïs ou de mauvaises herbes laissés sur le sol.

Les dix commandements contre la pyrale du maïs

1.—Instruire vos voisins et vos amis quant à la gravité de la situation.

2.—Organiser dans chaque paroisse un grand mouvement d'ensemble, comme la SEMAINE DU NETTOYAGE DES CHAMPS.

3.—Faire un labour profond, à bonne heure au printemps, dans les champs qui étaient en maïs l'an passé.

4.—Après les hersages, *ramasser soigneusement tous les déchets* de maïs et de mauvaises herbes qui restent sur le sol ou qui n'ont pas été complètement enfouis par la charrue.

5.—Mettre ces déchets en tas et les faire brûler avant le premier juin (ou plus tôt si un règlement municipal l'exige).

6.—Ramasser tous les déchets de maïs autour des bâtisses et partout où il s'en trouve.

7.—Ne pas jeter les déchets de maïs sur le tas de fumier, car cela ne peut tuer la pyrale.

8.—Dans les villages et les villes, les déchets de maïs provenant des petits jardins doivent être ramassés et brûlés.

9.—Un nettoyage incomplet est un travail inutile et à reprendre.

10.—La prudence est requise au moment de faire brûler tous ces débris.

Par nettoyage complet, l'entomologiste provincial entend la cueillette et la *destruction par le feu* de tous les débris quelconques des plants de blé-d'Inde et de mauvaises herbes qui croissent autour des champs.

En vertu de la loi de la protection des plantes et dans l'intérêt de tous les cultivateurs les moyens de destruction ci-haut mentionnés sont OBLIGATOIRES. A compter du premier juin, les délinquants seront poursuivis selon les dispositions de la loi.

Organisez-vous, protégez-vous en ramassant et brûlant tous les débris de maïs et de mauvaises herbes.

Georges GAUTHIER,
entomologiste

VOTRE JARDIN

La meilleure terre à légumes, fleurs, gazon, etc., est sans doute la terre marneuse, qui est un mélange de calcaire et d'argile, enrichi d'humus et de matières en décomposition: déchets de légumes et feuilles mortes. Naturellement, ce sol idéal ne se trouve pas partout, mais il est possible de le créer presque partout au Canada.

TERRE FORTE

La terre forte peut être ameublie de façon permanente au moyen de fumier pourri mêlé de paille ou à défaut de cela, de déchets de végétaux tels que déchets de trèfle, d'avoine ou même de mauvaises herbes. Dans les très petits jardins, on peut facilement se procurer une ou deux charges de sable ou de terreau. Ces choses-là rendent la terre d'argile plus légère et plus facile à travailler. Le seul sarclage même peut être de grande utilité. Le commençant n'a donc aucune raison de se décourager en face d'un sol argileux. Sans doute, les débuts sont plus difficiles, mais chaque année apporte une amélioration sensible.

TERRE SABLONNEUSE

Les sols légers et sablonneux retirent toujours de grands avantages de l'addition de litière ou de marne noire. Ces matières végétales telles que paille et herbes diverses ajoutent de l'humus au sol et l'aident à conserver son humidité.

NE PRESSEZ RIEN

C'est justement parce que les heures de soleil sont longues au printemps et à l'été qu'il n'est pas nécessaire de commencer les semences de bonne heure, car aussitôt que les graines sont en terre, elles se développent. Les débutants sont en général trop pressés. Pourtant, ce devrait être tout le contraire.

La grande pousse des légumes se fait une fois que la terre et la température sont réchauffées. Il y a certainement des exceptions à cette règle cependant. Ainsi, la laitue, les épinards, les pois, les plants de pépinière doivent être plantés aussitôt que possible parce que tous ceux-là s'accommodent d'une température fraiche.

Pour le type mi-rustique, comme les fèves, les betteraves, le blé-d'Inde et les tomates, il n'y a aucun profit à retirer en semant de bonne heure. Leur croissance sera faible avant que la terre se réchauffe et on risque de les compromettre par la gelée.

L'Association des marchands grainiers Canadiens

Les engrais chimiques

Les engrais chimiques rationnellement employés augmentent la qualité et la quantité des récoltes. Le cultivateur obtiendra de plus hauts rendements dans la mesure où il appliquera, en quantité suffisante, les fertilisants — engrais de ferme ou chimiques — appropriés aux différentes cultures.

Ce judicieux emploi constitue un problème assez complexe que des techniciens étudient sans cesse. Le Conseil provincial des Engrais chimiques, organisme composé de professeurs aux écoles d'agriculture, de représentants de manufacturiers et de techniciens des ministères fédéral et provincial, recueille les plus récentes informations techniques concernant la fertilisation des sols, et prépare, chaque année, des recommandations. Ces dernières pour 1941 sont réunies dans une plaquette de 16 pages, actuellement distribuée sans frais par le Bureau de la Publicité.

On engage les agriculteurs à consulter ce guide. Ils y trouveront une liste complète des engrais chimiques convenant aux récoltes de grande culture, aux récoltes maraichères, fruitières et à la fertilisation des pâturages. La brochure contient également des renseignements sur la loi des engrais chimiques. Bien que l'emploi des engrais complets ne soit pas plus coûteux que les mélanges d'engrais simples préparés à domicile, les adhérants à cette méthode trouveront également de précieuses indications.

On peut se procurer cette plaquette intitulée: "Recommandations du Conseil provincial des Engrais chimiques pour l'année 1941" en écrivant au Bureau de la Publicité, ministère de l'Agriculture, Québec.

Buveurs de bière

Les plus grands buveurs de bière sont les Belges. La consommation moyenne par habitant est de 185 litres par an.

En Grande-Bretagne, elle est seulement de 77 litres; en Autriche, de 72; en Allemagne, de 68; au Danemark et en Tchécoslovaquie, de 62; en Suisse, de 46; en France et en Irlande, de 42; en Suède, de 38; en Hollande et en Norvège, de 25.

Soirée-surprise à Port-Alfred

Port-Alfred. —

Samedi le 19 avril, les membres anciens et nouveaux de l'Harmonie St-Edouard, de Port-Alfred, organisaient une soirée-surprise à l'occasion du départ de leur président, M. Gervais Babin, qui s'en va demeurer à Montréal.

Après une brève allocution de M. L. Girard, ancien secrétaire, exprimant les sentiments de tous, une trousse de voyage fut présentée à M. Babin par M. Paul-H. Loriot, vice-président. M. Babin remercia ses amis et les assura de son meilleur souvenir et les invita à aller le visiter.

Parmi les invités on remarquait M. Boily, directeur-musical de la fanfare d'Arvida, M. G. Duhaime, secrétaire de la fédération des fanfares, un ancien membre, M. S. Babin et M. Palletier d'Arvida dont tous se souviendront.

Les organisateurs désirent remercier en particulier M. Tremblay des Liqueurs Saguenay, pour sa généreuse contribution, ainsi que ceux dont les noms suivent: MM. S.-E. Hachey, Er. Bergeron, F.-X. Lapointe, B. Legendre, S. Babin, Ant. Dufour, R. Lepine, Aug. Tremblay, Cl. Gravel, Alb. Massé, Paul-H. Loriot, Ls-Ph. McLean, Robert McLean, J. Rouleau, L. Gobeil, L. Dufour, J. Potvin, J.-J. Bergeron, Lauréat, Roméo et Lucien Babin, G. Voyer, B. Boudreault, F. Simard, C.-E. Bolly, G.-H. Tremblay.



Epargnez 1.50 PAR GALLON de NARVO



Lorsque votre dépositaire NARVO fermera son magasin lundi le 5 mai, NARVO sera de nouveau au prix régulier pour encore une autre année. Ne laissez pas passer cette chance d'épargner. Un choix de 30 belles couleurs. NARVO s'applique facilement, sèche rapidement et couvre en une seule application. Est inodore.

Produit par les Fabricants des Peintures Murphy

Vendu par:

Riverin & Perron, 72-74, rue Bossé, Chicoutimi, Qué.

Alfredo Fortin, 87, rue Montcalm, Chicoutimi, Qué.

CUIRASSEZ VOTRE DEMEURE

CONTRE LES TEMPÊTES, LE FROID, LE FEU...AVEC LES

*VRAIS REVÊTEMENTS INSULATED B.P.



Economisez de l'Argent

Le Vrai Revêtement Insul-Ated B.P. (5/8") scelle vos murs en bois d'une isolation d'asphalte lamellé. Fabriqué à la machine résistant aux intempéries dans les genres Brique, Bardeau, Stuc ou Bloc de Pierre. Fini ignifuge à granulés de roc de couleurs variées.

L'argent économisé en combustible gaspillé, paiera pour le coût de l'application du Vrai Revêtement Insul-Ated B.P.

Vrai Revêtement Insul-Ated B.P.

Protection entière! Illustrant le Revêtement recouvert d'asphalte et de granulés de roc, pesant en tout 90 livres, qui recouvre la surface entière y inclus la ligne du mortier.

SUIVEZ LA LIGNE NOIRE

* Demandez le Revêtement Insul-Ated à rainures et à languettes, fait à la machine, en un seul morceau, avec protection et isolation uniformes, *à tout endroit, y inclus la ligne du mortier.* Les longues feuilles aux bouts-enclenchement brevetés sortent de la caisse prêtes au posage par le clouage seulement.

Vous pouvez payer le revêtement de votre maison en versements mensuels commodes en adoptant le Plan d'Améliorations aux Habitations B.P.

Informez-vous chez votre marchand ou écrivez pour renseignements.

FABRIQUÉ BP BUILDING PRODUCTS LIMITED AU CANADA

BUILDING PRODUCTS LIMITED

MONTREAL TORONTO HAMILTON
WINNIPEG SAINT JOHN HALIFAX

Achetez régulièrement des Certificats de guerre

DISTRIBUTEUR
J. B. RENAUD & CIE CHICOUTIMI

Pour toutes vos réparations de

CLAVIGRAPHES

de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...

Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
TÉL.: 246

Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

ÉCOUTEZ - LES PARLER DE LA NASH!

De l'Atlantique au Pacifique, ce nouveau genre d'auto est le sujet des conversations des propriétaires d'automobiles... "25 à 30 milles au gallon de gazoline"... "L'auto la plus confortable que j'ai jamais conduite"... "Meilleure valeur dans le domaine des plus bas prix".

Conduisez une nouvelle Nash pendant quinze minutes seulement — et vous aussi vous aurez des histoires comme celles-ci à compter!

K.B.X., un vendeur, écrit: "Quand j'ai constaté que les 918 premiers milles m'avaient coûté $5.70 dans ma nouvelle Nash, j'ai eu de la peine à le croire. Voilà une moyenne d'à peu près 30 milles au gallon!"

"L'auto la plus spacieuse de sa classe"

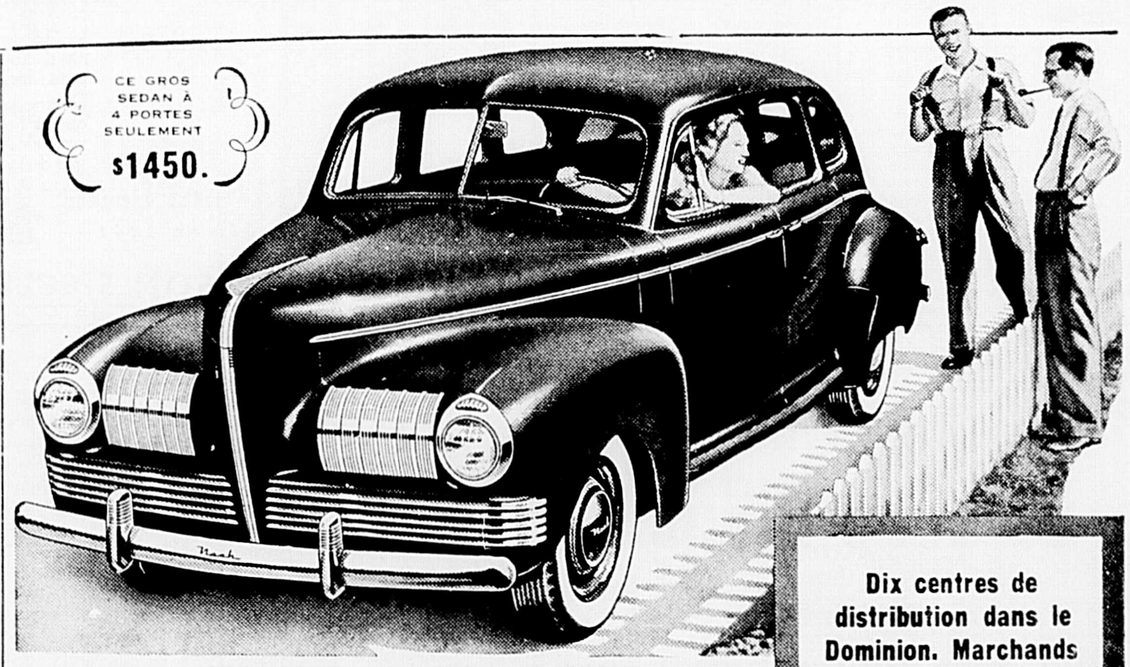
K.M.G., Halifax, dit: "J'ai examiné soigneusement toutes les autos à bas prix et j'ai choisi Nash à cause de son surcroit d'espace, de luxe et d'économie. Elle a plus de stabilité sur la route que n'importe quelle autre auto que j'ai possédée jusqu'ici!"

P.A.S., Vancouver, dit: "Messieurs, cette Nash est épatante — même en prenant les tournants dans les montagnes elle filait comme si la route était toute droite. J'ai fait une moyenne de 25.6 milles au gallon; puissance — *parfaite!*"

W.R.F., Montréal, écrit: "Mes félicitations! Ma Nash à bas prix marche avec plus de douceur que la plupart des modèles coûteux." (Nash a des ressorts à boudins d'un genre spécial sur *les quatre roues.*)

S.M., Winnipeg, écrit: "En un voyage seulement pendant lequel nous avons utilisé le Lit Convertible et avons fait une moyenne de 26.4 milles au gallon, nous calculons que notre Nash nous a permis d'économiser $25."

Suivez l'exemple des milliers et des milliers en Amérique qui adoptent la nouvelle Nash *chaque semaine.* Conduisez ce merveilleux nouveau genre d'auto *avant de faire votre décision!*



$1395 LIVRÉ ICI

ACHETENT UNE GROSSE ET SUPERBE NASH

—comportant les sièges les plus larges... la course en auto la plus douce (grâce aux ressorts à boudins sur les 4 roues)... la direction la plus facile... la carosserie et le châssis soudés en une unité, chose unique dans le domaine des bas prix. La seule auto qui offre l'Air Conditionné "Oeil Climatique"... le Lit Convertible. Conduisez-la aujourd'hui!

* Les prix sont entendus livraison ici, ils comprennent l'équipement standard. L'"Oeil Climatique", le Lit Convertible, les Pneus à Flancs Blancs, les Garde-Pare-Chocs sont facultatifs, à un prix légèrement plus élevé.

Dix centres de distribution dans le Dominion. Marchands partout. Achetez une NASH

VOYAGEZ

NASH

ET ECONOMISEZ DE L'ARGENT A CHAQUE MILLE

CHICOUTIMI NASH AUTOMOBILE, LTD

288, rue Racine — CHICOUTIMI

•Au Foyer•

Je dois, je veux

Modes printanières

"Encore une fois, la Mode parle, dicte et commande, écrit Prisca dans le "Devoir" du samedi, 29 mars, et toute une armée de fidèles s'empresse de se plier à cette dictature."

La Mode, d'ailleurs, a été de tout temps, le seul Capitaine aux ordres duquel, sans discussion, ces dames se sont empressées de se soumettre.

Coquetterie, désir de plaire? Les deux à la fois, et il ne faut point chercher noise à qui s'en rend coupable. Une chroniqueuse américaine n'a-t-elle pas prétendu qu'aux jours tragiques que nous vivons, la femme doit avoir le souci important d'être jolie, élégante, reposante, car une mise soignée, paraît-il, aide au moral de ses semblables.

Cette conception est peut-être un peu païenne. Aussi les femmes ne s'y arrêtent guère, et je viens de lire que, à Londres, par exemple, les frais de guerre si élevés en Angleterre ont réduit la parade des Modes de Pâques à une revue des plus belles toilettes portées l'an dernier. La température était cependant idéale, mais la plupart des hommes et des femmes étaient vêtus d'uniformes.

COULEURS

Le manteau classique bleu marine, agrémenté d'un petit col blanc connaîtra une faveur sans pareille. Le beige lui fera cependant une forte concurrence, sans doute pour permettre à celles qui désirent utiliser leur manteau de l'an dernier de ne pas le renouveler ce printemps. Signalons les bleus plus clairs: bleu russe, bleu vista, bleu "churchill"... Je vous demande, un peu... Quant au noir, il garde toujours sa vogue et, comme le marine, il fait bon ménage avec le blanc: guipure, piqué, organza... Et enfin, pour celles qui veulent choisir une couleur moins populaire et moins portée, il y a de jolis modèles dans les tons rose printemps, brun cuivre, gris pâle et même verts.

CONFECTION ET COUPE

Les manteaux sont très variés de coupe et de genre: Princesse, vareuse, redingote ou franchement sports et d'allure masculine, ils sont faits d'étoffe lisse ou noueuse. Mais quel que soit le genre que vous adoptiez, mes Cousines, n'oubliez jamais les quatre facteurs principaux qui répondent incontestablement à toutes les exigences: Elégance des lignes, soigné de la confection, qualité des tissus, perfection de la coupe.

FOURRURES DU PRINTEMPS

RENARD

Le renard astucieux (fin comme un renard!) se déguise et fait des siennes comme à l'époque des bals costumés. Le renard blanc devient bleu ou beige. On retrouvera avec plaisir le renard jaune en cape ou en boléro.

LES MARTRES

Leur beauté les met à la mode, mais leur rareté et leur prix élevé les rendent précieuses et seules les plus fortunées pourront s'en parer: en groupe de deux à huit peaux, elles accompagnent le tailleur sur la route de l'élégance.

BIJOUX DE FANTAISIE

Fleurs, drapeaux, insectes, papillons, qu'est-ce qu'on n'a pas mis en bijoux, ce printemps, Mesdames, pour exciter votre convoitise? Si tentants qu'ils soient, choisissez-les avec discernement et portez-les avec discrétion, c'est-à-dire en petite quantité à la fois.

LA JOLIE LINGERIE

Blanc pur, bleu, rose pâle ou rose pêche sont les teintes à la mode. Les combinaisons-jupons, si pratiques, modèles droits pour tous les jours, empiècements de georgette brodé ou de dentelles pour accompagner la robe habillée, sont faits en chiffons, légers tissus arc-en-ciel, satins imprimés ou unis, crêpes ou soie pure: il y en a pour tous les goûts, choisissez, Mesdames.

ET NOS FILLETTES

Vous m'en voudriez peut-être un peu, vous les mamans, si je ne vous disais un mot des toilettes de cette mignonne que vous tenez fièrement par la main en vous rendant à la messe du temps pascal? Plus que jamais, savez-vous, il est facile d'habiller joliment nos fillettes. Un petit manteau ample, avec un pli creux dans le dos, des revers tailleurs et deux petites poches qui feront leur joie. Et tweed Donegal bleu, comme vos petites seront charmantes.

Il y a aussi le tailleur qui habille bien les enfants, quel que soit leur genre. L'étoffe polo, le tweed Argyle, la simple flanelle font de bien jolis ensembles quand le chapeau s'en mêle. Même si l'on ne peut procurer plusieurs costumes aux enfants, le genre tailleur sera toujours dans la note pour les visites et les sorties avec les parents.

Cousine LAURE

Vieux chants

Légendes, doux récits, qui berciez mon enfance,
Vieux contes du pays, vieille chanson de France
Peut-être un jour hélas! vos accents ingénus,
De nos petits-neveux ne seront plus connus.
Vous vous tairez, ou bien l'écho de votre muse
Ira s'affaiblissant partout où l'on cause
De ce grand vilain mot, si plein d'illusion,
Et trop long pour mes vers: la civilisation.
O poèmes naïfs, dont le peuple est l'auteur,
Légendes que transmet à la folle jeunesse,
Avec un sain amour, la prudente vieillesse,
Votre charme est surtout aux lèvres du conteur,
Et, malgré votre nom, il faut bien vous le dire,
On ne vous croira plus lorsqu'on pourra vous lire!

Louis FRECHETTE

Notre Courrier

LUTIN BLEU.—Vous avez bien raison de dire que notre amitié s'accomode de tous les temps et qu'il n'y a pas de remarques d'une part ou de l'autre. La semaine sainte, d'ailleurs, qui donne un petit répit à nos institutrices, est tout indiquée pour la correspondance. Vous avez donc été la mille fois bienvenue, et je regrette vivement d'avoir dû remettre à aujourd'hui ma réponse à votre aimable et intéressante lettre. Evidemment, j'ai suivi tous ces débats... Ce n'est pas la première année qu'il se dit des choses de ce genre sur le parquet de notre Législature provinciale. Ce qui manque, ce ne sont pas les **constatations**, ce sont les **réalisations**. Espérons que les secondes empiéteront un jour sur les premières et que nous ne mourrons pas avant d'avoir vu se lever une ère meilleure. J'ai eu des échos de cette réunion par notre amie commune... Vous devinez. Elle s'est déclarée tout à fait enchantée, et je me réjouis avec vous deux de ce résultat.

Il est fort malheureux que ces hommes à l'esprit si clairvoyant aient été des exceptions trop rares pour arriver à convaincre leurs contemporains de la nécessité de parer aux terribles éventualités qui se préparaient. On a trop longtemps reposé sur de vains lauriers, et maintenant, quel réveil.

Comme le temps passe! Nous voici déjà à la fin d'avril. Heureusement que la saison est plus avancée que l'an dernier, à cette même époque. Bonjour cordial à tous les vôtres, et pour vous le meilleur de mon amitié toujours.

HELENE. — C'est toujours une joie bien vive pour votre grande cousine de lire vos lettres, ma petite Hélène. Et je me dis parfois que c'est bien dommage que je ne puisse les publier en entier, ces lettres, pour donner aux jeunes filles une idée de ce qu'il peut y avoir de grandeur, de noblesse, dans l'âme d'une petite fille des champs qui n'a fait que sa quatrième année d'étude. Oui, Hélène, nos mères étaient certainement meilleures que nous: plus fortes, plus courageuses, plus résignées. Nous autres, nous sommes d'une époque où l'on mène partout la vie à grandes guides, où il faut tant et tant de choses pour vivre, même à la campagne. Nos mères se passaient du nécessaire en chantant, et nous, nous gémissons lorsque le superflu nous manque un peu. Vous dites que vous avez aimé ma dernière réponse, et cependant, il me semble qu'il y a un peu de désillusion et d'amertume dans le ton de votre lettre. Aurais-je eu tort de souffler ainsi sur vos illusions? Je le regrette, car les illusions mettent tout de même une note de gaieté dans la vie. Vous resterez sûrement au pays, comme Maria Chapdelaine, mais vous y seriez restée quand même si je n'avais pas ainsi sottement cherché à éteindre la petite flamme. Et voyez comme vous êtes bien généreuse: vous me remerciez! C'est faire trop d'honneur à mes pauvres billets que de les conserver ainsi précieusement. En lisant cette partie de votre lettre où vous faites allusion à ceux qui gouvernent les peuples en guerre, je songeais à un petit article paru dans le supplément de L'Action Catholique vers le 15 mars et intitulé "Peuple au cou raidi". Vous avez raison, on dirait que seuls, les pauvres, les humbles, les petits enfants, les religieux et religieuses, les prêtres sont obligés de prier et de faire des sacrifices. Et si, dites-vous encore, le bon Dieu daigne accorder la paix à cause des vertus et des prières des uns, les grands ne manqueront pas de s'en attribuer le mérite: "C'est par la force que nous avons gagné la guerre. Nous avons sacrifié assez de chair et de munitions, nous avons dépensé assez d'argent pour fabriquer toutes sortes d'engins meurtriers".

Espérons, ma petite Hélène, que le bon Dieu veuille bien nous faire un miracle comme au temps de Gédéon. C'est toujours le même Dieu puissant qui ne déçoit point ceux qui mettent en Lui leur espoir. Merci pour les bons voeux pascals. Je vous les rends de tout coeur, un peu tardivement, peut-être, mais Pâque a une octave privilégiée.

MARGUERITE B. — Merci pour la jolie carte et les voeux pascals. Moi non plus je ne vous oublie pas et souhaite pour vous et tous ceux que vous aimez les meilleures choses possibles.

LISE. — Ma jolie pascale n'aurait pas été complète sans un mot de vous, ma cousine, et votre coeur charmant l'a bien pressenti. Merci pour ce fidèle attachement. Vous ai-je dit que j'avais eu le grand plaisir de voir votre petite soeur et de causer longuement avec elle, au cours du mois de février? Bon jour et mille voeux de succès dans vos entreprises spirituelles et temporelles.

ACADIANA. — Après avoir eu mille inquiétudes au sujet de votre santé, comme c'est bon de vous retrouver aussi confiante et joyeuse! J'aime à vous entendre dire que vous lisez régulièrement le "Foyer". J'espère que votre souhait, qui rencontre tout à fait le mien au sujet de notre connaissance mutuelle, finira par se réaliser. A force de désirer une chose, ai-je lu dans Chateaubriand, on finit par arriver à la posséder.

Cousine LAURE

SI BÉBÉ EST MAUSSADE CHERCHEZ LA CAUSE

LES BÉBÉS bien portants ne sont pas maussades. Votre bébé ne devrait pas l'être. S'il est maussade, c'est que quelque chose ne fonctionne pas bien. Il est probable que les Tablettes Baby's Own le remettront rapidement d'aplomb. Mme H——, de Fenelon Falls, en a eu l'expérience. Voici ce qu'elle écrit: "Ma fillette était irritable, fiévreuse, et avait parfois l'estomac dérangé. Ce fut un soulagement de voir combien elle allait mieux, après que je lui eus donné des Tablettes Baby's Own."

Qu'importe si votre bébé est délicat, ces petites tablettes sucrées ne peuvent pas lui faire de mal. Elles sont faciles à prendre et agissent rapidement dans les cas de fièvre légère, diarrhée, rhumes, constipation, croup léger, coliques, troubles de la dentition et autres petites maladies infantiles.

Ne soyez jamais sans Tablettes Baby's Own. La maladie frappe si souvent la nuit. 25 cents. Vous serez remboursée si vous n'êtes pas satisfaite.

Propagez le journal régional

ATTENTION A VOTRE FOIE

Ravigotez-le tout de suite et portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, refait l'énergie permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie se dérange la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi et toujours fatigué.

Depuis plus de 35 ans, des milliers de gens se sont promptement soulagés de ces misères—avec les Fruit-a-tives. Vous pouvez *maintenant* faire comme eux. Essayez les Fruit-a-tives—vous serez émerveillé de voir comme elles vous feront vite recouvrer votre santé et votre joie de vivre. 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

"LA FAMILLE"

MAI 1941

Editorial: Bonne fête à vous les mamans, Bernardin Verville.
La mentalité chrétienne dans la famille, Jean Magdelaine.
L'Enfant, ce psychologue, Jeanne Métivier-Desbiens.
L'Assistance à l'enfant sans soutien, Richard Thivierge.
Clubs familiaux.
Notre accroissement vital, G. Poulin.
Ecole de réalisme, Albert Tessier.
Comprendre l'enfant, Marcel Dugal.
La vie montante, Jeanne l'Archevêque-Duguay.
Le "Mouton noir" et le "Chouchou" dans le foyer, L'Oncle Tobie.
Les défauts de nos enfants, Odette Vincent.
Critique de l'examen prénuptial obligatoire, Hervé Blais.
Chez les Dubois: Ce soir, on veille à la maison, Voysin Denface.
Parmi les meilleurs amis de la famille à consulter.
La miche de Pain.
Le jardin d'enfants de Mariette.
Occupons nos loisirs, Monique Bureau.
Réponses aux questions des clubs familiaux.
Le bonheur chez soi, Alphonse Désilets.
Bibliographie familiale.
La maraueterie, L'Amateur.
Menus économiques, Monique Bureau
Comment j'ai fêté maman.

NOS ENFANTS

Ecole des Parents du Québec. Comment étudier, Louis Chatel.
Comment amuser nos petits, Jeannine Beaudry.
Nos beaux petits enfants sous l'oeil de Tante Liane.
La Petite Clinique d'Hygiène Mentale, J.-E.-A. Marcotte, M.D.

ADMINISTRATION

2010 ouest, rue Dorchester, Montréal. — Tel.: WIlbank 3589.

LA FAMILLE

Directeur: P. Richard THIVIERGE, O.F.M.
Gérant: M. Jos.-E. SARRASIN.
Abonnement: $0.50 par année.

SUPPLEMENT NOS ENFANTS
Directeur: Dr Albert GUILBEAULT, M.D., F.A.A.P., 850 est, rue Sherbrooke, Montréal.

Abonnement: un an: $2.00.
3 ans: $5.00.

Ces prix comprennent l'abonnement à la Famille.

Le coin de la Glaneuse

FEMINISME

Quelques inventions dues au génie des femmes sont mises en lumière:

Mme Mary Brousseau, de Windsor, Ontario, a fait breveter un appareil rotatif pour pelotonner de la laine. Elle enseignait, dit-on, le tricot dans les écoles officielles et son invention est le résultat d'un manque d'entr'aide entre les élèves. Son premier modèle fut fabriqué au moyen d'un cadre d'antenne de TSF hors d'usage.

Miss Grace Powell, qui habite San Francisco, inventa un appareil pour cuire les asperges, le bout dans une récipient en fil de fer à claire-voie, accroché dans une casserole. Ceci met fin à toute perte de temps pour l'égouttage et à la difficulté de ne pas casser ce légume fragile pendant et après la cuisson.

Miss Sarah Lifton, de New-York, a inventé un support-chaussette ne glissant pas... pour les hommes ayant les jambes trop droites.

Miss Alice A. Churchill est la première femme ingénieur-électricien à gagner récemment un prix pour la rapidité dans les travaux de calcul. Son intérêt pour le monde des volts, des watts et des ohms remonte à l'époque où, tout enfant, elle pénétra dans la centrale d'éclairage.

* * *

Les banques du gouvernement, en Australie, défendent formellement à leurs jeunes filles employées de se servir de rouge à lèvres; elles ne peuvent également pas s'habiller comme elles veulent, seules le bleu ou le noir leur est permis pour leurs robes.

POUR VIVRE HEUREUX

Un vieux docteur écrivant à son fils, lui donnait les conseils suivants:

"Marche deux heures par jour. Dors sept heures toutes les nuits. Lèves-toi dès que tu t'éveilles.

"Travaille dès que tu es levé. Ne mange qu'à ta faim, et toujours lentement. Ne boit qu'à ta soif. Ne parle que lorque lorsqu'il le faut et ne dis que la moitié de ce que tu penses. N'écris que ce que tu peux signer. Ne fais que ce que tu peux dire.

N'oublie jamais que les autres compteront sur toi, mais tu ne dois pas compter sur eux. N'estime l'argent ni plus ni moins qu'il vaut; c'est un bon serviteur, mais c'est un mauvais maître".

Les petits trucs de l'économie

Le jaune d'oeuf, produit de nettoyage. — Allez, encore un petit accident! Voici, sur la nappe, des taches de café au lait ou de chocolat! Et elle était entièrement propre, mise de ce matin: quel ennui de la donner déjà à la blanchisseuse! Si, au moins, on pouvait la nettoyer localement!

Mais c'est facile! Il vous suffit de nettoyer la partie tachée avec un jaune d'oeuf délayé dans de l'eau tiède. Rincez à l'eau tiède également, et laissez sécher.

Avec des pommes, faites du thé. — Mettre des pelures fraîches de pommes (qui doivent être très fines) dans une passoire, avec une rondelle de citron. Versez sur ces pelures une eau bouillante, repasser deux fois, sucrez et servez bien chaud. Ce mélange sera d'une couleur de thé blond, et constituera une boisson aussi rafraîchissante et salutaire pour l'organisme, que délicieuse au goût.

Comment doit-on nettoyer les ustensiles de zinc, pour leur donner un aspect neuf? — Les simples lavages et savonneuses ne peuvent suffire à remettre en état des ustensiles de zinc usagés. Plongez-les, pendant quelques secondes, dans un mélange composé de deux parties d'eau et d'une partie d'acide sulfurique. Ensuite frottez-les avec un linge sec.

Le marché des jeunes mariées

Ce marché se tient au printemp, chaque année, sur une montagne appelée *Gaina* (la poule), en Roumanie. Les jeunes candidates au mariage s'y rendent avec leurs dots, leurs trousseaux et leurs parents. L'affaire se traite sur la place publique, au son des violons, dans le tourbillon des danses.

Lors des fêtes de mariage, les jeunes gens se livrent à un jeu amusant, le jeu de la couverture. A travers une étoffe épaisse, sous laquelle se cachent les jeunes filles, ils doivent deviner celle qu'ils touchent; s'ils devinent bien, on s'embrasse et on échange des cadeaux.

Une autre coutume symbolique, qui semble unique et propre à la Roumanie, c'est *l'imitation* de la première rencontre. Les deux fiancés vont, voilés, à la rencontre l'un de l'autre; puis, à un signal donné, ils enlèvent le voile, se regardent et feignent la plus charmante surprise, suivie d'une grande joie.

Il est à craindre que ce printemps le marché ne soit pas aussi joyeux...

GRATIS



Montres, Rasoirs, Coutelleries, Robes, Chapelets, Poupées, Aluminium, etc., donnés gratuitement aux personnes qui vendront pour $4.20 de belles images religieuses, à 30 cts chacune. Demandez 14 images et la liste de belles primes à

ALLEN NOUVEAUTES, Dépt. "P", St-Zacharie, Que.

Les bonnes manières

Ne videz pas d'un trait votre verre, fut-il peu rempli; laissez-y toujours un peu de vin.

Quand vous êtes en visite, n'accaparez pas les gens de la maison; contentez-vous d'échanger avec eux quelques mots et laissez ensuite la place à d'autres.

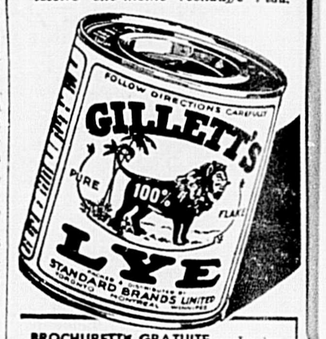
Si l'on vous sert en premier à un repas prié, ne protestez pas énergiquement, soulignez délicatement votre confusion, marquez votre étonnement, mais... laissez faire.

Si vous invitez des gens à dîner ou à déjeuner au restaurant, soyez arrivé avant eux, retenez les tables et voyez à leur confort.

Dégage les RENVOIS BOUCHÉS

LA Lessive Gillett décrasse avec une telle efficacité qu'elle est une véritable bénédiction pour toute ménagère. Gardez-en toujours à la maison pour dégager vos renvois d'éviers, pour nettoyer vos ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*



BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd, Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

LE VOICI! *le Nouveau* NETTOYEUR OLD DUTCH AMÉLIORÉ



FABRICATION CANADIENNE

LA BOÎTE EST LA MÊME... LA DIFFÉRENCE EST À L'INTÉRIEUR!

Et quelle différence!

Car le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré est 50% plus vite. Il contient un ingrédient extraordinaire qui dissout la graisse d'une façon quasi-magique, et fait un nettoyage à double-action qui réduit presque de moitié le temps du nettoyage. Quelques coups rapides et les éviers, poêles, baignoires brillent et sont d'une propreté immaculée.

Le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré est absolument sûr parce qu'il est fait de Seismotite. Il N'EGRATIGNE PAS et n'abîme pas non plus les mains.

Demandez le Nouveau Nettoyeur Old Dutch Amélioré à votre épicier aujourd'hui. Vous en serez contente.



LE MEILLEUR CONDIMENT

pour mettre en valeur un plat de viande et de poisson, c'est la moutarde préparée Schwartz—un mélange idéal de la plus fine moutarde et des meilleures épices au monde.

Préparée par la Maison Schwartz—fondée à Halifax en 1841 par W. H. Schwartz, léguée à son fils et maintenant dirigée par ses petits-fils.

Demandez la moutarde et les autres fins produits Schwartz à votre épicier et obtenez ce qu'il y a de mieux:



Aussi empaqueteurs du célèbre Café Schwartz

W. H. Schwartz & Sons Limited
Halifax N. S. Etabli en 1841

41-3F

1841—CÉLÈBRE SON SIÈCLE DE PROGRÈS—1941

CETTE COURAGEUSE OUVRIÈRE...



sous l'effort d'un travail épuisant, privée de soleil et d'air pur, elle perd ses belles couleurs, son énergie diminue, ses nerfs s'ébranlent. Pourra-t-elle faire son travail bien longtemps? Gardera-t-elle sa place? Le travail à l'atelier est dur quelquefois; les plus robustes, même, doivent recourir de temps à autre à un tonique pour refaire leur provision d'énergie et d'endurance.

C'est pour cela que des milliers de jeunes filles qui travaillent font usage des bonnes PILULES ROUGES pour avoir un sang riche, sachant que le sang rouge, riche et vif est la base de la force et de la vitalité.

Depuis près de 50 ans, ce bon tonique a soulagé des milliers de femmes des malaises suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

"Depuis près d'un an, je travaillais péniblement, j'étais bien nerveuse, ma digestion se faisait très difficilement et j'affaiblissais de jour en jour. J'ai essayé différents toniques sans jamais obtenir de résultats. Une voisine me recommanda les PILULES ROUGES. Je m'en suis procuré et quelques boites ont suffi pour produire chez moi une grande amélioration. Lorsque je me sens fatiguée et un peu faible, c'est maintenant mon seul tonique et toujours j'en ai d'excellents résultats..."

(Signé)—FLORETTE GIRARD,
129, rue Alexandre, Sherbrooke, P.Q.

Témoin (Signé)—LIONEL GILBERT

Pilules Rouges, par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue SAINT-DENIS MONTREAL

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Le Loup Blanc

PAR PAUL FÉVAL

No 63

—Oui-dà! s'écria Vaunoy en ricanant; vous croyez cela? Eh bien, mon jeune cousin, permettez que je m'absente une minute; le temps d'aller jusqu'à mon cabinet, et je reviendrai vous apprendre une foule de choses que vous paraissez ignorer.

Il sortit.

Presque au même instant, la figure noircie du charbonnier Pelo Rouan se montra sur le seuil.

Il tenait sous son bras un petit sac en toile noirâtre qui semblait renfermer un objet fort pesant. Tout le monde avait le dos tourné. La vieille Goton seule l'aperçut: elle fit une mouvement, mais Pelo Rouan mit un doigt sur sa bouche, et se glissa dans l'ombre projetée par l'un des hauts battants de la porte ouverte.

M. de Vaunoy reparut bientôt, suivi de maître Alain. Il avait à la main un parchemin déplié.

—Mon jeune ami, dit-il, je vous prie de m'excuser si je vous ai fait attendre. Veuillez prendre connaissance de cet écrit.

Le capitaine prit le parchemin et lut.

C'était l'acte de vente tracé tout entier de la main de Nicolas Treml et confié par ce dernier à Hervé de Vaunoy.

—Monsieur, dit le capitaine après avoir lu, il y a en tout ceci quelque odieuse machination que je ne comprends pas. Comment vous, pauvre et nourri des bienfaits de mon aïeul, avez-vous pu acheter et payer son domaine?

—L'économie! mon jeune ami, répondit Vaunoy en raillant; avec de l'économie et quelques tritures d'affaires, on accomplit des choses réellement surprenantes. Mais là n'est pas la question, et j'espère qu'il ne vous prendra plus la fantaisie de me menacer. Voyons! vous êtes jeune, vous êtes pauvre; votre aïeul et moi nous nous sommes rendus de bons services mutuellement; je ne demande pas mieux que d'oublier votre conduire. Voulez-vous que nous fassions la paix?

—Jamais! s'écria Georges en repoussant la main qui lui était tendue.

—C'en est trop! dit Vaunoy en se redressant, toute patience a un terme. Mademoiselle ma soeur et vous, monsieur l'intendant, vous êtes témoins que j'ai poussé la modération jusqu'à ses plus extrêmes limites. Je crois donc, à mon tour, pouvoir dire à ce jeune homme qui m'a outragé devant tous: sortez de chez moi, monsieur?

Béni Jésus! murmura la dame Goton, il va chasser mon pauvre petit Georges!

Le capitaine se couvrit, lança au maître de La Tremlays un regard de dédain et se dirigea vers la porte.

A moitié route, il se trouva face à face avec Pelo Rouan, qui le prit par la main et le ramena au milieu du salon.

—Jean Blanc! dit le capitaine étonné.

—Jean Blanc! répéta mentalement Vaunoy qui regarda attentivement le nouveau venu, Saint-Dieu! c'est lui en effet: le blanc sous le noir!

Il se pencha et dit un mot à l'oreille du majordome qui venait d'entrer pour annoncer le déjeuner servi. Maître Alain sortit aussitôt.

—Que venez-vous faire ici? ajouta Vaunoy en s'adressant au charbonnier.

—Je viens faire justice, répondit Jean Blanc d'une voix grave; je viens, Hervé de Vaunoy, t'enlever le prix de vingt ans de fraude et de crimes.

Vaunoy regarda du côté de la porte. Maître Alain ne revenait pas encore.

Jean Blanc continua.

—Tu t'es prévalu d'un parchemin signé par Nicolas Treml; notre jeune seigneur va te répondre par un parchemin signé de toi.

—Moi! j'ai signé comme quoi ce garçon est fils de son père! s'écria Vaunoy, voilà tout!

—Voilà tout, répéta Jean Blanc, aujourd'hui: c'est vrai, mais avec ce que tu signas il y a vingt ans, cela suffira.

Vaunoy changea de visage.

Jean Blanc tira de son sac un petit coffret de fer chargé de rouille.

Il le déposa sur le plancher, s'agenouilla auprès, et introduit son couteau dans la fente de la charnière.

La rouille avait rongé le métal, et le couvercle sauta presque sans effort.

Le coffret contenait de l'or et un parchemin que Vaunoy reconnut sans doute, car il se précipita pour le saisir.

Georges Treml le repoussa rudement. Ce fut lui qui prit l'acte des mains de Jean Blanc.

—Je savais bien! s'écria-t-il après avoir lu: Je savais bien qu'il y avait fraude et mensonge! Voici une déclaration signée de vous, monsieur, qui porte que tout descendant de Treml pourra racheter le domaine, moyennant cent mille livres tournois.

—Et voici les cent mille livres, ajouta Jean Blanc en frappant sur le coffret.

Vaunoy était muet de rage.

L'officier rennais, Mlle Olive et Béchameil s'étonnaient grandement, et ce dernier concevait un vague espoir de recouvrer ses cinq cent mille livres.

Quant à la vieille femme de charge, elle s'émerveillait et promettait en son coeur une neuvaine à Notre-Dame de Mi-Forêt.

A ce moment, maître Alain reparut à la porte du salon. Il était suivi des domestiques du château, armés jusqu'aux dents, et des sergents de Rennes. L'oeil d'Hervé de Vaunoy étincela.

—Gardez toutes les issues! s'écria-t-il; je suis dépouillé, pillé. Mais, Saint-Dieu! je serai vengé! Regardez bien cet homme, monsieur de Béchameil; cette nuit, cinq cent mille livres vous ont été enlevées; le capitaine n'a pas su les défendre, ou plutôt il les a livrées, et sans doute l'argent que voici (il montrait le coffret), est le prix de sa trahison!

—Infâme! balbutia Georges, mis hors de garde par cette incroyable audace.

M. de Béchameil était tout oreilles, et l'officier rennais semblait à demi-convaincu.

—As-tu bien le courage de nier, Georges Treml? poursuivit Vaunoy; cet homme qui vient à ton secours n'est-il pas le même qui cette nuit, a dirigé l'attaque?

—Si j'avais su cela, grommela Goton, du diable si j'aurais fait le coup de fusil contre lui!

—Cet homme qui t'apporte ta part du vol, reprit encore Vaunoy, n'est-il pas de ceux dont le nom est une condamnation? En avant tous serviteurs du roi! emparez-vous du chef des Loups.

—Le Loup blanc? s'écrièrent ensemble Béchameil, Mlle Olive, les soldats et les domestiques.

Ces derniers, en même temps, firent prudemment un mouvement de retraite.

Les soldats s'avancèrent et entourèrent Jean Blanc.

—Saisissez-le! s'écria Béchameil. Ah! brigand détestable! tu vas me rendre mes cinq mille livres!

Mlle Olive, au seul nom du Loup blanc, s'était hâtée de tomber en pamoison.

Georges Treml avait tiré son épée, résolu à défendre l'homme qui l'avait servi si puissamment et qui était le père de Marie.

Mais il n'eut pas besoin de faire usage de son arme. Au moment où les sergents, rétrécissant leur cercle allaient mettre la main sur le roi des Loups, celui-ci ramassa sous lui ses longues jambes et fit un bond extraordinaire qui le porta par-dessus la ligne des assaillants, jusqu'à l'une des fenêtres du salon.

Les soldats hésitèrent, stupéfaits.

Jean Blanc se mit debout sur l'appui de la fenêtre.

—Quoi que tu fasses, Hervé de Vaunoy, dit-il tu es vaincu. Tu n'auras pas même la vengeance!

—Feu! feu! Mais tirez donc! hurla Vaunoy qui arracha le mousquet de l'un des soldats et mit Jean Blanc en joue.

(à suivre)

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par L'Imprimerie du Saguenay, Limitée.
Case postale 218 — 12, avenue Labrecque, CHICOUTIMI, P. Q.
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.

ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00

STOCK DE $70,000.00

À LIQUIDER AVANT LA GRANDE

CONSTRUCTION

En deuxième semaine—H. Lessard & Frère (en Bas de la Côte) offre davantage

Tout en profitant de ces prix spéciaux, vous pouvez encore vous servir de notre circulaire de la semaine dernière, car les articles qui y ont été annoncés vous seront vendus aux mêmes bas prix. Faites votre profit de notre grande liquidation en vue de notre construction prochaine. — J.-H. LESSARD.

Manteaux et Costumes
Rég. $19.50 à $24.50





LE MANTEAU **$13.90** LE COSTUME **$19.50**

Profitez de nos prix de liquidation

Voici le genre de manteaux et costumes dont vous avez besoin MAINTENANT . . . pour porter quelques fois l'été . . . pour bien commencer l'automne. Achetez-en un ou LES DEUX demain tandis que l'assortiment est vaste et que le prix est modique!

- LES MANTEAUX — Genres d'occasion, sport, ajusté, reefer ou à ligne box. Beaux tissus de laine dans des quadrillés ou mélanges. Bleu marine, noir, beige ou bleu. Tailles 14 à 40.
- LES COSTUMES — Tailleurs ou genres chemisier et manteaux un peu plus longs — jupes avec pli en avant. En bouclés, monotones ou en worsteds pour habits d'hommes. Tailles 14 à 20.

VALEURS DE SOLDE
AU RAYON DES DAMES

SOULIERS pour DAMES



Environ 300 paires de souliers pour dames, modèles lacés, sandales, pump. Talons hauts, cubains. Choix dans le brun, bleu, noir ainsi que blanc.

PRIX DE LIQUIDATION

$1.95

Manteaux et chapeaux pour bébés



Grandeur 1-2-3-4 ans. Styles variés et couleurs assorties.

PRIX DE LIQUIDATION

$4.39



MANTEAUX de MAISON

Faites votre choix parmi les modèles les plus nouveaux.
Un choix attrayant de tissus floraux quadrillés, rayés ou à pois. Teintes assorties dans le groupe.

PRIX DE LIQUIDATION

$1.59

Un deuxième lot de manteaux de maison, des valeurs régulières jusqu'à $4.90.

PRIX DE LIQUIDATION

$2.95

ÉLÉGANTES ROBES de CRÊPE

UNI ou de FANTAISIE

Vous serez ravie de la beauté et du grand choix de nos ROBES printanières. Nous en offrons une belle collection de 11 à 19 et de 12 à 48, dans toutes les nuances et dans tous les styles en vogue présentement. Régulier $7.90.

PRIX DE LIQUIDATION

$4.65

Profitez de nos prix de liquidation



2e GROUPES de ROBES de CRÊPE

Environ 150 robes de crêpe, pour dames, vous sont offert à ce bas prix. Tailles de 11 à 20 ans, 34 à 44 dans le lot. Val. rég. jusqu'à $5.90. **Prix de liquidation.** **$2.19**

Costumes de laine pour dames. Modèles 2 et 3 morceau Des valeurs de $12.90 à $22.50.

Prix de liquidation **$4.90**

Chapeaux pour Dames



Mesdames, choisissez-vous un chapeau maintenant, vous n'aurez pas une plus belle occasion. Feutres d'été ainsi que couleurs foncées au choix. **A ce bas prix de liquidation.** **98c**

AU RAYON DE LA CONFECTION POUR HOMMES

COMPLETS



de printemps et d'été

pour hommes, jeunes gens

Tailles: 34 à 42

$15.50

Worsted tout laine à rayures et dessins nouveaux. Tons gris, bleu, gris moyen, gris foncé, vert, bleu vert, bleu royal, bleu aviation, brun pâle, brun foncé. Aussi en serge Botany bleu marine. Veston droit ou croisé, gilet et un pantalon.

Pantalon additionnel $3.50

Profitez de nos prix de liquidation

CHEMISES



Vente très opportune. Belles chemises de broadcloth, dans les plus nouvelles rayures du printemps, coupe parfaite et ample, chemise avec collet inséré (fused) d'autres avec deux faux cols empesés.

Prix de liquidation

98c

VALEURS que vous ne devez pas manquer.

Habits de garçons, grandeurs de 22 à 28. Modèles devant croisé.

Prix de liquidation

$6.90

Imperméables (TRENCH)

Imperméables, modèles trench, de couleur beige, bleu ou gris. Tailles de 33 à 40.

Prix de liquidation

$5.50

Tailles de 26 à 32

Prix de liquidation

$4.75

OCCASIONS REMARQUABLES



Chapeau en feutre fourrure, pour hommes. Ne déformant pas à la pluie. Prix régulier $2.95 et $3.25.

Prix de liquidation

$1.95

Pour un Écoulement RAPIDE
Aujourd'hui et demain

25 PALETOTS DE PRINTEMPS

Profitez de nos prix de liquidation

$8.90

Ce groupe comprend plusieurs lignes désassorties dont quelques-unes marquées jusqu'à $27.50. Confection très soignée dans plusieurs bons matériels importés, dont surtout les tweeds. Des valeurs exceptionnelles pour la fin de semaine que nous offrons pour une vente rapide et complète.



H. LESSARD & FRÈRE ENRG.

330, RUE RACINE CHICOUTIMI

Chronique financière

Le marché canadien-français

Le marché canadien-français est fort important. Le saviez-vous? C'est *Canadian Business* de février 1941 qui nous le montre dans un article de Léonard Knott intitulé *French Canada is a big Market*.

En 1937, il représentait un total de vente de 565,921,000 dollars. "Ses 3,000,000 de citoyens possèdent ou louent plus d'un demi-million de logements, labourent le sol de 175,000 fermes, vont à l'un de ses 7,000 collèges ou écoles, lisent pour 1,000,000 de dollars de livres et de magazines, dépensent quelque 10,000,000 pour se distraire, 7,000,000 en bière, 14,000,000 en vins et liqueurs, 80,000,000 sur des automobiles. Plus de 50,000,000 par année passent à l'habillement, 20,000,000 dans la construction, 25,000,000 sur l'ameublement et les garnitures de maison et 10,000,000 dans les restaurants. Plus de 5,000,000 servent à l'achat de bijoux, presque 2,000,000 sont dépensés en fleurs; 6,000,000 s'en vont en fumée sous la forme de cigares, cigarettes, de pipes et de tabac. Outre tout cela, la caisse enregistreuse des magasins sonne pour 75,000,000 de dollars de marchandises diverses, un autre 17,000,000 passe en charbon et en bois, 13,000,000 en produits pharmaceutiques et 8,000,000 en produits nécessaires à la ferme."

Tout cela n'est-il pas impressionnant. Sûrement nous ne nous savions pas riches à tant de millions. Et pourtant combien, parmi ces millions, sont dépensés de façon à servir au bien-être non seulement des individus, mais de la collectivité canadienne-française?

(*L'Actualité Economique*)

L'épargne de guerre

Un objectif de 5 p. 100

Lors des premiers préparatifs de la campagne de février, on s'était proposé, dans tout le Canada, d'obtenir de chaque citoyen des achats de certificats de guerre atteignant la proportion de 5 p. 100 de son revenu. Dans le feu de la campagne, cet objectif fut négligé. La moyenne des résultats prévus par le Comité d'épargne de guerre est inférieure à 5 p. 100. Il convient que les acquéreurs augmentent leurs achats, pour atteindre cette proportion.

Propagande dans les petites entreprises commerciales

Pour faciliter le prélèvement des souscriptions sur les bordereaux de paie dans les petites entreprises ne comptant que dix ou vingt employés, le Comité d'épargne de guerre a préparé des registres spéciaux. On a voulu éviter la comptabilité compliquée qui eût été nécessaire pour suivre les progrès de l'épargne de guerre dans l'industrie. Dans ces registres, des pages sont disponibles pour chaque employé. On peut y porter le numéro de la demande, la date d'expédition de la demande à Ottawa, le numéro du certificat et sa date de réception. Les pages sont reliées de telle manière que la formule séparée de demande peut être insérée dans une page, puis retirée lorsqu'elle est recouverte du nombre voulu de timbres. Le Comité d'épargne se propose de faire adopter ce système, le plus tôt possible, par les crémeries, les fromageries coopératives et autres petites industries.

Propagande plus complète dans les campagnes

En raison du mauvais temps et de l'arrêt prématuré de la campagne d'épargne de guerre au début de mars, cette propagande a été très négligée dans les districts ruraux du Canada. Mais des mesures sont prises pour l'intensifier, en ce mois d'avril. Les comités locaux sont invités à organiser des manifestations de nature à populariser l'épargne de guerre. Dans l'Ouest, on engagea les fermiers à livrer le plus de blé possible, en sus du contingent et en échange de certificats d'épargne de guerre, conformément à l'autorisation donnée par la Commission canadienne du blé.

Insignes

Des centaines de milliers d'insignes n'ont pas encore été remis aux souscripteurs qui se sont engagés à acheter régulièrement des certificats d'épargne de guerre. Dans certains cas, les comités locaux ont négligé de veiller à la remise de ces boutons, et d'organiser un système permettant aux acheteurs de les obtenir facilement. Des mesures sont prises pour remédier à cette situation, et pour faire du bouton d'épargne l'insigne d'honneur qu'il est réellement.

Le prochain emprunt fédéral

L'organisation du prochain emprunt fédéral est en train depuis plusieurs jours déjà. Cet emprunt ne sera lancé qu'au début du mois de juin mais comme il s'agit d'une organisation qui dépasse tout ce qu'on a vu jusqu'ici on a cru devoir se préparer longtemps à l'avance. On s'accorde à dire, bien que rien ne soit encore officiel à ce propos, que le montant de l'emprunt sera de $700,000,000.

Toutes les maisons de courtage en obligations ont été mobilisées et tous leurs employés travaillent actuellement aux préparatifs qui sont déjà passablement avancés. Tout le pays a été divisé en districts et en sous-districts. Dans chaque district il y a un organisateur en chef qui a sous ordres plusieurs employés, des vendeurs des maisons d'obligations pour la plupart. Ces gens sont payés par les maisons auxquelles ils sont attachés. Les dépenses de voyages, d'organisation, etc., sont défrayées par le gouvernement. Il va de soi, naturellement, que les maisons d'obligations seront, après la campagne, remboursées des salaires qu'elles auront payés à leurs employés. Une compensation en argent proportionnelle au nombre d'employés qui auront travaillé pour l'emprunt leur sera aussi versée, mais ce sont là des questions qui seront réglées plus tard.

On ignore encore quel sera l'intérêt sur les nouvelles obligations de même que la date de l'échéance. On semble croire, toutefois, qu'il n'y aura pas de certificats temporaires comme au cours des derniers emprunts mais que les certificats authentiques seront émis immédiatement. En fait on est déjà à imprimer ces certificats qui seront livrables pas plus tard que le 24 juin qui est supposé être la dernière journée de la campagne.

Les vendeurs ne recevront pas de commission parce que toutes les maisons, à toute fin pratique, sont des employés du gouvernement. C'est pour cette raison aussi que la liste des "noms spéciaux" ne sera pas partagée comme anciennement. Par "noms spéciaux" on entend ceux qui sont susceptibles de souscrire $25,000 ou plus. Au cours des autres compagnes ces "noms spéciaux" étaient divisés autant que possible entre les différentes maisons. Cela ne sera pas le cas cette fois-ci vu qu'il n'y a pas de commission. Les arrangements ont été pris, toutefois, pour qu'il n'y ait qu'un représentant qui sollicite une certaine personne.

Le gouvernement fédéral fera toute la publicité voulue et il paraît qu'il y en aura passablement vu qu'on s'est plaint, lors de l'emprunt de l'automne dernier, qu'il n'y en eut pas assez. Il va de soi que les maisons de finance elles-mêmes ne feront pas de publicité vu qu'elles travaillent uniquement pour le gouvernement et non pour elles.

Hausse des Revenus de Saguenay Pow.

Les revenus bruts de la Saguenay Power Company et des filiales, exception faite de la Cie Electrique [illegible] Saguenay, ont enregistré une [illegible]mentation importante en 1940 à cause de frais d'exploitation plus élevés et d'une hausse [illegible]dérable de la provision pour [illegible]t sur le revenu, le bénéfice subi une légère diminution.

Les revenus d'exploitation se sont chiffrés à $5,272,768 au lieu de $4,799,180 en 1939. Les frais d'exploitation ont été de $710,768 contre $590,881; la provision pour l'impôt a été fixée à $850,925 comparativement à $304,687. Le bénéfice net s'est traduit par $1,262,533 contre $1,302,918; une fois déduits les dividendes privilégiés le solde ressort à $4.70 l'action ordinaire comparé à $4.89 l'exercice précédent.

Le montant attribuable au service de la dette a été de $4,313,985; une fois défalquée la dépréciation, $718,329, le solde représente près de 2½ fois la somme nécessaire au paiement des intérêts annuels.

Le bilan fait voir un actif disponible de $2,101,740 et un passif exigible de $2,121,391; le fonds de roulement est en insuffisance de $19,651. A la fin de 1939 il s'élevait à $128,852. L'encaisse est passée de $1,120,000 à $1,315,000 et les immobilisations sont de $350,000 plus élevées à $44,195,000; la dette obligataire a été réduite de $700,000 et s'établit à $32,000,000.

Examens d'admission dans les associations d'experts-comptables

Une session spéciale d'examens en vue de l'admission dans les Associations d'expert-comptables: Association des Comptables agréés de la province de Québec (C.A.), Institut des Comptables et Auditeurs de la province de Québec (L.I.C.), et Corporation des Comptables publics de la province de Québec (C.P.A.), sera tenue en même temps à Montréal, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, et à Québec, au Parlement, dans la salle du Comité des bills privés, les 2, 3, 4 et 5 juin prochain, à 8 heures et demie de la matinée.

Les candidats doivent adresser les demandes d'admission immédiatement, au directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales à Montréal, 535, avenue Viger, Montréal.

Dividende de 35 cents de Libby, McNeill & Libby

CHICAGO, 23. — A une récente réunion tenue à Chicago, les administrateurs de Libby, McNeill & Libby ont décrété un dividende de 35 cents par action ordinaire, payable le 31 mai aux actionnaires inscrits au 15 mai 1941.

SOUMISSIONS POUR CHARBON ET COKE

Edifices fédéraux — Province de Québec

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "**Soumission** pour du charbon, Province de Québec", **seront reçues jusqu'à 3 P.M. (heure avancée de l'est), le mercredi 21 mai 1941, pour la fourniture de** charbon et de coke pour les édifices du Dominion dans la province de Québec, **excepté Montréal, P.Q.**

On peut obtenir les devis et formules de soumissions en s'adressant à l'Acheteur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa; à monsieur Roland Simard, Architecte, surintendant, 150, rue Saint-Paul Ouest, Montréal; et à monsieur J.-A. Drolet, Architecte des Travaux publics, édifice de la Douane, Québec, P. Q.

Les soumissions devront être faites sur les formules fournies par le ministère et en conformité des conditions et devis ministériels qui y sont incorporés.

Lorsque le chiffre d'une soumission dépasse la somme de $5,000.00 — qu'il s'agisse d'un seul ou de plusieurs endroits ou édifices — les soumissionnaires devront annexer à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, payable à l'ordre de l'honorable ministre des Travaux publics, et égal à 10 pour cent du montant de leur soumission; ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la compagnie de Chemin de fer National-Canadien et de ses compagnies constituantes, garantis sans conditions par le Dominion du Canada quant au capital et à l'intérêt; ou les bons susdits et, s'il y a lieu, un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministère se réserve aussi le droit d'exiger de tout soumissionnaire à qui un contrat aura été adjugé un dépôt de garantie sous forme d'un chèque visé, ou de bons tel que susdit, égal à 10 pour cent du montant de la soumission, afin de garantir la parfaite exécution du contrat.

Par ordre,
J.-M. SOMERVILLE,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 25 avril 1941.

LES USINES DE CHICOUTIMI

Loi adoptée à Québec la semaine dernière.

L'Assemblée législative a adopté, la semaine dernière, une loi concernant les usines de Chicoutimi. Il s'agissait surtout de prolonger la loi adoptée déjà sous M. Duplessis.

A ce propos M. Duplessis, chef de l'Opposition, a reproché au gouvernement fédéral de dépenser des millions pour construire de nouvelles usines de guerre, alors qu'il pourrait utiliser avec profit celles de Chicoutimi, situées à quelques milles d'Arvida et admirablement placées pour l'expédition outre-mer. D'autres usines, entre autres, celle du Cap-de-la-Madeleine, sont un peu dans le même cas.

M. le ministre Côté a répondu qu'il n'a pas à discuter la politique fédérale, mais qu'il fera tout ce qui sera possible pour assurer la réouverture des usines de Chicoutimi.

L'assurance-vie au Canada

Remarquable conférence prononcée à Chicoutimi, lundi, par le Président général des Assureurs-Vie du Canada.

Comme nous le mentionnons ailleurs, M. H.-O. Wright, gérant de la Monarch Life Insurance Company et président général de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, a prononcé, lundi, une remarquable conférence sur l'assurance-vie au Canada. Nous publions le texte de la seconde partie de cette causerie. Tous en prendront connaissance avec intérêt et profit.

En ces temps incertains, il est bon de ramener à la mémoire certains faits et certains chiffres concernant l'institution dont vous faites partie.

Nous savons tous que la grande institution de l'assurance-vie, depuis sa naissance au Canada, il y a cent ans, n'a jamais bronché de ses bases solides, malgré les hauts et les bas de la finance. Pendant toute cette période aucun détenteur de police n'a perdu un seul sou parce qu'une compagnie n'a pas rempli les obligations totales de son contrat.

C'est un record dont nous pouvons être fiers.

Comparée aux autres organisations financières, l'assurance-vie ressort comme étant la seule sur laquelle les gens peuvent compter en toute confiance pour fournir des fonds aux dépendants en cas de mort imprévue ou aux assurés eux-mêmes en cas de nécessité.

Des statistiques tirées de "Research and Review" viennent corroborer cette affirmation. Elles ont été fournies en réponse à la question suivante: "A qui dois-je confier mon argent?"

Les voici:

"De 1920 à 1939, 857,000 nouvelles entreprises virent le jour; 827,000 d'entre elles ont disparu depuis."

"De 1236 actions cotées en Bourse, 220 seulement ont payé des dividendes sans arrêt de 1929 à 1939, et les dividendes de 6 d'entre elles seulement sont demeurés constants et uniformes."

"La perte de capital dans les trusts de placement a été de 30% de 1927 à 1935."

"Sur dix billions d'obligations foncières, huit billions ont été ou sont encore en défaut total ou partiel."

"La perte maximum totale des détenteurs de police de 1929 à 1939 est d'environ 6/10 de 1% du total des actifs de toutes les compagnies."

Ces chiffres s'appliquent aux Etats-Unis, mais une comparaison avec notre pays montre que les conditions de placement pour cette période ont été pratiquement les même ici, à une exception près. En ce qui concerne l'assurance-vie, nous avons vu que la perte des assurés entre 1929 et 1939 a été de 6/10 de 1% aux Etats-Unis. Pendant ce temps au Canada, il n'y a eu aucune perte dans le même domaine. Tel que je l'ai déjà mentionné, il n'y a jamais eu de telle perte subie par un assuré non seulement pour la période examinée, mais aussi pour tout le siècle dernier, pendant lequel se sont faites toutes les opérations des compagnies d'assurance au Canada.

Les grands hommes de tous les pays sont unanimes quand on leur demande leur opinion sur les services que nous rendons au public en notre qualité d'assureurs-vie. Je me crois justifié d'affirmer qu'il n'y a pas aujourd'hui personne dont le jugement est plus respecté dans les parties ordonnées et civilisées du monde que celui de Winston Churchill.

Winston Churchill, quand on lui demanda ce qu'il pensait du service que rendait l'assurance-vie, répondit:

"Si je le pouvais, j'écrirais le mot "Assurance" au-dessus de la porte de chaque maison et sur le buvard de chaque homme public, car je suis convaincu qu'au prix de sacrifices minimes, les familles peuvent se prémunir contre les catastrophes qui, autrement, les feraient disparaître.

Le Canada a déjà écrit le mot "Assurance" sur le fronton de la plupart de ses demeures. Le volume d'assurance en force au Canada à la fin de 1940 est estimé à $6,900,000,000. L'assurance moyenne par habitant s'élève donc à environ $700. On calcule qu'une personne sur trois au Canada est assurée.

A la vue de ces chiffres, nous réalisons quelle immense structure nous aidons à supporter. Nous comprenons aisément qu'une telle organisation a une importance capitale dans le bien-être économique de notre pays. Assurément, même en ces temps troublés, voire dangereux, pendant lesquels on nous demande de donner et où nous donnons tous de bon coeur pour la cause de la victoire, notre occupation est encore digne d'envie.

J'ai la conviction que tous ceux qui m'entendent veulent à tout prix faire leur part dans l'effort de guerre. Nous ne pouvons tous endosser l'uniforme et lutter corps à corps à côté de nos soldats dans la rude bataille qui nous fait face. Heureux sont ceux qui peuvent le faire. Mais il y a un effort noble et très important à faire sur le front économique national.

Napoléon, un autre grand homme que la soif du pouvoir détruisit, dit un jour: "Une armée marche sur son ventre."

Aujourd'hui ce n'est qu'une demi-vérité. Il est vrai que les soldats doivent être nourris, mais on doit aussi maintenir toute une vaste économie pour les supporter.

On doit entretenir sur des bases solides toute une série d'industries, y compris l'agriculture, et si nous devons survivre, la plus grande de nos institutions, le foyer, doit être conservée: c'est ici qu'apparaît l'assureur-vie.

A mon opinion, aucun groupe dans la nation n'a une tâche plus importante à accomplir. Nous sommes placés au tout premier rang de ceux à qui est confiée la garde de nos industries et de nos institutions vitales.

Nous pouvons compter sur les forces armées pour faire leur part avec la même noblesse qui a toujours caractérisé les fils du Canada à l'épreuve. En comprenant l'importance extrême de notre travail, nous affronterons notre tâche avec une nouvelle détermination. Chaque fois que vous parvenez à convaincre quelqu'un d'augmenter son placement en assurance, vous aidez à l'effort de guerre d'une façon définie et ordonnée.

N'oubliez pas que chaque dollar placé dans l'assurance aboutit d'une façon ou d'une autre à un service ou une industrie qui est vitale à une nation en guerre.

Une grande partie parvient au gouvernement par l'entremise des obligations pour maintenir la production des munitions ou le fonctionnement des divers services. Une autre conserve l'activité dans nos industries permanentes. Une partie encore aide l'agriculture et, enfin, ce qui n'est pas le moindre, tous les placements des compagnies d'assurance forment un coussin financier sur lequel peuvent se reposer et compter les gens dépendants.

Il y a un autre point qu'on ne doit pas perdre de vue. Vous et moi, en notre qualité de membres de la grande fraternité des assureurs-vie, nous contribuons à unir les Canadiens en une association coopérative afin qu'ils puissent atteindre l'indépendance financière par la seule méthode juste, l'effort personnel et l'économie.

Nous donnons à chaque citoyen l'opportunité de devenir un associé actif dans le développement de notre pays. Que pourrait-il y avoir de plus satisfaisant à notre conscience de patriote que la tâche même que nous avons sur les bras? C'est grâce à la conviction intime de ceci que nous sommes demeurés fermes dans nos efforts à travers les années de difficultés.

Gastronomie

—Chère madame, quel était donc ce plat succulent que vous nous avez fait déguster l'autre jour?

—Je ne me le rappelle malheureusement pas...

—Quel dommage! Je n'ai rien mangé d'aussi délicieux!

—Dites donc, intervient le mari avec incrédulité, un plat délicieux? Etes-vous bien sûr que c'était ici?

VOUS VOUS FATIGUEZ FACILEMENT?

Prenez les Gin Pills—le remède pour les reins qui se vend avec garantie de "soulagement ou argent remis"—pour aider à expulser l'excès d'acides qui peuvent être la cause de cette sensation d'indolence, de lourdeur que vous éprouvez. **Argent remis** si vous n'êtes pas satisfait.



Format régulier, 40 pilules. Plus gros format, 80 pilules.
(Aux États-Unis, demander les "Gino Pills")

Collège du Sacré-Coeur à Kénogami

9e Année: Ferdinand Pedneault, Dominique Gravel, Jean-Paul Tremblay, Israël Perron, Roland Reid.

8e Année: René Raymond, Marcel Hubert, Charles-René Hubert, René Gagnon, Guy Côté.

8e Année: Armand Boudreau, Robert Blackburn, Charles-Henri Néron, Jean-Marie Dugas, Roland Vandal.

7e Année: Lucien Délisle, Claude Giasson, Léonard Gosselin, Louis Hébert, Pierré Desbiens.

7e Année: Louis-Marie de la Sablonnière, Roger Chouinard, Maurice Paradis, Raymond Arseneault, Hugues Raymond.

6e Année: Léonce Mercier, Paul-Emile Hogue, Roméo Néron, Raymond-Marie Jean, Roland Boisvert.

6e Année: Alain Lévesque, Gérard Lévesque, Fernand Drolet, Ernest Reid, Gérard Gosselin.

5e Année: Jacquelin Leclerc, Lévis Bourassa, Léo-Paul Néron, Louis-Joseph Riverin, Lorenzo Lapierre.

5e Année: Yvon Drolet, Roger Huard, Raymond Tremblay, Léo-Paul Couture, Gilles Lapointe.

5e Année: Roger Girard, André Vachon, Raymond Bélanger, Léon Tremblay, Roger Basque, Roland Basque.

4e Année: Yvon Bourgeois, Marcel Lapointe, René Lapointe, Henri Lapierre, Roger Giasson.

4e Année: Jean Claveau, Fernand Gravel, Wilfrand Gagnon, Maurice Bourgeois, Wellie Gagné.

4e Année: Richard Lévesque, Bernard Destras.

4e Année: Richard Lévesque, Roger Dextras, Gilles Girard, Ghislain Lévesque, Raymond Bouchard.

3e Année: Robert Savard, Fernand Durand, Roméo Poirier, Robert Langevin, Armand Vigneault.

3e Année: Germain Perron, Jean-Paul Fortin, William Bastarache, Lionel Tremblay, Albert Vigneault.

2e Année: Normand Bolly, Louis Morin, Jean-Paul Jomphe, Roger Jomphe, Olivier Plante.

2e Année: Yvan Cormier, Roger Cyr, Gérard Paradis, Benoit Lévesque, Edouard Hébert.

2e Année: Roméo Saint-Gelais, Réal Lavoie, Raymond Lebel, Robert Bolly, Raymond-Marie Mourand.

Histoire du Canada

Choses d'il y a 400 ans

Par un rapport secret qu'un espion espagnol envoyait à ses maîtres en avril 1541, on apprend certains détails intéressants sur l'organisation de l'entreprise de colonisation que conduisait Jacques Cartier au Canada cette année-là.

Voici quelques extraits de ce rapport, empruntés au texte publié dans la Collection de documents préparée par M. H. P. Biggar. (Nous modernisons quelque peu l'orthographe.)

Il y a de Saint-Malo (à Terre-Neuve) 760 lieues et de les dites Terres Neuves jusques à Canada, où l'on entend conduire la dite armée, autres 600. Et faut nécessairement passer par les Terres-Neuves. Le dit Canada s'affronte aux Indes de l'empereur (Charles-Quint, roi d'Espagne) et certainement c'est un cap d'icelles. Car où veulent prendre port les navires du roi très chrétien (de France) tombe une grande rivière d'eau douce venant des dites Indes; et de cela est bien assuré Jacques Cartier, ainsi que le dit Rolet Morin.

L'ordre qu'ils entendent garder pour découvrir la terre est que, quant ils arriveront au port que Jacques Cartier a déjà découvert, ils laisseront leurs navires là et feront 18 ou 20 petits bateaux à rame, moindres que brigantins, qui pourront porter chacun d'eux six légères pièces d'artillerie de fer, qu'ils ont fait faire expressément, afin de moins charger lse vaisseaux.

Les soldats et mariniers porteront arquebuses, arbalètres et rondelles, parce que les sauvages, qui sont ceux du pays, tirent avec arcs et nagent sous l'eau bien deux lieues.

Quand ceux de la dite armée seront arrivés en terre ferme, ils chercheront des mines d'or et d'argent. Et Jacques Cartier est certainement informé par les mêmes sauvages qu'il y en a grande quantité.

En ce qui touche la navigation et le découvrir terre, Roberval et tous les autres obéiront au dit Jacques Cartier. Et quand la terre sera conquise, le dit Roberval demeure général pour le roi et ordonnera les édifices, fortifications, provisions et autres choses nécessaires.

Le nombre des vaisseaux pour cette navigation est de dix, tous aux frais et à la charge du roi, lequel n'a pas voulu que des particuliers armassent avec lui. Entre iceux vaisseaux est un galion du port de septante tonneaux; deux navires, l'un de cent-vingt, l'autre de cent-dix tonneaux; et sont ces trois pièces au roi. Il y a deux navires de Jacques Cartier, chacun de nonante (90) tonneaux, et un d'un autre marchand de Saint-Malo, de quatre-vingt tonneaux. Ces six pièces sont au dit Saint-Malo; les trois (premiers) [illegible] la tour de Polidor sont d[illegible]s de tout, hormi l'artil[illegible]utres trois sont joignai[illegible] n'avaient pas encore [illegible] charger le 29 du mois [illegible]r le complément des di[illegible]susdites, faut encore quatr[illegible]que Roberval amène de [illegible] et de Honfleur, chargés de 300 hommes de guerre, et devaient arriver le 8 du présent mois d'avril. Les dits navires sont du port chacun de nonante à cent tonneaux; et sont iceux dix vaisseau faits tout neufs depuis deux ans en ça.

Le roi paye à chacun des navires qu'il emprunte 120 francs par mois et leur avance quatre mois, et Jacques Cartier s'oblige à les payer au même prix s'ils demeurent plus longtemps en ce voyage.

Le dit Jacques Cartier mène avec lui 400 mariniers et 20 maîtres-pilotes, les meuilleurs qu'il a su choisir en Bretagne et il les peut prendre comme il lui plait; car le roi commande à tous ceux qu'il élira d'y aller à peine d'être bannis de ce royaume et d'avoir leurs biens confisqués.

Il mène aussi vingt ouvriers à faire bateaux et les paye selon qu'ils sont; au moindre il donne cinq francs par mois, à autres huit, dix, douze, quinze et jusques à vingt. Il avance à deux cents de ses mariniers à chacun quatre mois, aux autres un an entier et leur donne à tous un habillement de livrée blanc et noir, et toutes manières de victuailles nécessaires pour aller, séjourner et revenir aux frais du dit seigneur roi.

Roberval a charge des trois cents hommes de guerre, de soixante maçons et charpentiers, dix hommes d'Eglise, trois médecins et dix barbiers.

L'on ne sait pas s'il y va d'autres gentilshommes que Savonnières et deux de Bretagne pauvres, qui ont fait quelque meurtre, dont ils feront en ce voyage la pénitence. Le dit Savonnières... mène avec lui 20 ou 25 compagnons, qu'il dit être gentilshommes; mais, à ce qu'on m'en rapporte, il le sont assez mal, hormi deux ou trois... Monsieur de Corvel et ledit Rolet Morin, qui savent tout... disent que tout le nombre ensemble, tant soldats que mariniers, ouvriers et autres, sera de huit à neuf cent personnes.

Le galion et trois des navires vont moins chargés que les autres, sinon d'artillerie et des meilleurs gens de guerre, pour soutenir le fait s'ils rencontrent à oui parler en chemin. Les autres vont aussi chargés qu'ils en peuvent endurer et portent vivres pour trois ans, pain, vin, lard, chair salée, huile et beurre.

Ils portent quinze cents lards, huit cents boeufs et vaches salés et séchés en l'air, cent tonneaux de froment, dont une partie sera pour semer, deux cents barils de farine, vingt barils de moutarde, vingt d'huile et autant de beurre. Tout le reste consiste en biscuits, deux cents tonneaux de vin et cent de cidre. Ils mènent aussi vingt vaches vives, quatre taureaux, cent brebis et moutons, cent chèvres, et dix pourceaux, pour les faire multiplier au pays où ils vont, et avec cela vingt chevaux et juments pour charrier les choses nécessaires à édifier et fortifier. Ils portent semblablement des charrettes faites et tout leur équipage et aussi des outils à labourer la terre et vingt hommes laboureurs; de plus ils conduisent beaucoup de bonne artillerie, que le dit Roberval amène dans les susdits quatre navires, avec aussi quatre cents arquebuses, deux cents rondelles, deux cents arbalètres et plus de mille piques et hallebardes.

Et encore ils portent cinquante tonneaux pleins de fer et tous les

(Suite à la 10e page)

CANADIEN NATIONAL
Excursions

ALLER ET RETOUR DE CHICOUTIMI A

QUÉBEC — $5.70

PAR LE TRAIN ORDINAIRE DE NUIT

VENDREDI et SAMEDI — 9 - 10 MAI

RETOUR jusqu'à 10 h. 45 p.m. (h. s.) LUNDI 12 MAI

Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits

VOITURES ORDINAIRES SEULEMENT. POUR RENSEIGNEMENTS, CONSULTEZ HENRI MORIN, Agent du C.N.R. - Tél.: 615 - Chicoutimi



C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
230, rue Latourelle, QUEBEC

"Un rien me fatigue maintenant"

Pas vieux pourtant cet homme, mais après quelques heures de travail il éprouve une grande fatigue, le dos et les reins lui font mal, il a peu d'appétit. Ce sont là quelques symptômes d'épuisement.

Lorsque l'usure se fait sentir, il faut avoir recours à un bon tonique pour redonner de la force aux muscles et de la souplesse aux membres. Prenez alors les PILULES MORO; en apportant à tout l'organisme le bon sang indispensable, les PILULES MORO donnent de la force et de l'endurance.

Des milliers d'hommes emploient les PILULES MORO dans les cas de: manque de force, perte d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, parce que les PILULES MORO font du bien et qu'elles ne coûtent pas cher.



"Je souffrais du mal de reins et de fatigue en général, je mangeais peu et je digérais difficilement. Ce n'est qu'après avoir fait usage des PILULES MORO que j'ai constaté une amélioration générale dans mon état de santé. J'ai persisté à prendre les PILULES MORO pendant quelques mois et depuis je jouis d'une très bonne santé . . ."

(Signé)—A. BERNARD, Beloeil, P.Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50¢ la boite ou 3, $1.25

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue SAINT-DENIS MONTREAL

Vous Êtes-Vous Engagé

DANS TOUTE LA MESURE DE VOS MOYENS À SOUSCRIRE AUX

Certificats

D'ÉPARGNE DE GUERRE

régulièrement?

VOUS SAVEZ que l'oeuvre de guerre du Canada exige chaque semaine, chaque mois, un flot ininterrompu d'argent, alimenté par l'épargne populaire.

SI VOUS N'AVEZ PAS DÉJÀ pris d'engagement — FAITES-LE IMMÉDIATEMENT. Le Canada a besoin de tout ce que vous pouvez épargner et prêter. Il y a trois façons de s'engager:

(1) Demandez à votre patron de déduire de votre salaire un montant déterminé;

(2) Autorisez votre banque à déduire chaque mois de votre compte d'épargne un montant déterminé;

(3) Signez l'Engagement d'Honneur d'acheter des timbres ou des certificats, à intervalles réguliers, pour un montant déterminé.

SI VOUS AVEZ PRIS UN ENGAGEMENT—tenez parole. Vous verrez votre placement s'accroître de mois en mois. AUGMENTEZ le montant que vous avez promis d'épargner et de prêter. Et, n'oubliez pas qu'en plus du montant que vous vous êtes engagé à souscrire, vous pouvez en tout temps acheter des Certificats d'Épargne de Guerre à votre banque, au bureau de poste ou en adressant votre remise directement au Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, à Ottawa.

Publiée par le Comité de l'Épargne en Temps de Guerre, Ottawa.

Tenez parole! **...ET MÊME**

21A

AUGMENTEZ VOS ACHATS RÉGULIERS DE

CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

La guerre

(Suite de la 1ère page)

res britanniques sont très puissantes et on ne semble craindre rien de ce côté pour le moment.

X X X

Les Allemands font encore de temps à autre un raid massif sur une ville ou l'autre de l'Angleterre. Cette semaine c'était au tour de Plymouth. Londres a aussi eu quelques bombardements, mais de moindre importance. Chaque jour les raiders ennemis viennent bombarder en Angleterre soit de jour ou de nuit. La R.A.F., de son côté, va jusqu'en Allemagne porter les représailles. Les concentrations, les docks, les entrepôts et les dépôts de munitions en France occupée, en Belgique et en Hollande, reçoivent aussi la visite des as anglais.

En somme la situation n'est pas très bonne. Les Britanniques renforcissent tous les fronts possibles et attendent pour savoir où l'ennemi frappera.

X X X

Cette semaine a été la grande semaine des discours. Chacun y a été de son petit boniment. Hitler s'est adressé à ses troupes et a décerné des décorations et des promotions à 9,000 jeunes officiers. Salazar, au Portugal, s'est aussi adressé à sa nation pour lui dire que l'heure était grave, mais que le Portugal ne faillirait pas à son honneur. Le premier ministre Churchill s'est aussi adressé à la nation et tout l'Empire Britannique a pu l'entendre. Il a déclaré qu'en dépit de tout ce qui est arrivé, le peuple anglais est plus décidé que jamais à vaincre. Le premier ministre a fait un résumé des opérations militaires et des prochains événements. Il a parlé de la bataille de l'Atlantique et des ravitaillements des Etats-Unis. Il a remercié les Etats-Unis de l'aide efficace apportée depuis quelque temps et a assuré l'Empire britannique d'une victoire finale. On lira un résumé complet de ce discours en page onze.

De ce côté-ci de l'Atlantique plusieurs discours importants ont été prononcés cette semaine, par M. King, M. Roosevelt et M. Ralston. Ce dernier, dans ses déclarations a mentionné qu'il y avait 70,000 Canadiens présentement outre-mer et qu'il y en avait 118,000 qui avaient signé pour outre-mer, mais qu'il en fallait encore 20,000 autres. Monsieur Ralston a révélé qu'il avait pris de grands engagements pour le compte du Canada lors de son voyage en Angleterre, et ce, dans le domaine militaire.

Quant à monsieur King, il a été surtout réaliste; il a dit que le gouvernement anglais et les gouvernements des dominions n'avaient jamais entretenu l'illusion que la campagne allemande de 1941 serait moins terrible que celle de 1940.

Le premier ministre a fait une revue des événements qui se sont déroulés en Europe depuis le début des vacances de Pâques.

M. King rappela que dans la dernière déclaration qu'il avait faite sur la guerre lorsque le Parlement s'était ajourné le 8 avril, il avait "essayé de préparer le public à ce qui semblait être le résultat le plus inévitable."

Mais il dit qu'il n'avait pas prévu et que personne n'aurait pu prévoir la rapidité avec laquelle les forces allemandes ont conquis la Yougoslavie et la Grèce continentale.

"La Grande-Bretagne se bat de toutes ses forces, avec toutes ses ressources. Nous, du Canada, nous nous efforçons, avec plus d'ardeur que jamais, de faire de notre mieux sur mer, sur terre et dans les airs, de produire et de fabriquer plus que nous ne l'avons jamais fait auparavant. Le débarquement, annoncé hier en Grande-Bretagne de nouveaux contingents canadiens, et d'aviateurs formés sous le régime du plan d'entrainement aérien du Commonwealth, nous raffermit dans la conviction que le Canada peut apporter un concours efficace à la victoire finale. *Aux yeux du monde c'est une preuve nouvelle de la détermination du Canada de ne marchander ni ses ressources ni ses hommes dans la bataille qui décidera de la liberté du monde*".

Ainsi le premier ministre, M. Mackenzie King, a terminé une longue déclaration sur la situation mondiale. Déclaration détaillée et complète qui ne pèche pas par un excès d'optimisme. M. King a fait la revue des événements récents en Yougoslavie et en Grèce ainsi que des projets de l'Allemagne.

Monsieur Roosevelt a aussi prononcé un très important discours dans lequel il a mentionné que la marine américaine patrouillerait les eaux partout où il serait nécessaire. La marine américaine patrouillera les sept mers si c'est nécessaire, a dit le président.

On dit, dans les milieux bien informés des Etats-Unis, que monsieur Matsuoka qui revient d'une tournée dans les pays d'Europe, irait probablement aux Etats-Unis. Cette visite serait très significative et pourrait avoir des conséquences heureuses sur les relations entre le Japon et les Etats-Unis.

X X X

Le premier ministre King a déclaré à la Chambre des Communes qu'il y a coordination parfaite de la production de guerre aux Etats-Unis et au Canada. Monsieur King a aussi déclaré qu'il n'était pas question d'une conférence impériale et qu'il servait mieux son pays en restant ici qu'en se rendant outre-mer.

Les jeunes gens qui sont présentement dans les camps d'entrainement militaire ne sortiront pas après ces quatre mois, mais seront versés dans la milice active et permanente. Il se peut aussi que les 75,000 jeunes Canadiens qui ont déjà fait 30 jours d'entrainement militaire obligatoire l'automne et l'hiver derniers, soient rappelés sous les armes pour une période de temps indéfinie.

Monsieur Ilsley a présenté cette semaine le plus fort budget de l'histoire canadienne; il s'agit de plusieurs milliards. On en lira le détail en 1ère page.

FRANÇOIS-PAUL

L'enlèvement des vidanges commencera le 5 mai

Itinéraire de la semaine

Voici le programme de chaque semaine pour le charroyage des vidanges en déchets de cuisine, charroyage qui se fait la nuit et qui commencera le 5 mai pour se continuer tout l'été.

LUNDI

Rue du Havre.

Rue Racine, de Rivière-du-Moulin à l'avenue Labrecque.
Rue Hôtel-Dieu.
Rue St-Francois-Xavier.
Rue Dollard.
Rue Lamarre.
Rue Verchères.
Rue Lévis.
Boulevard St-Michel.
Rue Cartier de Ste-Famille à l'avenue Labrecque.
Avenue St-Vallier.
Avenue du Séminaire.
Avenue Ste-Famille.
Avenue Parent.
Avenue de Salaberry.
Avenue Bégin, de Racine à Price.
Avenue Riverin.

MARDI

Rue Racine, de Labrecque à la Rivière aux Rats.
Rue Cartier, de Labrecque à Morin.
Rue Price, de Bégin à Morin.
Rue Larouche.
Avenue Bégin, de Price en montant.
Avenue Labrecque.
Avenue Maltais.
Avenue Lafontaine.
Avenue du St-Sacrement.
Avenue Laurier.

MERCREDI

Rue Talbot.
Rue Smith.
Rue Racine, de la Rivière aux Rats au Bassin.
Rue Julien.
Rue Cartier, de Morin au Bassin.
Rue Blanchette.
Avenue Morin, du Saguenay à Price.
Avenue Lemieux.
Avenue Tessier.
Avenue Ste-Anne, du Pont à Price.
Avenue Petit.
Avenue St-Georges.
Avenue Savard.
Avenue Montcalm, de Racine à Price.

JEUDI

Rue Racine, de Morin au Port.
Rue Lévesque.
Rue Bossé, entière.
Rue Ste-Ursule.
Rue St-Hubert.
Rue St-Philippe.
Rue St-Pierre.
Rue St-Luc.
Rue Tremblay.
Rue Gilbert.
Avenue Ste-Anne, de Price à Lorne.
Avenue St-Jacques.
Avenue Montcalm, de Price à Lorne.
Avenue Ste-Marthe, de Price à Lorne.
Avenue Taché, de Price à Lorne.
Avenue St-Gédéon.

VENDREDI

Rue Lorne, entière.
Rue St-Vincent.
Rue St-Joseph.
Rue St-Charles.
Rue Dubuc.
Rue St-Dominique.
Rue Fafard.
Rue St-Henri.
Rue St-Louis.
Avenue Ste-Anne, de Lorne à St-Vincent.
Avenue Montcalm, de Lorne à Dubuc.
Avenue Delâge.
Avenue Taché, de Lorne à St-Louis.
Rue Caron.
Chemin St-Paul.
Avenue Lapointe.
Avenue St-Jean.
Avenue-Saint-Arthur.

SAMEDI

Toutes les rues du côté Ouest de la rivière Chicoutimi.

L'ESTOMAC ACIDE, DES GAZE
JE PRENDS DU SEL ABBEY'S POUR ME SOULAGER.
ABBEY'S
Le sel de santé

Chez les Assureurs-Vie

Diner-causerie à l'occasion de la visite du président général, monsieur Wright.

Le diner-causerie de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, section de Chicoutimi-Lac-St-Jean, a eu lieu lundi midi, à l'hôtel Chicoutimi. Un nombre considérable d'agents d'assurances des comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean assistaient à cette réunion. Plusieurs nouveaux membres furent admis dans l'Association.

M. C. Nadeau, président de la section Chicoutimi-Lac-St-Jean, de l'Association des Assureurs-Vie du Canada, présenta le distingué conférencier, M. H.-Q. Wright, président général de l'Association et gérant de la Monarch Life Insurance Company. Monsieur Wright, vétéran de la guerre des Boers et ancien député fédéral, prononça une magnifique conférence sur l'assurance-vie, l'Association et ses débuts et les responsabilités des agents.

Le conférencier, qui descend d'une des plus vieilles familles anglaises, s'excusa de ne pouvoir prononcer sa conférence en français. Mais, grâce à la courtoisie de l'Industrielle, compagnie d'assurance-vie, des copies françaises du discours de M. Wright furent distribuées à tous les membres présents.

Après avoir dit quelques mots sur sa tournée de bonne-entente à travers tout le pays, le distingué conférencier relata les débuts de l'Association, fondée en 1906. A ce moment il y avait 14 sections locales réparties dans cinq provinces, comprenant en tout 300 membres. Aujourd'hui l'Association compte près de 3,000 membres et 56 sections dans toutes les provinces. Le conférencier explique ensuite tous les avantages procurés à l'assurance-vie depuis la fondation de l'Association et termine en rappelant avec enthousiasme le beau rôle des agents.

Une large partie de la conférence de M. Wright est publiée en page financière.

M. Paul-Emile Harvey, de St-Joseph-d'Alma, remercie fort bien le conférencier, en anglais et en français. M. Carrier, représentant de M. Gauvin, vice-président de l'Association du Québec, adressa quelques mots à l'assemblée. M. Carrier traita quelques questions de régie interne et parla du travail de l'Association.

M. J.-E. Bergeron, de Jonquière, pionnier de l'assurance dans notre région, remercia M. Carrier. Monsieur Bergeron proposa de demander au gouvernement provincial d'accepter un représentant de l'Association dans la Commission d'enquête sur les assurances dans la province. Cette proposition de M. Bergeron fut acceptée à l'unanimité.

La circulation des automobiles au Lac-St-Jean

Chambord, — D. N. C. R. —

La belle température a eu pour effet de préparer très vite les routes à la circulation de l'automobile. Déjà les chemins sont aussi beau qu'en pleine saison d'été.

Cependant si les belles routes permettent aux automobilistes de se déplacer plus avantageusement, il ne faudrait pas que les conducteurs de ces voitures en profitassent pour faire des excès de vitesse. Surtout dans les villages, les dangers sont grands pour les enfants. Ces derniers qui, durant tout le cours de l'hiver, ont joué et circulé facilement dans les chemins, n'ont pas encore pris la bonne habitude de surveiller les automobiles. Ils traversent donc encore le chemin d'un bord à l'autre, soit pour aller chercher une boule, soit pour rencontrer d'autres compagnons. Il y a donc actuellement un grave risque pour les automobilistes.

Qu'on redouble de prudence et qu'on ne fasse point de vitesse dans les villages. Qu'on donne au moins le temps aux parents de bien habituer leurs enfants à ne pas aller jouer dans le chemin. La vie des enfants vaut bien le plaisir de faire de la vitesse, si plaisir il y a à exposer sa vie et celle des autres.

Gagnant du concours de l'oncle Paul

Rosaire Pelletier, de St-Joseph-d'Alma, a remporté le deuxième prix de dessin au concours de l'oncle Paul, samedi dernier; il s'agissait de dessiner son soulier ou sa bottine. Ce concours était ouvert à tous les enfants des écoles de la province.

C'est la deuxième fois qu'un écolier de St-Joseph-d'Alma gagne au concours de l'oncle Paul. Félicitations à ces heureux gagnants.

Partie de cartes à Port-Alfred

Port-Alfred, (Spécial). —

La partie de cartes qui a eu lieu à Port-Alfred lundi soir, à l'hôtel de ville, a remporté le plus franc succès. Les anciennes élèves de l'Ecole normale de Chicoutimi, qui avaient organisé cette soirée au bénéfice de leur Amicale, avaient mis tout en oeuvre pour en assurer la réussite.

L'assistance était considérable. L'entrain se maintint au plus haut niveau toute la soirée durant. La population s'est montrée singulièrement généreuse.

La soirée fut agrémentée par le chant, la musique, le bingo, la roue de fortune et des encans. M. Marquis dirigeait la veillée. Parmi les musiciens on remarquait un gentil petit garçon de huit ans seulement. Le chant a été exécuté par Mme Jean Lebon et Mlle Gravel, nièce de M. le Curé de Port-Alfred.

Un goûter des plus appréciés a été servi gracieusement à toute l'assistance.

On remarquait à cette soirée M. le curé Gravel, S. H. le maire Dufour, M. Philippe Lessard, président de la Commission scolaire, des échevins, des directeurs du moulin de Port-Alfred et d'autres. De Chicoutimi était venue une délégation du Conseil de l'Amicale sous la direction de M. le chanoine Duchesne, principal, qui a prononcé un remarquable petit discours à cette occasion.

Des félicitations particulières sont dues à Mme Philippe Levesque, dévouée organisatrice de la soirée, et à ses excellentes collaboratrices.

Promotion à M. F.-L. Lawton

Monsieur F.-X. Lawton, ingénieur en chef de Saguenay Power Company, Ltd., vient d'être promu ass.-ingénieur en chef de l'Aluminum Company of Canada, Limited, à Montréal. Monsieur Lawton avait été auparavant à l'emploi de la Quebec Development à l'Ile-Maligne et de la Duke-Price à Arvida.

Monsieur Lawton, qui demeurait à Chicoutimi, laisse de nombreux amis qui lui adressent félicitations et voeux.

Feu Johnny Gravel

Citoyen bien connu de Chicoutimi

Les imposantes funérailles de M. Johnny Gravel ont eu lieu, lundi matin, à la cathédrale de Chicoutimi. Un grand nombre de parents et d'amis de la famille avaient tenu à rendre un dernier hommage au défunt.

M. Johnny Gravel, qui était décédé presque subitement à Québec, remplissait une charge importante au service de la Consolidated Paper. Pendant près de cinquante ans, M. Gravel fut à l'emploi des principales compagnies papetières de notre province et leur rendit de grands services par ses conseils sages et éclairés. M. Gravel ne comptait que des amis partout. De grandes qualités de coeur et d'esprit en faisaient un patron respecté et un ami de tous les ouvriers. M. Gravel était un excellent catholique.

Des représentations de toutes les compagnies papetières de la région et de l'extérieur, des représentants de plusieurs maisons d'affaires de Québec et de Montréal, ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis, tant de la région que de Québec, accompagnaient le défunt de la maison mortuaire à la Cathédrale et à Ste-Anne-de-Chicoutimi où eut lieu l'inhumation. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Léonidas Dufour, neveu. M. l'abbé William Tremblay, curé de Chambord, et beau-frère du défunt, célébra le service, assisté de MM. les abbés Néron et Drouin, comme diacre et sous-diacre. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Henri Tremblay, neveu du défunt, F.-J. Fortin, Léonidas Larouche et Léonidas Dufour. Dans le choeur ou remarquait MM. les chanoines F.-X. Frenette, Lionel Lemieux et Edmond Duchesne; M. l'abbé Luc Morin, directeur du grand Séminaire ainsi qu'un grand nombre de prêtres.

Les rubans étaient tenus par MM. Jules Tremblay, Jos. Truchon, Dr Eugène Tremblay et Dr William Tremblay.

Après le service, un libéra fut chanté à Ste-Anne par M. l'abbé Henri Tremblay, curé de St-Prime et neveu du défunt. L'inhumation eut lieu à Ste-Anne.

M. Johnny Gravel, qui est décédé à l'âge de 74 ans et deux mois, laisse, outre son épouse, née Hélène Tremblay, huit enfants, M. Maurice, dentiste à Alma; M. Jean, pharmacien à Arvida et M. Jacques, étudiant au Séminaire; Mmes Armand Gagnon, Gustave Boucher, Edouard Grandmond, Gilles Tremblay, toutes de Chicoutimi et Mme Adrien Royer, de Québec; ses beaux-frères: M. l'abbé William Tremblay, curé de Chambord et M. Jos. Tremblay, "Alexis", de Chicoutimi; ses neveux: M. l'abbé Henri Tremblay, curé de St-Prime et M. l'abbé Léonidas Dufour, curé de St-Léon; ses frères: MM. Thomas, de St-Jean-Vianney; David, de Ste-Anne-de-Chicoutimi, et Napoléon, de Grégoire-Mill, Ontario; ses soeurs: Mmes Charles Duchesenes, de Bagotville; Charles Villeneuve, de St-Jean-Vianney; Lionel Duchesnes de Ste-Anne et Emile Tremblay, de St-Fulgence.

Le *Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Feu Fernande Bouchard

Est décédée dimanche à St-Honoré, Mlle Fernande Bouchard, fille de Mme Joseph Bouchard. Les funérailles ont eu lieu mercredi matin, à St-Honoré. Le père de la jeune fille est décédé il y a quatre mois à peine.

Le *Progrès* offre ses vives condoléances à cette famille singulièrement éprouvée.

Belle soirée encyclopédique

La soirée encyclopédique organisée mardi soir de cette semaine par les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc a remporté un beau succès en dépit d'une bien mauvaise température. Près de trois cents personnes ont porté un grand intérêt aux questions posées par l'animateur du programme, M. Jos. Casgrain et se sont bien amusées. Un service de haut-parleurs des mieux organisés permettait à tout l'auditoire de bien suivre questions et réponses.

M. l'abbé Louis Robin, aumônier des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc, M. Gustave Claveau, président, et Mme Bolduc, présidente, assistaient à cette soirée encyclopédique. De nombreux prix furent donnés aux concurrents chanceux et une lampe, don de M. Egide Morin, fut gagnée par le jeune Lafleur, comme prix de présence.

Cette soirée avait été organisée pour l'achat d'un drapeau pour les cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc.

Accident

Un enfant de 13 ans, fils de M. Paul Tellier, de l'avenue Lafontaine, à Chicoutimi, a fait mardi une chute qui aurait pu avoir des suites graves. Encore novice sur la bicyclette, le garçon descendait la côte de la rue Lafontaine. Il dut renverser, pour arrêter l'élan de sa bicyclette. On le releva privé de connaissance, mais heureusement, le jeune homme s'en tira avec quelques égratignures seulement.

CADEAUX
de Première Communion



Livres de prières
Chapelets
Médailles
Plaquettes
Bénitiers
Statuettes
Crucifix
Croix marcassite
avec chaînette argent
Cadres
Images assorties

La Librairie Régionale, Inc.
Edifice du "PROGRES DU SAGUENAY"
12, Avenue Labrecque, Chicoutimi

JONQUIÈRE cette semaine
AU MAGASIN GAGNON & FRERE
GRANDE DEMONSTRATION
DE MACHINES À COUDRE
White
Par notre experte, Mlle B. Boulianne



L'aristocrate des machines à coudre

Confectionnez votre toilette printanière selon vos goûts

Avec une WHITE il vous sera facile de confectionner votre nouvelle toilette printanière selon vos goûts.. et économiquement. Il y a une WHITE pour convenir à tous les goûts, besoins et budgets. Nous vous invitons à venir la voir fonctionner à notre magasin, cette semaine.

Modèles
Électriques - À pédalier - Portatifs

Les machines à coudre électrique "WHITE" se vendent, aux prix depuis $65.00



Mlle Béatrice Boulianne

Pour vos problèmes de couture, consultez mademoiselle Béatrice Boulianne, experte couturière à notre service.

TERMES FACILES
12-24-36 mois
pour payer

Gagnon & Frère
— 8 MAGASINS DE MEUBLES —
CHICOUTIMI — JONQUIERE
KENOGAMI — ARVIDA
PORT-ALFRED — ALMA
ST-JEROME — ROBERVAL

Ce sont des Jours d'Economie pour les acheteurs du Chi-Namel B-H
ÉMAIL SÉCHAGE RAPIDE
LA COULEUR QUE VOUS DÉSIREZ
LA GRANDEUR QUE VOUS DÉSIREZ



Un gallon $4.40 (prix régulier $6.40)



Un demi-gallon $2.35 (prix régulier $3.35)

ÉPARGNEZ $2.00



Une pinte $1.20 (prix régulier $1.75)

ÉPARGNEZ $1.00



Une chopine 70c (prix régulier $1.00)

ÉPARGNEZ 55¢



Une ½-chopine 45c (prix régulier 60c)

ÉPARGNEZ 30¢
ÉPARGNEZ 15¢

NOUS vous attendons afin de vous faire profiter d'une économie substantielle sur votre achat de CHI-NAMEL B-H. Achetez toute votre approvisionnement demain, avant que ne se termine cette offre spéciale.

Emile Pouliot ..... Albanel
Jalbert, Ltée ..... Chicoutimi
Simon Simard ..... Delisle
J.-Ad. Gagnon ..... Dolbeau
P. DeLaunière ..... Lac-Bouchette
Ferland & Laliberté, Enr., ... Métabetchouan
Levesque & Frère ..... Port-Alfred
J.-E. Potvin, Ltée ..... Roberval
J.-Achille Tremblay ..... St-Fulgence
Charles Maltais ..... St-Joseph-d'Alma
J.-Emile Laberge ..... St-Prime
Chas Gravel ..... Ste-Anne de Chicoutimi

BRANDRAM-HENDERSON LIMITED
"Peinturer c'est économiser"

Un peu d'histoire

L'enseignement au Lac-St-Jean

Grand feu de 1870. — Arrivée du chemin de fer. — Mouvement intense de colonisation. — Les Ursulines. — Les Soeurs du Bon-Conseil. — Les Frères Maristes. — Districts d'inspection.

— III —

"Dans les grandes comme dans les plus pauvres missions, les sacrifices ne se comptent pas; le dévouement devient une nécessité dans cette lutte du ciel et de la vie. Enseigner, conduire et soulager, voilà les grands leviers de commande, les grandes tâches que chacun s'efforcera d'accomplir. Aucune hésitation ne peut exister". (J.-Ed. Boily).

Aussi dans les humbles missions aux confins de la colonisation (territoire du Lac-St-Jean), c'est partout des actes de courage et d'abnégation. Le prêtre, le dévoué missionnaire-colonisateur, distribue non seulement le pain qui fortifie, mais il est encore l'animateur des volontés et des énergies pour la conquête du sol. Durant ce temps-là, un mouvement de colonisation se dessine vers cette magnifique plaine du Lac-St-Jean et des colonies naissent ici et là. Cependant toutes ces nouvelles fondations requièrent, à part les travaux de défrichement, la construction des maisons, des chemins, des écoles et des premières chapelles. Il est évident que toutes les héroïques énergies doivent se dépenser sur plusieurs fronts à la fois et compter sur des ressources bien réduites. Il n'y a donc pas à se surprendre si la colonisation est lente et pénible dans cette extension du royaume du Saguenay.

Donc, jusque vers 1865, deux écoles, seulement, existent au Lac-St-Jean: celle d'Hébertville et celle de Ouiatchouan (Roberval).

A St-Jérôme (Métabetchouan) la première école fut construite en 1868 par M. l'abbé H. Constantin. C'était une bâtisse de 30 pieds sur 25. Cette construction servait en même temps de hangar, de salle publique et de logement pour le bedeau. Plus tard elle deviendra un simple hangar à grains.

Puis c'est 1870, année de la terrible épreuve du grand feu. Nous ne dirons rien de cette catastrophe, car l'épreuve fut tellement marquée pour la vie dans le souvenir des témoins que ceux-ci gardent encore bien fidèles la mémoire de ce déluge de feu. Disons, cependant, que les humbles et rares écoles furent comme toutes les autres constructions la proie des flammes.

Comme conséquence, dans le domaine de l'enseignement comme dans tous les autres, il a fallu se relever de l'épreuve avec plus de courage que jamais. "Les quelque temps d'arrêt ne servirent qu'à retremper et à stimuler les énergies. Le feu avait comme purifié la terre et celle-ci s'ouvrait maintenant prometteuse des plus abondantes moissons". La prospérité ne se fit point attendre.

La période d'après 1870 fut vraiment celle qu'on peut appeler la période d'ouverture de la région du Lac-St-Jean; aussi elle fut marquée par de multiples progrès.

Par répercussion, le grand feu et l'événement extraordinaire de la construction du chemin de fer — le premier train arrive à Chambord en 1888 — furent les deux grands facteurs qui déterminèrent pour toujours l'élan de la colonisation autour du lac St-Jean.

"En 1873, le Dr V. Martin se retire de l'inspectorat pour cause de santé et il est remplacé par M. Joseph-Edouard Savard qui, dans le temps, était directeur de l'école des garçons à Chicoutimi. Ce dernier fut inspecteur pendant 39 années, de 1873 à 1912. Qui ne se rappelle le dévouement de cet éducateur averti? Avec un extérieur d'une apparence sévère, il possédait un grand coeur et il aimait profondément la carrière de l'enseignement".

En 1876, Chambord (Pointe-aux-Trembles) avait trois écoles dont la première avait été construite "aux Sables" près de la ferme de M. Emile Gagnon, propriétaire actuel. M. Séraphin Vachon, un vieux garçon pas très commode, paraît-il, remplissait les fonctions d'instituteur.

A cette même date la colonie de St-Gédéon n'avait encore qu'une seule école.

"Puis ce fut 1882. Date mémorable en raison de la fondation du monastère des Ursulines à Roberval, la première école d'enseignement ménager dans tout le Canada". Inutile de s'arrêter bien longtemps pour marquer l'importance de cette institution et tout le bien qu'elle a accompli dans la région du Lac-St-Jean. Cependant, cette communauté a passé par de dures épreuves et le feu l'a visité à plusieurs reprises. Celui de 1897 fut tragique, car sept religieuses y perdirent la vie. Enfin le feu de 1919 eut comme résultat de provoquer l'idée de greffer à ce couvent une école normale pour les jeunes filles qui se destinent à l'enseignement. Cette dernière fut établie en 1925.

Enfin une autre communauté fut appelée à remplir un rôle de premier plan dans le domaine de l'enseignement. En effet, en 1895, Mgr Michel-Thomas Labrecque, troisième évêque de notre diocèse, fondait la communauté des Soeurs du Bon-Conseil. Constatant depuis longtemps le manque de personnel enseignant dans son diocèse, le nombre d'institutrices qui ne possédaient point les qualifications voulues pour dispenser l'enseignement, Mgr Labrecque, de vénérée mémoire, résolut le problème en fondant cette excellente communauté du Bon-Conseil qui, aujourd'hui, compte au delà d'une trentaine de missions dans tout le diocèse de Chicoutimi. Les changements que l'on constate dans l'éducation et l'instruction des enfants, après que les Soeurs du Bon-Conseil ont passé dans une paroisse, en disent assez pour marquer les grands bienfaits que cette institution a apportés dans notre région.

Graduellement les villages prenaient de l'importance avec les années. Voilà que les autorités songent à confier leurs écoles de garçons à des religieux. C'est à Roberval que la première école de Frères fut établie; elle fut confiée à la communauté des RR. Frères Maristes. En 1903, Chicoutimi suivait l'exemple de Roberval. Aujourd'hui l'on compte treize écoles dirigées par des Frères aux endroits suivants: Bagotville, Port-Alfred, Chicoutimi, Arvida, Jonquière, Kénogami, St-Joseph-d'Alma, St-Jérôme, Roberval, St-Félicien, Normandin, Dolbeau et Mistassini. Les frères Maristes, des Ecoles Chrétiennes, du Sacré-Coeur, de l'Instruction Chrétienne, se partagent l'enseignement des garçons.

En 1909, le district de M. l'inspecteur Savard, comprenant les comtés de Chicoutimi et du Lac-St-Jean, fut divisé; c'est-à-dire que le comté du Lac-St-Jean devint un district séparé, avec comme titulaire M. J.-Ed. Boily, de Roberval. Aujourd'hui M. Boily est inspecteur régional de la région No 4 de la province de Québec; ce dernier est en même temps secrétaire du Conseil de Comté de la division Lac-St-Jean-Ouest et secrétaire de la Chambre de Commerce de Roberval. Il occupe ces deux charges depuis au delà de vingt-cinq ans.

En 1912, M. Charles-P. Plamondon, alors professeur à St-Bruno remplace M. Savard qui prend sa retraite après 39 ans de service dans la carrière de l'enseignement.

En 1921, un nouveau district d'inspection est formé comme suit: une partie du comté de Chicoutimi et une partie du comté de Saguenay, depuis Tadoussac jusqu'à Portneuf. Le premier titulaire de ce district d'inspection fut M. Hégésippe Tremblay, avec résidence à la Grande-Baie. En 1923, M. Tremblay est remplacé dans ses fonctions par M. J.-A. Rochefort, alors professeur à la Grande-Baie. Enfin, en 1928, M. Lorenzo Côté, inspecteur des écoles en Abitibi, vient remplacer M. l'inspecteur Plamondon qui est malade.

Le développement de l'instruction primaire prend tellement d'importance que le Gouvernement de cette Province, à la suggestion du Comité catholique du Conseil de l'Instruction publique, décide, en 1930, de faire un nouveau remaniement dans les districts d'inspection. La Province sera donc divisée en huit régions couvrant 54 districts.

La région qui nous concerne est désignée sous le nom de Saguenay-Québec. Elle comprend les comtés de Québec, Montmorency, Charlevoix, Saguenay, Chicoutimi, Lac-St-Jean et Roberval, en tout sept districts. M. J.-Ed. Boily, comme inspecteur régional, a charge de toute cette région No 4. Il est aidé dans son travail par sept inspecteurs de districts. En voici les noms: district No 24, Québec-Montmorency, M. A.-A. Le tarte; district No 25, Charlevoix, M. J.-E. Desgagné; district No 26, Roberval-Sud, M. C.-E. Boily; district No 27, Chicoutimi-Sud et Saguenay, M. Ulysse Larouche; district No 28, Chicoutimi-Nord, M. J.-A. Rochefort; district No 29, Lac-St-Jean-Sud, M. Lorenzo Côté; district No 30, Roberval et Lac-St-Jean-Nord, M. Michel Savard.

Le dernier district, No 30, n'est organisé que depuis le 1er juillet 1940.

X X X

Que de développements et de progrès dans pas encore un siècle!...

(à suivre)

J.-Augustin FORTIN.

Chambord, le 28 avril 1941.

SOYEZ RÉGULIER ..NATURELLEMENT!

Essayez de corriger la constipation!

LONDON, Canada: Il est facile d'assurer la régularité intestinale en s'attaquant à la *cause* de la constipation ordinaire . . . le manque de volume approprié dans le régime alimentaire. ALL-BRAN KELLOGG . . . une céréale croustillante et délicieuse . . . assure ce volume.

Vous aimerez ALL-BRAN, soit comme céréale, soit comme muffins. Mangez-en chaque jour et buvez beaucoup d'eau. Et sachez que ALL-BRAN n'agit pas comme un purgatif: il faut du temps. Achetez ALL-BRAN chez l'épicier en deux grandeurs commodes, ou en portions individuelles au restaurant. Fabriqué au Canada par Kellogg.

Choses de chez nous

Les missions dans les chantiers

Cambord, (D.N.C.R.) —

Depuis toujours, dans notre belle province de Québec, le prêtre, au cours de l'hiver, visite les bûcherons dans les chantiers. Eloignés qu'ils sont durant les longs mois qu'exige la coupe du bois, les ouvriers de la forêt n'auraient point, sans la visite du missionnaire, le privilège de pouvoir alimenter leur vie spirituelle par les sacrements.

Aussi nous ne saurions trop apprécier le zèle, le dévouement de ces missionnaires qui, par des temps froids et souvent malsains, aux risques de leur santé, parfois, s'en vont dans les chantiers porter les secours de la religion à ceux qui se livrent aux dûrs travaux de la forêt.

Malgré les sacrifices qu'il l'attend c'est avec joie et bonheur que le prêtre-missionnaire part avec tout son bagage: son autel portatif sur lequel il offrira le saint Sacrifice de la messe; des chapelets, des médailles qu'il distribuera en souvenir de la mission.

D'autre part les ouvriers de la forêt attendent le missionnaire avec non moins de joie et, à son arrivée, ils lui feront le plus chaleureux accueil. Car, au jour fixé pour la mission, c'est grande fête au camp. Les plus jeunes qui, pour la première fois, assistent à la mission en sont profondément impressionnés.

Les entrepreneurs donnent avec beaucoup de générosité et de respect l'hospitalité au missionnaire.

Rien n'est négligé pour faciliter la venue et le séjour du missionnaire dans les chantiers. Parfois même, les entrepreneurs, par un travail discret et combien efficace préparent-leurs employés à bien faire la mission.

A proprement parler, une mission dans les chantiers commence le soir par un *sermon* suivi d'une longue séance de confessions. Tous les bûcherons ont hâte d'entendre de nouveau la parole de Dieu. Le lendemain matin, messe de bonne heure, suivie d'une dernière instruction du missionnaire comme exhortation à demeurer dans la bonne voie.

Le soir donc de l'arrivée du missionnaire, tous les hommes entrent dans le camp principal qui est ordinairement la cuisine ou la salle à manger.

C'est alors que le missionnaire, après avoir fait la prière du soir, s'adresse à ses nouveaux fidèles. Il y va de toute la chaleur de son âme afin d'inviter les bûcherons à bien profiter de la mission, de ces quelques heures d'abondantes bénédictions pour leur profit spirituel. Car il y a déjà deux mois, trois mois et même plus parfois que ces ouvriers n'ont point entendu le prêtre parler du bon Dieu. Aussi comme ils sont heureux d'avoir le missionnaire au milieu d'eux, de le sentir tout près et d'entendre le message du Christ au bon comme au pécheur repentant. Leur amour de Dieu s'est peut-être refroidi par cet éloignement prolongé de l'église paroissiale, du prêtre et des sacrements. Le rude travail des chantiers et le contact de compagnons plus ou moins vertueux ne favorisent pas souvent la dévotion. Avec le missionnaire leurs âmes s'ouvrent de nouveau à la lumière divine et à ses grâces abondantes.

Après le sermon, ce sera donc une longue séance de confessions. Le plus brave ayant battu la marche, tous les autres iront pieusement s'agenouiller aux pieds du prêtre. On prend, si c'est nécessaire, la ferme résolution de ne plus oublier Dieu, de respecter "son dimanche", de ne plus blasphémer et de faire sa prière quotidienne. Seuls, Dieu et le missionnaire, sont témoins de consolantes conversions opérées au cours de la mission.

Le lendemain, les bûcherons se lèvent plus tôt que de coutume pour pouvoir entendre la messe et communier avant de commencer leur travail. La veille au soir on avait eu soin de dresser l'autel sur une table ou sur la huche à pain.

Le camp! Humble demeure sans doute pour la présence réelle du Roi des rois; mais Notre-Seigneur, lorsqu'il est venu sur la terre pour sauver tous les hommes, n'avait point choisi un palais pour sa naissance et de sa mort. L'étable de Bethléem et le Golgotha n'attiraient pas les regards par leurs décors somptueux. Qu'importe au Christ les richesses de l'extérieur!... Ce qu'Il aime, ce qu'Il désire, ce qu'Il veut et ce qu'Il apprécie, c'est la pureté des coeurs, la droiture des intentions et la beauté intérieure des âmes.

Moment donc bien solennel que cette messe célébrée dans un camp de bûcherons. L'honneur de servir la messe revient toujours à un plus jeune, ordinairement à un ancien servant de messe qui a encore bonne souvenance des répons de la messe.

La sainte communion complètera cette union intime entre le travailleur et son Dieu. Quand on songe que la messe est le renouvellement du sacrifice rédempteur de la croix, quand on considère les grandes grâces de la communion, quand on connaît tout l'amour de Dieu pour l'homme racheté, on comprend facilement tout le bonheur de ces pauvres bûcherons qui possèdent Dieu dans leurs coeurs. Et tout imprégnés de la présence réelle de N.-S. dans leurs âmes, ils écoutent religieusement la dernière instruction de la mission, de laquelle ils garderont le plus consolant des souvenirs.

La mission est terminée. Tout le monde est content et heureux. Les bûcherons ont fait une bonne mission et le missionnaire a fait beaucoup de bien. Maintenant les ouvriers de la forêt vont se remettre au travail avec plus de courage et plus d'entrain, reconnaissants qu'ils sont tous envers Dieu de leur donner la santé et le moyen de gagner la subsistance de leurs familles. Oui, heureux sont-ils, ces bûcherons dont l'unique espérance ne repose pas seulement dans le profit matériel de l'arbre abattu, mais dans le bonheur de pouvoir posséder le ciel un jour. Vers cet idéal, leurs sacrifices, leurs fatigues et leurs sueurs deviennent des actes méritoires.

Ces braves ouvriers ont droit à notre admiration. Que l'Eglise et l'Etat les protègent et les encouragent!

Au cours du déjeuner le missionnaire aura l'amabilité de donner à chacun un petit souvenir de la mission: une médaille miraculeuse, un chapelet ou un petit crucifix.

Avant son départ on remettra au missionnaire, avec une délicate attention, le produit d'une collecte pour le récompenser un peu de son zèle et pour l'aider à poursuivre ses courses apostoliques. L'on donne généreusement et avec toute la reconnaissance possible.

X X X

Le missionnaire se rend d'ordinaire, l'après-midi, au campement voisin, et ceci, pendant plusieurs semaines parfois jusqu'à ce qu'il ait terminé la visite de toute "sa paroisse forestière..." à lui assignée par l'autorité diocésaine.

Tous les moyens de transport sont utilisés, depuis l'automobile jusqu'au traîneau à chiens, en passant par le "barlot", la "sleigh" de portage, le canot, le "chaland", l'alligator ou le radeau. Et voilà que l'avion vient aussi faire sa part pour les régions les plus éloignées.

Les missions dans les chantiers ont toute leur nécessité en raison de l'excellence de leurs bienfaits. Malheureusement les missionnaires rencontrent encore de ces pauvres bûcherons qui, vivant dans les bois presque tous les jours de l'année, n'apprécient pas à sa valeur la présence du prêtre au milieu d'eux. Cependant il arrive que la grâce de Dieu frappe fortement ces brebis égarées, pour les ramener au bercail... Le missionnaire en reçoit du coup les plus grandes consolations spirituelles.

Dans notre région, les compagnies d'exploitation forestière favorisent par tous les moyens possibles la venue du missionnaire dans les chantiers. Comme preuve de cette belle coopération de leur part, au cours du mois de décembre 1941, les compagnies se sont occupées que la messe de Minuit, le jour de Noël, fut célébrée dans tous les dépôts. On ne peut en dire autant sous le ciel rouge de Staline.

Vient de paraitre

Pour former des hommes nouveaux

Par Mgr Camille Roy, recteur de l'Université Laval

Le nouveau livre de Mgr Camille Roy, le distingué recteur de l'Université Laval, n'a guère besoin d'être présenté au public. Depuis plus de trente-cinq ans, cet écrivain n'a cessé d'offrir périodiquement à ses lecteurs le fruit de ses recherches et de ses méditations. Deux sujets ont plus longuement retenu son attention: la critique littéraire, dont il fut ici le pionnier, et le problème de l'enseignement.

POUR FORMER DES HOMMES NOUVEAUX, que publie les Editions Bernard Valiquette, relève de cette dernière catégorie. L'auteur sait qu'avant tout l'éducateur n'est pas seulement celui qui donne à ses élèves les rudiments de quelques sciences, mais aussi celui qui doit former le coeur. Et c'est à cette préoccupation essentielle que répond ce nouvel ouvrage, qui s'adresse non seulement aux jeunes gens mais aussi à leurs maitres.

Les diverses cérémonies qui marquent la vie universitaire ont été l'occasion qui ont fait naître chacun de ces "discours aux jeunes gens", mais l'auteur a su s'affranchir des contingences pour remonter aux problèmes fondamentaux et donner sur ces sujets des directives paternelles, qui trouveront leur écho dans l'âme de tous les jeunes bien nés.

Mgr Camille Roy rappelle tout d'abord le principe de cette vie spirituelle qui est aussi nécessaire que l'autre, et montre quel rôle l'université catholique est appelée à remplir pour répandre non seulement les connaissances humaines mais encore faire éclater partout la vérité catholique et donner à ses élèves le sens de leurs responsabilités sociales. Il s'attache ensuite à montrer comment doit s'accomplir cette rédemption de l'esprit en lutte avec les doctrines pernicieuses qui courent en ce moment le monde et l'intime collaboration que chacun doit établir entre sa foi et sa science, pour bâtir la cité future.

Il serait oiseux de vouloir donner un juste résumé de ce livre si dense, et qui est appelé à faire un si grand bien parmi la jeunesse. Son enseignement sera d'autant mieux reçu que Mgr Roy ne nous donne pas là seulement le bénéfice de son expérience et de son érudition, mais encore qu'il nous apporte des pages écrites avec vigueur et sobriété qui resteront parmi les meilleures qu'il ait écrites.

POUR FORMER DES HOMMES NOUVEAUX, par Mgr Camille Roy, est publié par les Editions Bernard Valiquette, 1564, rue St-Denis, Montréal, et se vend seulement $1.00 l'unité chez l'éditeur, au *Service de Librairie du Progrès.*

Vous désirez des impressions soignées et en plusieurs couleurs! Adressez-vous au "Progrès du Saguenay".

SAUVEGARDEZ LES VIEILLES ET PRÉCIEUSES RECETTES DE FAMILLE AVEC LA 'MAGIC'





PRIX À PARTIR DE

$99.00

Chesterfield Kroehler

La meilleure marque canadienne

GAGNON & FRERE se spécialise dans la marque réputée des CHESTERFIELDS "KROEHLER", parce que c'est la meilleure marque sur le marché. La meilleure qualité et une fabrication qui porte sa garantie.

Tel qu'illustré, voyez ce bel ameublement de salon "KROEHLER" 3 morceaux, recouvert en Reps ou en peluche, mohair uni ou Jacquard. Dans le choix de votre mobilier de salon EXIGEZ "KROEHLER" et vous avez ce qu'il y a de mieux.

PRIX À PARTIR DE $99.00

Venez voir l'assortiment de ces ameublements dans nos différents magasins

GAGNON & FRÈRE

8 MAGASINS DE MEUBLES

CHICOUTIMI—JONQUIÈRE—KÉNOGAMI—ARVIDA

PORT-ALFRED—ALMA—ST-JÉRÔME—ROBERVAL

Demandez nos conditions libérales de paiement

$97 de port pour un colis de 3 livres

De l'Ontario en Australie en 9 jours par avion. au lieu d'un mois par les moyens ordinaires.

Une maison d'affaires de Galt, Ontario, a cru qu'il valait la peine de payer $97.20 de port sur un colis pesant 3½ livres, qu'elle expédiait en Australie par la poste aérienne. Ce paquet portait la mention "By Clipper" (par le service Clipper) et était affranchi à raison de 90 cents par demi-once.

Expédié de Galt de façon à ne manquer aucune liaison importante des services aériens, ce colis a dû arriver le lendemain à San-Francisco, soit trois jours de moins que par le service ordinaire, et de là en faisant immédiatement la liaison avec le service transpacifique en "Clipper" San-Francisco-Nouvelle-Zélande, il devrait parvenir en Australie après sept ou huit jours de vol au lieu de trois semaines par la voie maritime, soit un trajet total de neufs jours par voie aérienne au lieu d'un mois par les moyens de transport ordinaires.

Académie Commerciale de Québec

AVIS AUX ANCIENS ELEVES

"Afin d'assurer le succès d'un grand congrès des anciens élèves des Frères des Ecoles Chrétiennes qui aura lieu le dimanche, 29 juin prochain, et qui réunira à Québec des milliers de congressistes, il nous faut donc communiquer avec tous les anciens élèves de l'Académie.

Les anciens sont donc priés de faire parvenir immédiatement leur adresse à l'Académie Commerciale, 20, avenue Chauveau, Québec.

Souscription généreuse

La Campagne pour l'achat des Certificats d'épargne de guerre bat son plein, présentement, au Canadien National. Les employés se sont engagés à contribuer $190,475.25 par mois, formant au bout de l'année un total de $2,285,703. Le mois dernier a donné un résultat double de celui des mois précédents.

Histoire du Canada

(Suite de la 8e page)

ustensiles et instruments nécessaires à dix serruriers et maréchaux qu'ils mènent. Et en chacun des navires y a deux moulins à bras pour servir au besoin.

Le partement des navires est résolu à huit jours après Pâques et font compte d'arriver à Canada en quatre semaines..."

Victor TREMBLAY, ptre



CARPETTES Sceau Or CONGOLEUM

Le public trouvera dans nos 8 succursales de la région l'assortiment complet des derniers patrons CONGOLEUM "SCEAU D'OR" dans toutes les grandeurs, ainsi qu'un grand choix dans la ligne des prélarts CONGOLEUM.

GAGNON & FRÈRE

CHICOUTIMI — JONQUIERE — KENOGAMI — PORT-ALFRED
ARVIDA — ALMA — ST-JEROME — ROBERVAL

Vous obtiendrez toujours un meilleur prix en achetant vos

carpettes CONGOLEUM au magasin

J.-W. GAGNON, Jonquière

Le discours de M. Churchill

La bataille vitale de l'Atlantique est entrée dans une phase beaucoup plus favorable. — La patrouille des eaux de l'hémisphère occidental par les Etats-Unis. — On peut s'attendre à ce que la guerre devienne plus acharnée, plus variée et plus étendue.

Londres. — Au cours d'un discours irradié dans l'Empire et aux Etats-Unis dimanche, le premier ministre Churchill a dit que la bataille vitale de l'Atlantique est entrée dans une phase beaucoup plus favorable pour l'Angleterre, à cause de la décision des Etats-Unis de patrouiller les eaux de l'hémisphère occidental.

Lorsque j'ai dit, il y a dix semaines: Donnez-nous les outils et nous finirons le travail, a ajouté M. Churchill, je voulais dire: "Donnez-nous-les, placez-les à notre portée". Et c'est ce qu'il semble que les Américains sont sur le point de faire, et c'est pourquoi j'éprouve une très forte conviction que, bien que la bataille de l'Atlantique s'annonce longue et dure et que son issue ne soit encore déterminée en aucune façon, elle est entrée dans une phase plus rude mais en même temps bien plus favorable.

Tout en exprimant sa confiance dans la victoire ultime, le premier ministre a dit à ses auditeurs: Nous devons nous attendre maintenant à ce que la guerre en Méditerranée, sur la mer, au désert, et surtout dans l'air devienne très féroce, variée et étendue.

La guerre peut s'étendre à l'Espagne et au Maroc. Elle peut s'étendre vers l'est, à la Turquie et à la Russie. Les Allemands peuvent mettre la main pour un temps sur les terres à blé de l'Ukraine et sur les puits de pétrole du Caucase.

Mais une chose est certaine... Hitler ne peut pas trouver de sécurité contre la justice vengeresse dans l'est, ni dans le Proche-Orient, ni dans l'Extrême-Orient. Afin de gagner cette guerre, il doit ou conquérir ce pays par l'invasion, ou couper la ligne vitale qui nous relie aux Etats-Unis.

Mais aucun homme avisé et qui voit loin ne peut douter de la défaite éventuelle et totale de Hitler et de Mussolini, devant la détrmination respective et bien claire des démocraties britannique et américaine.

Il y a moins de 70 millions de Huns malins, dont quelques-uns sont curables et d'autres tuables... Le peuple de l'Empire britannique et des Etats-Unis se chiffre à 200 millions dans les deux mère-patries et les dominions britanniques seulement... Ils sont résolus à ne pas laisser abattre la cause de la liberté.

M. Churchill a dit que la bataille de l'Atlantique est d'importance capitale et que c'est pourquoi il a appris avec un soulagement indicible la décision du président Roosevelt au sujet des patrouilles, décision qui permettra à l'Angleterre de concentrer ses efforts sur les routes océaniques plus rapprochées de son territoire.

Le premier ministre a révélé pour la première fois que le général Wavell, dans sa campagne contre les Italiens en Afrique, n'a jamais pu amener plus de deux divisions — environ 30,000 hommes — sur le front de combat du désert. Malgré le chiffre peu élevé des forces disponibles pour la bataille en Afrique, l'Angleterre a jugé qu'elle était obligée, pour remplir sa promesse d'envoyer une armée en Grèce, lorsque ce petit pays, après son triomphe contre les Italiens, a vu qu'il devait combattre aussi contre l'Allemagne.

Les troupes envoyées en Grèce ont été prelevées sur l'armée du Nil, la moitié étaient des Australiens et des Néo-Zélandais; le reste venait d'Angleterre.

M. Churchill a ajouté que les agences de propagande allemande ont tenté de créer de la dissension entre l'Angleterre et les dominions des antipodes en disant que le commandement britannique avait envoyé des troupes venant des dominions dans un combat où il ne voulait pas risquer les troupes d'Angleterre. Il a déclaré qu'il laisserait à l'Australie le soin de répondre à cette accusation.

Le premier ministre a parlé brièvement des affaires balkaniques. Il a dit que la Yougoslavie a été défaite parce qu'elle n'a pas eu assez de temps pour organiser son armée après le coup d'Etat qui a placé au pouvoir un gouvernement combattif. Il a dit aussi que les Grecs ont été battus, mais que les unités néo-zélandaises et grecques ont continué de combattre pendant que leurs camarades se préparaient à partir par la mer. Il n'a pas révélé si ce départ a été accompli.

Pendant que des événements graves se déroulaient dans la péninsule britannique et en Grèce, a-t-il continué, nos armées en Libye ont subi une défaite. Les Allemands ont avancé plus tôt et plus nombreux que nous ou nos généraux ne nous y attendions. Mais nous avons chassé les Italiens d ela Cyrénaïque et nous avons maintenant à purger cette province des Allemands. Ce sera une tâche plus dure et nous ne pouvons pas nous attendre à l'accomplir immédiatement... Mais il n'y a qu'une chose certaine au sujet de la guerre, c'est qu'elle est pleine de désappointements et d'erreurs.

Il reste à voir si ce ne sont pas les Allemands qui ont commis une erreur en écrasant les Etats balkaniques et en faisant une rivière de sang et de haine entre eux-mêmes et les peuples grec et yougoslave.

Il reste à voir s'ils n'ont pas fait une erreur dans leurs tentatives d'envahir l'Egypte avec les troupes et les moyens de ravitaillement qu'ils possèdent.

Sans faire de prophétie sur l'issue de cette campagne, M. Churchill a dit que si on lui offrait le choix, il préférerait se trouver dans la position du général Wavell que dans celle du commandement allemand en Afrique.

Le premier ministre a prononcé son discours après une visite des régions les plus éprouvées par les bombardements dans l'Angleterre industrielle. Là où l'épreuve des hommes, des femmes et des enfants a été le plus cruelle, dit-il, j'ai trouvé le moral le plus élevé et splendide. Puis il a ajouté: Quel triomphe de la vie dans ces villes éprouvées, sur les maux que le feu et les bombes peuvent causer; quelle revanche de la façon civilisée et convenable de vivre, pour laquelle et vers laquelle nous avons travaillé et travaillons dans notre île.

EXCURSIONS
À PRIX RÉDUITS
A TOUS LES ENDROITS DE
L'OUEST CANADIEN

DEPARTS:
Tous les jours du 17 au 28 mai
LIMITE DE RETOUR: 45 jours.

BILLETS VALABLES POUR VOYAGER DANS VOITURES ORDINAIRES

Des billets d'excursion, valables dans wagons-touristes, wagons-salons et wagons-lits peuvent aussi être obtenus sur paiement d'un léger supplément, en plus du tarif pour place de wagon-salon ou wagon-lits.

ROUTES — Billets valables viâ Port-Arthur, Ont., Chicago, Ill. ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

ARRETS EN ROUTE permis à tout endroit du Canada, au cours de l'aller ou du retour, ou dans les deux cas, en dedans de la limite du billet, sur demande au Conducteur; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich. et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements et billets sur demande à F. FORTIER, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou encore, en s'adressant à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal, P. Q.

Si vous n'annoncez pas dans le "Progrès du Saguenay" votre chiffre d'affaires n'est pas aussi élevé qu'il pourrait l'être.

Solide situation financière de la ville de Jonquière

Surplus considérables depuis trois ans. — Le département de l'électricité à lui seul rapporte un surplus net de $48,438.42 en 1940. — Rachat par anticipation de $30,500.00 de débentures. — Le taux de la taxe réduit à $1.25.

Jonquière. — D. N. C. — La situation financière de la ville de Jonquière est excellente si l'on en juge par les surplus considérables qui ont été enregistrés depuis trois années. On pourra le constater plus facilement, d'ailleurs, par les tableaux que nous publions ci-dessous.

Les services municipaux d'aqueduc et d'électricité ont contribué largement aux bénéfices nets de la ville de Jonquière.

On voudra bien remarquer que, si en 1938 et 1939, la Ville pouvait compter entièrement sur les gouvernements pour certaines dépenses comme: l'entretien des chômeurs, des travaux de voirie et d'aqueduc à compte capital seulement, en 1940 Jonquière a contribué pour sa bonne part à l'aide aux chômeurs et la Ville a dû assumer seule toutes les dépenses d'amélioration.

Il est intéressant de noter également que la perception a dépassé le revenu de l'année courante dans le département de l'électricité, par suite de la diminution très appréciable des arrérages. Le surplus du département de l'électricité est passé de $19,392.40 en 1937 à $48,438.42 en 1940. Le surplus de l'aqueduc, qui était de $22,752.78 en 1937, est monté à $32,090.75 en 1940.

Pendant l'année 1940, des debentures échues plusieurs années plus tard, ont été rachetées par anticipation pour un montant de $30,500.00, ce qui représente une diminution annuelle de $1,220.00 d'intérêt.

Le taux de la taxe foncière a été fixé à $1.25 pour 1941, soit une diminution de 10% sur l'année précédente.

Voici maintenant les détails du bilan:

	1938	1939	1940
Evaluation imposable	$4,475,670.68	$4,247,672.70	$4,320,853.00
Taux de la taxe foncière	1.50	1.35	1.35
REVENUS DE L'ANNEE:			
Electricité	$ 80,201.63	88,670.08	96,728.42
Aqueduc	61,882.29	66,987.23	73,802.77
Autres	88,266.66	82,987.08	83,418.09
TOTAL	$ 230,350.58	$ 238,644.39	$ 253,949.28
DEPENSES DE L'ANNEE: (Ordinaires seulement)			
Electricité	$ 40,389.02	$ 44,454.61	$ 43,182.40
Aqueduc	40,166.31	40,848.50	38,083.02
Autres	118,353.26	116,897.57	120,218.07
Pour chômage seulement	aucune	aucune	17,894.00
Améliorations (Compte capital seulement)	7,145.87	12,980.81	28,250.77
Excédent des revenus sur les dépenses	24,296.12	23,462.90	6,321.02
TOTAL	$ 230,350.58	$ 238,644.39	$ 253,949.28
REVENU NET:			
Electricité	$ 34,111.66	$ 40,072.65	$ 48,438.42
Aqueduc	20,271.06	17,300.74	32,090.75
TOTAL	$ 54,383.72	$ 57,373.39	$ 80,529.17
Moins déficit des autres services	30,086.60	33,910.49	74,208.15
BALANCE NETTE:	$ 24,296.12	$ 23,462.90	$ 6,321.02
DETTE NETTE:			
Electricité	$ 352,979.33	$ 345,855.33	$ 330,905.33
Aqueduc	219,245.39	215,007.39	205,634.89
Autres	712,777.77	673,390.20	654,570.88
TOTAL	$1,285,002.49	$1,234,252.92	$1,191,111.10

DEPARTEMENT DE L'ELECTRICITE

	1938	1939	1940
REVENUS:	$80,201.63	$88,670.08	$96,728.42
Montant collecté	80,793.55	89,921.08	97,136.86
DEPENSES:			
Production	5,369.08	7,878.44	8,124.09
Réparation à l'écluse			
Distribution	5,736.16	5,802.52	6,327.39
Administration	8,151.42	8,955.35	7,993.36
Travaux faits pour le compte capital	5,700.95	4,142.82	5,107.60
Intérêt, amortissement, réserve, etc.	21,132.36	21,818.30	20,737.56
SURPLUS NET	$34,111.16	$40,072.65	$48,438.42

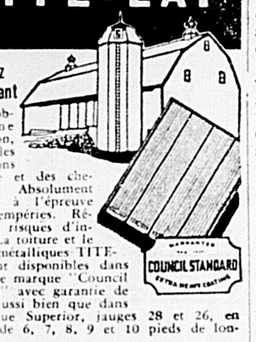
PRODUCTION ET CONSOMMATION DE L'ENERGIE ELECTRIQUE

ENERGIE ELECTRIQUE POUR DISTRIBUTION:	1938	1939	1940
Générée à l'usine	9,128,800	9,682,400	10,050,400
De Price Brothers & Co., Ltd	1,159,200	1,417,600	1,182,400
TOTAL	10,288,000	11,100,000	11,232,800
Energie électrique consommée et enregistrée	8,298,231	9,061,611	9,293,105
Pourcentage de perte d'énergie sur les lignes	19.4%	18.4%	17.3%



LES CHAUSSURES POLIES AU **NUGGET** PARAISSENT BIEN, SONT CONFORTABLES, ONT LONGUE DURÉE
N 86 F
POLI À CHAUSSURES NUGGET

TOITURE METALLIQUE TITE-LAP



Ecrivez Maintenant
Afin d'obtenir une estimation, envoyez les dimensions du faîte et des chevrons. Absolument étanche, à l'épreuve des intempéries. Réduit les risques d'incendie. La toiture et le lambris métalliques TITE-LAP sont disponibles dans la célèbre marque "Council Standard" avec garantie de 25 ans aussi bien que dans la marque Superior, jauges 28 et 26, en feuilles de 6, 7, 8, 9 et 10 pieds de longueur.

COUNCIL STANDARD

Eastern Steel Products
1235 ave. Dalorimier Limited 101 rue St. Paul
à MONTRÉAL à QUÉBEC

Voulez-vous une aubaine de pneus?
Voyez le pneu économique du Canada aujourd'hui!

C'est le pneu sensationnel à bas prix
GOODYEAR PATHFINDER
Un pneu de grande valeur à très bas prix

● Aujourd'hui, quiconque conduit une auto peut rouler sur des Goodyear et épargner de l'argent! C'est un fait dont nous aimerions vous donner la preuve . . . et nous le pouvons avec ce fameux pneu de valeur économique—le Pathfinder. Le Pathfinder a toutes les caractéristiques de qualité Goodyear de durée, de bas prix et de service de tout repos. Voyez-le aujourd'hui!



Si vous voulez un millage supérieur à prix un peu plus élevé, demandez le Goodyear Marathon
• • •
Des chambres à air Goodyear neuves à bas prix vous aideront à obtenir le maximum de service de vos pneus neufs.

J.-A. TRUCHON
284, rue Racine — Tél.: 485W

Station de Service B. A.
(J.-Robert TRUCHON)
Coin Racine et Tessier — Tél.: 124
CHICOUTIMI, QUE.

Radio-ouest française

Premier anniversaire

C'est celui de notre campagne de renseignement sur la part faite au français au réseau national de la radio-état tout particulièrement aux provinces de l'Ouest.

Le communiqué d'aujourd'hui constitue en effet le 53e envoi fait, par les Associations Nationales de l'Ouest, aux périodiques et aux sociétés nationales du Canada susceptibles de s'intéresser à notre cause.

Le but de la campagne avait été clairement défini dès l'abord: informer nos frères de tout le pays de l'injustice flagrante dont étaient victimes les Canadiens français des provinces minoritaires et en particulier ceux des provinces des prairies; par là, créer, au sein du peuple canadien-français, un courant d'opinion activement orienté vers un travail de réclamations et de pression en notre faveur.

Ce but a-t-il été atteint?

Nous avons le douloureux regret de constater que non. Car s'il en est qui nous ont appuyés dans toute la mesure de leurs moyens — et nous les en remercions chaleureusement, il en existe une multitude d'autres qui sont restés *pratiquement* indifférents ou qui n'ont apporté qu'un effort tiède.

Le résultat s'est mesuré à l'activité déployée: alors que, *en février 1940, la proportion des émissions bilingues* (il n'y avait pas alors d'émissions françaises) était *de 1.74%*, elle est montée à *2.1% en mars 1941* et celle des *émissions françaises accuse 2.6%*.

Un total de *5 h.½ de programmes français et bilingues*, c'est *évidemment mieux. Mais sur 116 heures d'émission*, cela reste *nettement insuffisant*.

X X X

Notre campagne de renseignement — est-il besoin de le rappeler? — n'a pas été décidé parce que tous les autres moyens d'obtenir un redressement satisfaisant semblaient avoir été épuisés. C'est pour la même raison qu'elle se poursuivra, même s'il lui faut, en raison de circonstances dont nous ne sommes pas maîtres, revêtir d'autres modalités.

Au cours des 52 communiqués adressés à ceux en qui nous persistons à avoir confiance, les porte-parole des Associations Nationales de l'Ouest se sont efforcés d'être exacts et objectifs. Les besoins pressants de nos populations et ce qu'elles considèrent être quelque part de leur héritage; en même temps l'évidence crue et cruelle des chiffres et la manifeste trahison des pouvoirs publics — c'est cela qui a inspiré leurs articles. Si parfois il a pu y avoir véhémence indisciplinée de ton, que ceux qui jettent la pierre tentent de s'incarner l'âme d'une minorité spolée dans à peu près tous les domaines depuis cinquante ans: ils comprendront peut-être alors le complexe que l'exaspération engendre chez un homme qui n'est point cadavre.

X X X

Notre campagne, elle doit se poursuivre parce que l'esprit qui anime la Société-Radio-Canada ne semble pas s'être modifié, hélas!

Il nous plaît fort énormément de louer la Société des progrès accomplis. Nous l'en remercions évidemment. Mais *il siérait mal de battre la grosse caisse pour 3 heures de programmes français sur 116 heures!* Surtout quand on constate qu'elle oppose une obstination digne de meilleure cause à des demandes on ne peut pas plus raisonnables et qu'elle substitue si facilement des programmes anglais à des programmes français ou bilingues.

Ainsi, par exemple, combien de fois n'avons-nous pas demandé le radio-journal quotidien? Or, rien le dimanche ni le samedi. Et pourtant, le samedi, de 8 h.30 à 9 h. du matin, CBK joue des disques quelconques, de sa propre discothèque.

Ainsi encore, le programme bilingue du capitaine Gagnier a été supprimé la semaine dernière pour un discours du Ministre de l'Agriculture qui aurait pu tout aussi bien prendre la place d'un autre programme, anglais, de la soirée.

La semaine dernière également, l'horaire comportait, pour jeudi soir "Ici l'on chante". Mais c'est "The Aldrich Family" qui a été relayé. En sera-t-il de même, vendredi prochain, pour "Détente", que nous avons entendu deux fois, au début du mois... sans doute parce qu'il n'y avait rien d'autre de prêt pour le réseau national.

Des substitutions du même genre il s'en rencontre trop souvent, nous avons déjà eu l'occasion de l'écrire. Quant à celles en faveur des programmes français, il n'y en a eu que deux en un an.

Il y aura bientôt CBFW. D'aucuns en parlent comme d'une panacée. Nous le souhaiterions. Mais on a lu, la semaine dernière, "La Voix de l'Alberta". Celles des deux autres provinces des prairies se feront entendre, à leur tour, en temps opportun. D'ores et déjà, nous pouvons affirmer qu'elles exprimeront les mêmes doléances.

Les Associations nationales de l'Ouest
(communiqué)

Un billet de banque de 25 millions

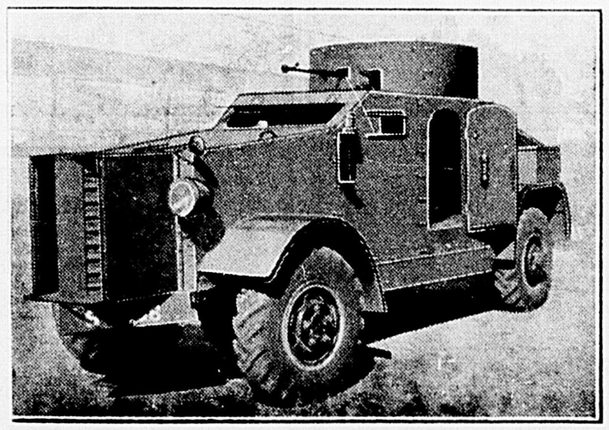
Cette fantastique banknote, la seule de cette importance qui existe au monde, est conservée à la Banque d'Angleterre. Elle date de 1792 et faisait partie d'une série de billets de mille livres (25,000 fr.) qui fut émise à cette époque. A la différence des autres billets de la même émission, qui étaient entièrement imprimés, elle sortit des presses avec des réserves blanches pour la date, la somme et la signature du caissier, qui furent apposées à la main.



Le commodore de l'Air George Owen Johnson, sous-chef du personnel au Conseil de l'Air du Canada.

Photo par Karsh, Ottawa

La défense de l'Empire en Afrique



DANS la lointaine Rhodésie, on équipe en ce moment une armée impériale avec des véhicules blindés comme ceux que l'on voit ci-dessus. Des ouvriers canadiens jouent un rôle important dans la fabrication de ces unités mécanisées, car les robustes châssis à commande sur les quatre roues et les puissants moteurs sont manufacturés dans la vaste usine Ford, à Windsor, Ontario. Les blindages sont fabriqués en Afrique. La Compagnie Ford du Canada a déjà fourni plus de 60,000 véhicules de toutes sortes pour équiper les armées de l'Empire sur les fronts les plus éloignés.

Egayez VOTRE MAISON GRÂCE AU CILUX
L'ÉMAIL LE PLUS FACILE À EMPLOYER



"DE LA MAGIE EN UNE COUCHE"

Soit pour le mobilier, les murs, la boiserie ou les planchers . . .



● *LE PLUS FACILE À EMPLOYER!* Il est si *facile* d'enjoliver vos tables, planchers, chaises, jardinières, étagères à revues, jouets d'enfants avec CILUX. Il s'étend lisse, ne laisse pas de trace de pinceau—et de plus, couvre bien.

● *SÉCHAGE RAPIDE.* CILUX sèche étonnamment vite, de sorte que vous pouvez l'employer n'importe quand. Essayez-le sur vos cabinets, boiseries et moulures.

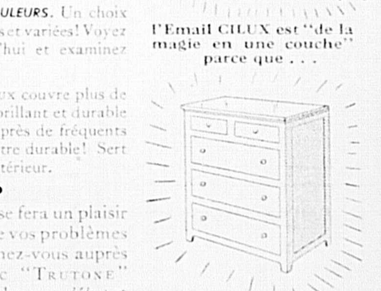
● *GRANDE VARIÉTÉ DE COULEURS.* Un choix de vingt-cinq couleurs gaies et variées! Voyez votre marchand aujourd'hui et examinez ses cartes de couleurs.

● *PLUS ÉCONOMIQUE.* CILUX couvre plus de surface . . . donne un fini brillant et durable qui résiste mieux même après de fréquents lavages. Il produit un lustre durable! Sert à l'intérieur comme à l'extérieur.

• • •

Votre marchand C-I-L se fera un plaisir de vous aider à résoudre vos problèmes de peinture. Renseignez-vous auprès de lui sur le Blanc "TRUTONE" pour l'extérieur—plus blanc *au début* et qui *reste* plus blanc; sur le "SEMI-GLOSS" C-I-L pour murs et boiseries d'intérieur; sur l'EMAIL "FLOOR, PORCH AND DADO", le fini solide qui résiste à l'usure.

il s'étend si lisse, ne laisse aucune trace de pinceau



il couvre si bien, sèche si rapidement. Choix de 25 couleurs.

IL Y A UN FINI C-I-L QUI VOUS CONVIENDRA EXACTEMENT

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED **PEINTURES**

CÔTÉ BOIVIN & CIE, Inc.
J.-A. POTVIN — CHICOUTIMI
LEBLANC & FRERE, Ltée — JONQUIÈRE

Congrès régional des Ligues du Sacré-Coeur à la Baie-Saint-Paul le 22 juin

Tenu spécialement pour les Ligues des comtés de Charlevoix et de Saguenay, ce congrès sera sous la présidence de S. Exc. Mgr Melançon. — Tous les ligueurs du diocèse sont cordialement invités. — Aperçu du programme.

. . . LETTRE PASTORALE DE SON EXCELLENCE . . .

Un grand congrès régional des Ligues du Sacré-Coeur des comtés de Charlevoix et de Saguenay sera tenu à la Baie-St-Paul, le 22 juin prochain, en la solennité de la fête du Sacré Coeur de Jésus.

Cette journée sera présidée par S. Exc. Mgr Melançon qui a accepté de se rendre à la Baie-St-Paul malgré toutes les fatigues occasionnées par une longue visite pastorale.

Pour montrer toute l'importance qu'il accorde à ce congrès, Monseigneur l'Evêque lui a consacré une partie de sa dernière lettre pastorale.

Ce congrès régional est le premier du genre dans notre diocèse. S'il remporte tout le succès qu'on espère, des journées semblables auront lieu chaque année dans une partie ou une autre du diocèse. Le 22 juin, toutes les paroisses de Charlevoix et de Saguenay prendront part aux grandes démonstrations qui se dérouleront dans la belle paroisse de la Baie-St-Paul.

Bien que le programme puisse être encore modifié, il est tout à fait probable qu'il sera établi à peu près comme suit. Notons qu'il s'agit toujours de l'heure solaire.

Autant que possible, le congrès sera précédé d'un triduum dans chaque paroisse.

Le 22 juin, il y aura messe de communion à 6 h., 7 h. et 8 h.

Messe solennelle en plein air à 10 h. Son Excellence sera au trône. Sermon par M. l'abbé Léonce Boivin, curé des Eboulements. Allocution de S. Exc. Mgr l'Evêque après les hommages des autorités.

Réunion générale des ligueurs à 2 heures.

Réunion des aumôniers-directeurs à 4 h. 30.

Réunion des présidents et autres dirigeants à 4 h.

Procession aux flambeaux le soir.

La réunion générale sera consacrée aux rapports, à de courtes causeries sur les retraites fermées, l'esprit chrétien dans la famille, la tempérance et l'apostolat; aux questions et suggestions; aux discours de circonstance.

Nous pourrons donner un peu plus tard des détails plus complets sur le programme de la journée.

Bien que le congrès soit organisé spécialement pour Charlevoix-Saguenay, il est bien entendu que les ligueurs de tout le diocèse y sont cordialement invités. C'est le voeu de la Fédération diocésaine que la Baie-St-Paul soit le rendez-vous de tous les ligueurs le 22 juin. La procession aux flambeaux sera pour toutes les associations, pour tous les catholiques. Il faudra faire au Christ-Roi un triomphe qui rappelle l'inoubliable manifestation de foi à Jonquière.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, S. Exc. Mgr Melançon a signalé particulièrement ce congrès dans sa dernière lettre pastorale. Voici ce qu'écrit à ce sujet Son Excellence:

La Fédération diocésaine des Ligues du Sacré-Coeur nous a demandé l'autorisation d'avoir son congrès à la Baie-Saint-Paul, pour la région de Charlevoix-Saguenay.

Nous approuvons le projet avec le plus grand plaisir, et félicitons chaleureusement la population du district où doivent se tenir ces assises toujours bénies si profusément par le Coeur de Jésus, qui ne désire que d'être mieux connu, aimé et honoré de plus en plus.

Chers diocésains, que ce congrès soit un hommage de reconnaissance envers Dieu qui a, dans le passé, si merveilleusement protégé notre peuple; envers Dieu qui déverse ses grâces en si grande abondance sur nos familles, sur nos âmes, et qui se plait à bénir nos entreprises.

Qu'il soit aussi un hommage d'adoration au Christ-Roi, au Maître de nos vies, à la source de tout ce que nous possédons, au Modérateur de toutes nos actions. Et profitons bien de l'occasion pour lui renouveler nos engagements de fidélité, et de loyauté, soit privée, soit publique.

Et réparons de toute notre âme, avec toute la ferveur dont nous sommes capables.

Réparons en notre nom personnel de coupables; au nom de tous les malheureux pécheurs; au nom des peuples qui s'éloignent peu à peu de Dieu qui avait été leur salut; *Obliti sunt Deum qui salvavit eos!* Réparons pour la profanation du dimanche, pour les blasphèmes des nôtres et pour ceux du monde entier; réparons pour les impuretés, pour les injustices, pour les péchés nés du souci moderne de jouir et de se vautrer dans la fange du plaisir, sans aucun souci de l'ordre, de la loi ou de la morale! Réparons: la convoitise, disait Pie XI, est à la source de tous les maux actuels.

Ce congrès doit être encore une prière. Réunis autour de notre Dieu, du Christ-Roi, coeur à coeur avec Jésus, demandez avec confiance la fidélité de notre petit peuple à son allégeance au Christ, la fidélité à sa mission historique, particulièrement pour cette période d'adaptation à des circonstances nouvelles; réclamez-lui le courage de résister à l'ambiance délétère du matérialisme et du sensualisme actuels, et la sagesse d'éviter le reproche déjà fait à un peuple de Dieu: *Et commisti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum.* (Ps. 105).

Oui! que le divin Coeur de Jésus éclaire et raffermisse notre foi; qu'il retrempe notre caractère chrétien! Et pour résumer, qu'il accorde à notre bonne population, non seulement de conserver le dépôt reçu du passé, mais encore de s'adapter au véritable ordre nouveau, de s'ouvrir à l'apostolat d'action catholique, qui seul permettra d'obtenir les grâces de préservation, les grâces de salut personnel et social après lesquelles nous soupirons tous ardemment!

Enfin, suppliez Notre-Seigneur de ramener l'esprit chrétien à son niveau normal, de remettre l'autorité paternelle en honneur. Réclamons avec confiance la paix pour le monde, le respect du jour du Seigneur, la disparition du fléau alcoolique, de l'existence duquel tant de personnes sont responsables.

Adorez, remerciez, réparez suppliez!

Nous exhortons chaque paroisse, chaque ligue, et chaque association, à concerter leurs efforts pour faciliter à plus de personne possible l'assistance au congrès du 22 juin. Que tous fassent généreusement les sacrifices nécessaires! Dieu le veut! n'est-ce pas?

Que tout se passe dignement: il s'agit de poser un acte de foi, un acte d'amour au Coeur de Jésus, sans plus. Que chaque assistant se considère comme personnellement responsable de l'ordre exigé en pareille circonstance.

Messieurs les curés du territoire intéressé sont autorisés à avancer l'heure de leur messe dominicale pour permettre à leurs paroissiens d'aller en foule au Congrès. Ils feraient bien de préparer par un triduum de prières le succès de ce grand événement.

Initiation de Chevaliers à St-J.-d'Alma

Une initiation de Chevaliers de Colomb sera tenue à St-Joseph-d'Alma, dimanche le 4 mai. M. Ls-Joseph Levesque, député de district sera l'officier conférant.

M. Ludger Faguy, député d'Etat sera présent. Le programme de la journée est comme suit:

7 h.30 Rassemblement des candidats.
8 h. Cérémonie du 1er degré.
11 h. Messe à l'église de St-Joseph-d'Alma.
1 h. Cérémonie du 2e degré.
3 h. Cérémonie du 3e degré.
7 h. Réception en l'honneur des nouveaux membres, aux salles des Chevaliers de Colomb.

Tous les Chevaliers de la région sont cordialement invités.

BELLE SÉANCE AU PENSIONNAT DU BON-PASTEUR

Les élèves du pensionnat du Bon-Pasteur de Chicoutimi ont fêté, mardi après-midi, leur dévoué aumônier, M. l'abbé Ovide-Dolor Simard.

De la façon la plus charmante du monde, les gentilles fillettes et demoiselles ont offert leurs souhaits à M. l'aumônier. Elles y ont joint une belle gerbe de fleurs.

Le chant, la musique, des saynètes, de petites danses aussi gracieuse qu'honnêtes, ont rempli le programme de la remarquable séance donnée en l'honneur de M. l'abbé Simard.

Dans ses remerciements, M. l'aumônier a su comme toujours dire le mot qui fait plaisir et qui oriente en même temps.

X X X

Les élèves du Pensionnat donneront une belle séance publique mardi prochain, le 6 mai, au Pensionnat même. Le prix d'entrée n'est que de 35 cts. On voudra bien se rendre pour 8 h. précises. Les billets sont en vente au parloir du Pensionnat.

Toutes les personnes qui se rendront à cette séance sont assurées de passer la plus agréable des soirées.

La même séance sera donnée pour les enfants, au Pensionnat également, samedi après-midi, le 3 mai, à 3 h.30, et lundi après-midi à 4 h. Prix d'entrée: 10 cts.

Concours de dessin pour les enfants

$20.00 à gagner

Un concours de dessin vient d'être organisé pour tous les enfants des écoles de la région de Chicoutimi. Le concours, qui se terminera le 20 mai prochain, consiste à colorier une carte des Balkans, soit au crayon ou à la peinture, et aux couleurs que les concurrents jugeront bon d'y mettre. On peut se procurer ces cartes dans la plupart des écoles, couvents ou autres, chez E. Levesque Médecine, à Port-Alfred, aux pharmacies Hamel et Chicoutimi ainsi qu'aux librairies *Commerciales* et *Régionales* à Chicoutimi. Des cartes seront placées cette semaine chez des marchands de Jonquière et dans les écoles de cette ville.

Les conditions du concours sont faciles à remplir: le concurrent se procure une carte des Balkans, la colore et la retourne à l'endroit où il l'a prise, après avoir signé, au verso, son nom et son adresse et le nom de son école, avec la signature de son professeur.

Les gagnants des prix seront annoncés dans le *Progrès du Saguenay* du 22 mai. Le premier prix sera de $10.00, le second de $5.00 et cinq prix de $1.00.

Que tous les enfants se procurent cette carte, apprennent cette partie de l'Europe où vient de se jouer une grande phase de la guerre et prennent part au concours pour gagner l'un des beaux prix mentionnés plus haut.

En coloriant cette carte, on voudra bien tenir compte des récents développements de la guerre. Si quelqu'un désire des cartes on peut appeler à 543, à Chicoutimi.

Remerciements pour sympathies

Mme Gustave Harvey remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de M. Gustave Harvey, soit par l'offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Prochaines retraites fermées

A Val-Racine

MAI

—Cathédrale (ligue du Sacré-Coeur) et St-Augustin de Péribonka, du vendredi 2 au lundi 5.
—Jonquière (St-Laurent), du lundi 5 au jeudi 8.
—Cathédrale (ligue du Sacré-Coeur des jeunes gens) du samedi 10 au mardi 13.
—Arvida, du mercredi 14 au samedi 17.
—Jocistes, du dimanche 18 au mercredi 21.
—Professionnels et Comité d'Action catholique, du lundi 26 au jeudi 29.

JUIN

—St-Joseph-d'Alma, du jeudi 5 au dimanche 8.
—Notre-D.-d'Hébertville (jeunes gens), du jeudi 12 au dimanche 15.
—Petit-Saguenay, du jeudi 19 au dimanche 22.
—Normandin et Péribonka, du lundi 23 au jeudi 26.
—Bagotville, du samedi 28 au mardi suivant.

JUILLET

—Ste-Lucie-d'Albanel, du vendredi 4 au lundi 7.
—St-Méthode, du jeudi 10 au dimanche 13.
—Prêtres, du lundi 14 au jeudi 23.
—St-Joseph-d'Alma, du dimanche 27 au mercredi 30.

Première messe de M. l'abbé L.-P. Larouche à St-Henri-de-Taillon

Lundi, 21 avril, la paroisse de St-Henri-de-Taillon avait la gloire de voir son cinquième enfant gravir les degrés de l'autel. C'est au milieu des transports joyeux d'une foule nombreuse que le nouveau prêtre offrit son premier sacrifice.

Le sanctuaire avait revêtu sa plus belle parure, et sur l'autel, les flambeaux radieux mêlaient leurs mille couleurs à la blancheur majestueuse des arums et des lis. Nul autre endroit n'eut été préférable à cette église paroissiale. M. l'abbé Larouche était assisté par M. l'abbé Albert Tremblay, curé de la paroisse.

Après l'Evangile, M. l'abbé Alph.-Elz. Tremblay, directeur du petit séminaire et parent du nouveau prêtre, prononça en des termes émouvants le sermon de circonstance.

Au choeur, l'on remarquait: M. le chanoine L.-D. Lemieux, le représentant officiel du Séminaire; M. l'abbé William Tremblay, actuellement curé de Chambord et qui fut le premier curé de St-Henri; M. l'abbé Elie Tremblay, aumônier et directeur de la Garde du Sacré-Coeur et deuxième curé de St-Henri; M. l'abbé J.-B. Simard, le premier enfant prêtre de la paroisse, M. l'abbé Gérard-Adrien Larouche, professeur au Séminaire et parent du nouvel ordonné, M. l'abbé Charles Martel, vicaire à St-Coeur-de-Marie. Parmi les nombreux invités, l'on remarquait la Révérende Soeur Ste-Hélène, supérieure générale des Soeurs du Bon-Conseil.

Pendant la messe, un programme de chant fut rendu par Messieurs Gaston Larouche et Henri Bouchard. Les pièces exécutées furent les suivantes:

"Franchis le sanctuaire"
"Vois-tu mon Fils"
"Hymne de reconnaissance du prêtre"
"Sur vos luths divins"

A midi un dîner familial, offert par M. et Mme J.-L. Larouche, fut servi dans l'école paroissiale. De nombreux parents et amis se rendirent à l'invitation et partagèrent les joies du jeune prêtre. Ce dernier profita de l'occasion pour exhalter son Magnificat d'action de grâce envers Dieu et tous ceux qui l'ont conduit à l'autel. Au lendemain de sa première messe, M. l'abbé Ls-Ph. Larouche recevait de l'évêché une obédience par laquelle il était nommé vicaire à la Cathédrale de Chicoutimi. Il entrera en charge le 1er juillet. D'ici là, il aidera M. le Curé de St-Henri dans son ministère paroissial.

Au nouvel ordonné nous souhaitons un fructueux ministère. *Ad multos annos.*

Feu Mme Arthur Coulombe

Dame Marguerite Lapointe, épouse de feu Arthur Coulombe, de Chicoutimi, est décédée à l'Hôtel-Dieu St-Vallier à l'âge de 69 ans et 9 mois. Funérailles lundi matin à l'Hôtel-Dieu.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

Feu Ludovic Bouchard

Monsieur Ludovic Bouchard, époux de dame Marie-Ange Martel, de Jonquière, est décédé à l'Hôpital Royal Victoria, à Montréal, à l'âge de 50 ans. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à 9 heures, à St-Dominique de Jonquière.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

M. LE CURÉ DE LA CATHÉDRALE DANS LE DEUIL

Mlle Démerise Tremblay, soeur de M. le chanoine Joseph Tremblay, curé de la Cathédrale, est décédée au presbytère à l'âge de 68 ans.

Les funérailles ont eu lieu lundi matin en l'église Notre-Dame à Roberval.

Le *Progrès* offre ses plus vives condoléances à M. le chanoine Tremblay et aux autres membres de la famille en deuil.

À L'ÉCOLE D'AGRICULTURE

Distribution des prix

La distribution des prix a eu lieu hier après-midi à l'Ecole moyenne d'Agriculture de Chicoutimi. Onze diplômes ont été remis aux finissants et les élèves sont entrés en vacances immédiatement, après une excellente année.

Pour les aveugles

Visite de M. Raoul Labelle

Monsieur Raoul Labelle, représentant de la Société Amicale des Aveugles, est présentement dans notre région et s'occupera de recevoir les souscriptions pour cette oeuvre charitable. On voudra bien l'accueillir aussi généreusement que par le passé.

Cours de Magistrat

M. le juge Brasset, magistrat de district, préside le terme de la Cour de Magistrat qui dure toute la semaine à Chicoutimi.

Remerciements pour sympathies

La famille Jean Boulianne remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Jeanne Boulianne, soit par l'offrande de messes ou de bouquets spirituels, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Pèlerinage régional à Sainte-Anne-de-Beaupré

Les 12 et 13 août

Les RR. PP. Rédemptoristes de Desbiens organisent un grand pèlerinage régional à Ste-Anne-de-Beaupré, les 12 et 13 août prochain, soit un mardi et un mercredi. Le trajet se fera en chemin de fer. Deux trains conduiront les pèlerins à Ste-Anne-de-Beaupré. Ils partiront à 7 heures du matin, heure solaire, l'un de Chicoutimi et l'autre de Dolbeau.

Il y a bien des années que notre région n'est pas allée en grand pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré. Les Rédemptoristes ont voulu nous procurer ce grand avantage en cette année où la prière est si nécessaire.

Toutes les associations, tous les groupements collaboreront avec les Pères Rédemptoristes pour faire du pèlerinage des 12 et 13 août une démonstration de foi magnifique et vraiment régionale.

Il est entendu déjà qu'au mois d'août on va à Ste-Anne-de-Beaupré et qu'on y va avec les Pères Rédemptoristes.

Pour aider à gagner la guerre

Déclaration de M. E. K. Davis.

Monsieur Edward K. Davis, président de l'Aluminum Limited, a souligné dans un récent discours à une réunion des directeurs de la compagnie, que "les compagnies canadiennes ont accordé une aide financière très généreuse au Gouvernement pour la conduite de l'effort de guerre. De plus, les employés de ces compagnies ont souscrit largement, de leurs derniers personnels, pour aider à financer la guerre. Plus de 90% des employés permanents au Canada, achètent régulièrement de ces certificats d'Epargne de Guerre, au moyen de déductions sur leurs salaires."

Feu David Ouellet

M. David Ouellet, fils de M. Armand Ouellet, de Falardeau, est décédé à l'âge de 22 ans. Funérailles lundi matin à 8 h.30, à St-David-de-Falardeau.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

L'intention du mois

Intention générale bénie par le Saint-Père

LE RETOUR A UNE VIE PLUS MODESTE ET PLUS SIMPLE

Intention missionnaire

LA CONVERSION DES CONFUCIANISTES

ASSURANCES
HENRI GAGNON
VIE - FEU - VOL - AUTO
125 Racine, Chicoutimi. Tél. 511

À VENDRE
Magnifique résidence privée, 12 grandes pièces, chauffage central à l'eau chaude, planchers de bois franc, située dans le centre de la ville de Chicoutimi. — S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi.

Dr Geo.-Ths Gauthier
spécialiste: Yeux, oreilles, nez et gorge, prie ses clients de prendre note qu'il tient maintenant son bureau
au No 408, rue Racine

À VENDRE
Maison de brique, 2 logements, plan moderne, située rue Mellon, Arvida. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 511.

À VENDRE
Maison à trois logements, située avenue Riverin. S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 511.

Chalet à vendre
situé sur le bord de la Grande-Baie, un mille du village de Saint-Alexis.
Trois chambres à coucher, cuisine, salle, foyer, toilette, eau courante. Possession immédiate.
S'adresser à
P.-E. Lambert
aux soins de C.-A. Gauvreau, Hôtel de ville — Chicoutimi
Téléphone: 324

PEAUX VERTES
Avis aux Trappeurs
Nous achetons au plus haut prix du marché, peaux de fourrures de toutes sortes.
S'adresser au magasin
GAGNON & FRERE
Rayon de la Nouveauté
138, rue Racine — Chicoutimi
Tél.: 802

AUTOMOBILISTES! CAMIONNEURS!
Ceci vous regarde
IL S'AGIT DE VOS RESSORTS
Alfred Paradis, forgeron, Chicoutimi, informe tous les automobilistes, camionneurs de la région, qu'il a toujours en stock un assortiment complet
DE RESSORTS ET LAMES DE TOUTES SORTES
pour toutes les marques d'automobiles et de camions.
Ces ressorts et lames présentement en stock sont de la fameuse Compagnie: *McRoberts Spring Service Ltd, Montréal*, dont M. Paradis a l'agence exclusive.
L'atelier de forge de ALFRED PARADIS, est spécialement outillé pour la réparation, montage, démontage, de tous genres de ressorts.
Les camionneurs et automobilistes de l'extérieur peuvent envoyer leurs ressorts à réparer à l'atelier de forge Alfred Paradis, le service le plus rapide leur est assuré.
GARAGISTES, AUTOMOBILISTES, CAMIONNEURS, quand il s'agit de vos ressorts, adressez-vous à ALFRED PARADIS, spécialiste, et vous aurez en retour SERVICE RAPIDE, ECONOMIE et GARANTIE.
Alfred Paradis forgeron
Rue Bergeron — — Chicoutimi

TAPISSERIE
NOUVEAUX MODÈLES — PRIX DIFFÉRENTS
DESSINS MODERNES
GRAND CHOIX
STOCK EN MAGASIN
LIVRAISON IMMÉDIATE
LA CIE DE FERRONNERIE GÉNÉRALE
130, rue Racine — Tél.: 261 — Chicoutimi
(SUR LA COTE)

BARBIER DEMANDE
Barbier compétent, pouvant fournir excellentes références, trouverait emploi permanent en s'adressant à
M. ROCH ROY
34, ave Bégin -- Chicoutimi

AVIS
Paul-Henri Savard, qui a laissé son ménage, est prié de le réclamer d'ici à trente jours, faute de quoi on le vendra dans le délai légal.
Joseph Tremblay "Onésime",
Valin, Chicoutimi.

À VENDRE
Grande maison de brique, 2 logements, située rue principale entre Port-Alfred et Grande-Baie, terrain de 600 pieds de front, 50 acres de terre avec carrière de pierre, roulant comprenant: chevaux, vaches, poules, attelages de voitures, instruments aratoires, etc... Pouvant convenir tout spécialement à personne s'adonnant à la culture maraîchère ou à l'élevage des poules. Conditions: $1,500.00 comptant — S'adresser à Henri Gagnon, assurances générales, 125, rue Racine, Chicoutimi.

J.-F.-A. DeJORDY
— CHIROPRATICIEN —
338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi
HEURES DE BUREAU
Tous les jours de 10 hrs a.m. à midi et de 2 hrs à 8 hrs p.m.

AUTO À VENDRE
Coupé avec siège arrière, peinture neuve, état mécanique parfait, très bons pneus, faible millage. Pressé. S'adresser à Maurice Ribaud, Le Progrès du Saguenay, 12 av. Labrecque, Chicoutimi, tel.: 457.

J.-R. WELLS & CIE
MATÉRIAUX de CONSTRUCTION
Plomberie — Peinture
233, rue Racine — Tél.: 661 — Chicoutimi
— EN BAS DE LA COTE BOSSE —


NOUVEAU SALON DE BEAUTÉ
LA MAISON DE LA COIFFURE
Mesdames, voulez-vous une permanente qui durera et vous plaira? Voulez-vous un service différent, moderne, du confort, et toujours une grande satisfaction?
TELEPHONEZ au No 406
Retenez votre tour. Votre ondulation vous sera donnée par une coiffeuse diplômée, bilingue, et vous ne paierez pas plus cher qu'ailleurs.
La maison de la coiffure — Chouinard & Cie
159-161, rue Racine — Tél.: 406 — Chicoutimi

LES ENTREPRISES SAGUENAYENNES INC.
Loi des Syndicats Coopératifs de Québec, S.R. (1909) 6762
Coin Place-d'Armes et Bossé — Chicoutimi
Atelier de réparations et ouvrage général sur bois.
Modelage mécanique.
Pour toute réparation de meubles plaqués ou solides.
Vernissage et polissage de meubles à l'atelier ou à la maison.
Tournage et découpage.
Préparation de bois.
Ameublement de magasins.
Réparation et construction sur place.
Ebénisterie: Composition et réalisation de modèles uniques si désiré.
POUR TOUT TRAVAIL SUR BOIS
Consultez-nous et vous aurez satisfaction
On peut obtenir tout renseignement et cotation en s'adressant à
l'atelier, tél.: 817 ou à Dom. Bédard, gérant, tél.: 222

Donnons généreusement pour les pauvres de la St-Vincent de Paul